

# armor

*le magazine de la Bretagne au présent*

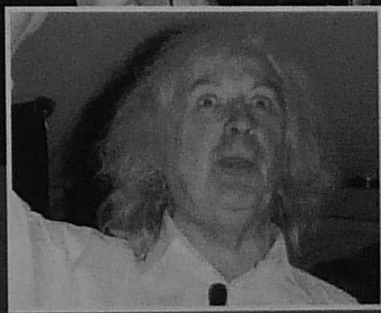
**REGARD SUR**  
Morlaix / Montroulez

## François Pinault Breton de l'année

M 01064 - 443 - F. 5,00 €



*La bataille de l'eau*



*La der  
de Jean Kergrist*

- *Mendier tous ensemble ?*
- *Un parc pharaonique*
- *Gros plan sur Grand Fougeray*
- *Noël en livres et en fêtes*



RENAULT

Renault. Champion du monde

100 km/h en 9,999 s

ON PEUT RÉUSSIR PARTOUT.

QUAND ON RÉUSSIT LÀ,

www.renault.fr

# En couverture



Le titre n'avait pas été décerné depuis 2003. En élisant François Pinault "Breton de l'année 2006", armor magazine a voulu rendre hommage à l'homme d'affaires qui n'a jamais oublié ses racines. Le drapeau hissé au fronton du Palazzo Grassi de Venise est tout un symbole.

Pages 6 et 7

## Un parc pharaonique

Le projet de Parc marin d'Iroise fait couler de l'encre. Pour Christian Ménard, maire de Châteauneuf-du-Faou et député du Finistère, "c'est un gouffre financier. Il est temps de mettre un terme à cette aventure".

Page 13

## Grand Bassin de l'Oust : les vérités de l'eau

"Nous allons gagner !", disent les responsables du Grand Bassin de l'Oust qui publient un Livre Bleu intitulé "La Bataille de l'eau" pour faire le point sur les dix ans du programme et évoquer les actions à mener.

Page 19

## La der de Jean Kergrist

Il a écumé les scènes de Bretagne et d'ailleurs. Jean Kergrist, l'agitateur public du paysage théâtral breton, ferme son TNP à l'issue d'une ultime représentation le 16 décembre à Kergrist-Moëliou.

Page 44

## Noël en livres et en fêtes

Décembre est le mois des cadeaux. Vous n'avez pas d'idée ? Pourquoi pas un beau livre ? Nous vous en suggérons quelques-uns. Les marchés de Noël, à Brest, Saint-Brieuc..., sont aussi l'occasion de découvrir les artisans d'art qui créent de bien beaux objets à offrir.

Pages 33-34 et 60-63

## Gros plan sur Grand-Fougeray

Entre Rennes et Nantes, Grand-Fougeray attend l'arrivée de l'aéroport de Notre-Dame des Landes qui devrait, selon le maire Alain David, bénéficier au territoire. A lire aussi : les Ateliers du Grand-Fougeray et l'espace 3.7.

Pages 54-55

### REGARD SUR Mortalix (Montroulez)

Pages 48 à 53

Au sommaire : Les nouvelles technologies, A l'aise Breizh, un pôle pour la petite enfance, formation, un label Pays d'art et d'histoire, "Besoin de Théâtre", la réhabilitation des sentiers, Locquénoë...

## SOMMAIRE / TAOLENN

<b>POLITIQUE ET SOCIÉTÉ</b>	
Courrier	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Morvan Duhamel - L'Europe au secours des minorités	8
Jean-Marc Schochard - 28 Congrés de l'UDS à Quimper	9
Lionel Chezevère - La reconnaissance des minorités	10
Anne-Edith Poilvet	10
Bretagne Prospective, de la réflexion à l'action	10
Michel Phipponneau - Réunification et état de grâce	11
Jean-Yves Bourriaud - BS, un cœur qui bat	11
Jacques Lecoat	12
Loire-Atlantique et Bretagne : une stratégie à revoir	12
Erwan Charrier - Pour les Bretons morts à Dikensville	12
Sébastien Coupel - L'intercommunalité, un avenir à maltriser	13
Le Gwenti ha du chozi comme emblème de la Bretagne	14
Foncier - pour un autre conte	14
Ti Kendalc'h en dépit de bilan ?	14
Les élus costarmonçais veulent compter	15
Hélie Le Borgne - Nous irons tous ensemble mander	15
Pemex-Hamon - Dans de Rougemont, voir une fédération	16
Beuroth entre guerre et paix	17
Per Le Moine - Mauvaise foi	17
Notennou - Du-mait-Du-hont	18
<b>ECONOMIE</b>	
Sylvie Le Moë - Formats internationaux	20
Une résidence développement durable à Landerneau	20
Romain Rébillon - Une charte pour les espaces côtiers	21
Lorient - vers la reconversion d'un site unique	21
Les 30 ans de la Broche Dorée	22
Côtes d'Armor - stratégie de territoire	22
Loisirs Côtes	22
Le Nouv, 50 ans d'un développement exemplaire	23
Ronan Le Fécher - Valorial vise plus haut	23
Un cheque emploi universel	24
<b>CULTURE</b>	
René Depestre et Alan Stivell - rencontre à St-Malo	25
L'arbre au vent, prix du roman du livre à Carhaix	25
Jean Couard - Nantes métropole culturelle européenne	26
Une nouvelle directrice au Musée des Beaux-Arts de Nantes	26
Dossier Edition	27-32
La Bretagne, tout le monde en parle	33
Yann Poilvet - Les livres	33
Brieg ar Mann - Titeuf	36
Maio ar Mann - Rouez ar forbanne	36
Garmezig Buellec - Sidi devec'h warn-argent - Par Dibar	38
Sylvie Guével - Un art tout en partage	39
Dans les galeries bretonnes	39-41
<b>SCENES</b>	
Yann Guénel - Calico	42
Transmusicales à Rennes - Bars en Trans - Zik à Derval	43
Les formes de la parole en Côtes d'Armor	43
Shakespeare et la Bretagne, tout un festival	44
Pays de Baud - découverte de la danse - Festi-noz	45
Musicales de Pontivy - Les Rockeurs ont du cœur	45
Yannick Pelester - CD	46
Programmes - Duo	47
<b>PANORAMA</b>	
Un étonnant inventaire sous-marin	56
Une course autour de l'Islande	56
Tourisme - Hivernons pour l'avenir	57
Les cakes de Sophie - L'authentique kouign amann	57
Route du Rhum - record pour Lionel Lemonchois	59
Christine Dastès - La haute couture à sa mission bretonne	59
Téléthon - Tro Breizh - Publications - Carnet	64
<b>Horizons Bretons</b>	
Nouvelles de l'émigration	65-69
Petites annonces	
	70

**La poule aux œufs d'or**

"Vous partez dans armor ou réveil du dragon rouge, le Pays de Galles. Ayant séjourné régulièrement au Cymru, je crois pouvoir dire que les Gallois ne partagent certainement pas tous les arguments de façade exposés dans vos articles. L'Irlande se voit confrontée à une même situation de saccage. En tourisme, les Gallois subissent de plein fouet, comme la Bretagne et toute région côtière, un boom immobilier, inflation, bétonnage. Et les biens rachetés par des Anglais ? Le tourisme, tel qu'il est encore défini par des élites décalées, est devenu une sorte de contre-vérité économique. Ce n'est plus un problème local ou régional, mais mondial puisque ce secteur est destructeur de l'environnement de la planète (...). Que sera le littoral gallois, breton, irlandais dans les prochaines décennies ? Un parc privé pour classes aisées ?" RONAN DIVENHAT Plouguerneux (extraits).

**Les vieux Grognards**

"Je découvre dans armor d'octobre la rubrique consacrée aux prétendants aux présidentielles... l'âge de certains devrait les faire réfléchir : Le Pen, 77 ans - Evénement : 67 ans - Jospin, 68 ans - Lagouiller : 65 ans. En son temps Valéry Giscard d'Estaing cumula lui aussi diverses fonctions en plus de ses fonctions de président, celle de ministre, président du Conseil régional d'Auvergne, etc. Cette pyramide de vieux grognards existe également à l'échelon de la Région, département, maires... mais encore. A peine un tiers des quinquagénaires du secteur privé sont actuellement au travail. Pour les autres, ils

recherchent pendant des années un éventuel emploi ou temps partiel avec toutes les conséquences tragiques concernant leur santé, les trimestres non retenus de retraite, ou bien ils ont disparu des statistiques volontairement faussées par l'ANPE et de l'ASSEDEC.

Mais je vois mal le couvreur monter sur les toits à plus de 75 ans ou mon plombier se démolir le dos à plus de 70 ans... Faites une rapide enquête dans le bâtiment et vous verrez les résultats... mais nos braves élus pratiquent, bien sûr, cumul et emplois jusqu'à plus soif dans le plus total mépris !

Entre une retraite à prendre vers les 30 ans dans le meilleur des cas et l'annihilation totale des fonctionnaires la vie sera belle dans les prochaines années !" JEAN-JACQUES RIO, Ste-Anne d'Auray.

**Hommage à Yann-Rêl Kernalégann**

"Je viens de compulsier le dernier numéro d'armor magazine. Si, comme d'habitude, le contenu est complet et copieux, politique, économique et culturel, une ou deux petites choses me chagrinent.

- Il n'est nulle part fait mention de l'hommage à Yann-Rêl Kernalégann, ni même des 30 ans de son décès. Je pense que, pourtant, le comité de souvenir a fait le nécessaire (toute la communication est disponible sur l'Agence Bretagne Presse).

- L'article "Emgann et les élections" reprend le communiqué diffusé suite à l'AG d'Emgann qui a eu lieu il y a 5 mois déjà (mois de mai). N'y voyez pas de griefs démesurés envers une revue que j'apprécie et qui nous donne beaucoup de clés pour avancer." YANNIG LAPORTE.



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

1 an (11 numéros) Nom \_\_\_\_\_  
 42 € (ordinaire) Prénom \_\_\_\_\_  
 77 € (soutien) Adresse \_\_\_\_\_  
 57 € (étranger) Code Postal \_\_\_\_\_  
 Règlement à l'ordre \_\_\_\_\_  
 d'armor magazine par :  
 chèque bancaire  
 chèque postal  
 virement au CCP Armor  
 2691.70 Y Rennes Ville \_\_\_\_\_  
 Pont Saint-Jacques - B.P. 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex



**HELAOENNA UIZIER BREIZH**  
 Revue trimesuelle fondée en 1969  
 Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)  
 Directeur - fondateur  
**YANN POILVET**  
 Rédactrice en chef  
**ANNE-EDITH POILVET**

- **Direction, rédaction, administration, publicité** : Pont St-Jacques - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
- **Renerezh, skridoazerezh, mererezh, brudezezh** : Pont Saint-Jacques - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex - Tél. 02 96 31 20 37
- **Télécopie** : 02 96 31 22 12
- **Courriel** : armormagazine@wanadoo.fr
- **Site internet** : http://www.armor-magazine.com

- **Editeur** : SOPEL  
 N° ISSN 0944-8966 H N° CPPAP 70 506  
 N° SIRET 302306741 00026
- **Administration et publicité**  
 CATHERINE BOTREL - EURY
- **Comité éditorial**  
 Hervé Le Borgne, Morvan Duhamel, Ronan Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lesscoat, Yannick Pelletier, Eric Planjeza, Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet, Jean-Marc Siochard.
- **Rédaction**  
 YANN GUENEGOU  
 et Genevra Berrethel, Jean Cevalre, Paul Dreher, Christine Desjardis, Xavier Evellin, Pierre-François Gélard, Daniel Hyslop, Garmeng Huelou, Thierry Jougnot, Christian Kerrou, Sylvie Le Moal, Odette Lohier, Joseph Marzay, Per Le Moine, Michel Philippoteaux, Romann Rébillot, Tugdual Riou.
- **Publicité armor magazine**  
 Bretagne Régions Médias  
 Daniel Bédier - Franck Lemarchand  
 02 96 87 83 82

- Abonnement d'un an : 42 €
- Abonnement de soutien : 77 €
- Abonnement pour étranger : 57 €
- Abonnement par action
- Annuler le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse
- 3 € (contre la dernière bande)
- CCP Armor magazine : Rennes 2691-70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- armor magazine ne publie pas de contreparties.
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2006 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.
- **Diffusion** : I.M.P.P. - Bât. gares - Librairies - Dépôts directs - Abonnements - Services.
- **Mise en page - Photographie - Impression** : Calligraphy Print, 36, rue des Voyettes - 35063 Rennes Cedex - Tél. 02 99 26 72 72 - 10 imp. 96
- **Remerciements** : Renerezh (directrice de la publication) : Anne-Edith Poilvet.

**Editorial**  
 PENNAD-STUR

**Des idées pour la hotte**

La hotte traditionnelle sonnera creux pour beaucoup de gens cette année. On n'en est plus au temps de nos grands-parents qui trouvaient le bonheur dans la cheminée où les attendaient une orange et le "petit Jésus".  
 Pourtant, jamais la terre n'a atteint de tels sommets scientifiques et vécu tant de glorieuses... mais jamais, non plus, la France, notamment, n'est tombée moralement si bas. C'est devenu un pays vieilli, désabusé, égoïste, qui semble refuser de rajeunir, où le plaisir a priorité sur le réalisme, où l'incivilité gagne tous les milieux. Comme le déclare le sociologue Gérard Mermet : "notre société est celle du mal-être collectif".  
 Mais, en cette période qui a besoin que l'on célèbre le bonheur, nous avons en nous, si nous le voulons, les atouts pour revenir à l'équilibre, à la juste mesure, au goût de la quiétude et de la joie, pour suivre la voie où nous appellent des entrepreneurs de classe comme François Pinault, dont notre comité éditorial a voulu faire le "Breton de l'année" pour 2006.

notre devoir sera d'être des femmes et des hommes libres, compétents, intègres et volontaires. C'est-à-dire des représentants résolus à construire en toute liberté.

De même faudra-t-il qu'ils abordent la mondialisation dans l'amitié et la solidarité, fassent cesser les guerres de religions, les impérialismes qui veulent régenter la planète. La seule force qui vaille pour stimuler le progrès est celle de la paix.

Cela exige que la mondialisation se conçoive dans l'interdépendance, mais que l'interdépendance soit aussi la clef de la vie civile et politique ici. Le règne de l'Etat souverain, omnipotent, doit céder devant l'héritage de l'Histoire et le pouvoir de chacun d'être maître chez lui, dans la coopération, évidemment, avec les voisins. Pour cela, des équipes sont à l'œuvre, notamment en Bretagne où "Bretagne Prospective" prend le relais du Celib, où se développent des formations politiques, économiques et culturelles dont l'action encore discrète est de plus en plus efficace. Le mot "AUTONOMIE", longtemps injustement décrié, retrouve son attrait et une vitalité forte. Seul, un hexagone fait d'autonomies peut sortir de son "mal-être collectif" et purger la démocratie de sa léthargie. Qu'on nous rende notre identité en même temps que notre dignité. Voilà un vademecum pour les élus de 2007...  
**Nedelec laouen / ■**



**YANN POILVET**  
 (1) Elections présidentielles : 26 avril et 8 mai - Législatives : 10 et 17 juin.

## Le Breton de l'année 2006

# François Pinault ou la fierté du drapeau

**Le choc des photos. C'est en effet une photo qui a provoqué le déclin : le drapeau breton hissé à l'entrée du Palazzo Grassi de Venise. Tout un symbole qui a marqué les esprits et convaincu les membres du Comité éditorial de notre magazine de décerner pour 2006 le titre de "Breton de l'année" à François Pinault. Du coup, d'autres exemples de ses initiatives et de son attachement à la région sont apparus, dessinant le portrait d'un homme plus engagé pour "son pays, la Bretagne" que l'image donnée par les médias. Le voilà donc qui rejoint la grande famille des Bretons de l'année élus par armor magazine depuis 1977<sup>(1)</sup>.**



Le Gwenn ha du flotte sur le fronton du Palazzo Grassi (Ph. Yves Laine).

Venise, 29 avril 2006. Le drapeau breton flotte, haut et fier, au fronton du Palazzo Grassi. François Pinault hisse les couleurs de la Bretagne à l'entrée de ce formidable écrin qui abrite une partie de sa collection personnelle d'art contemporain riche de 2 500 œuvres. Le Gwenn ha du, deux pavillons vénitiens mais point de drapeau français sur le Grand Canal. Ce geste symbolique, largement commenté par la presse française, démontre la fibre bretonne de l'homme et sans doute son mécontentement face aux entraves administratives et judiciaires rencontrées par son projet de fondation à l'île Segus. C'est lui que le magazine international spécialisé ArtReview vient d'être personnalité la plus influente du monde de l'art contemporain s'est constitué, depuis son premier achat en 1972 d'une toile de Séruzier jusqu'à ce jour, l'une des plus belles collections au monde.

**Une réussite exceptionnelle**  
L'inauguration de son musée dans la Cité des Doges consacre l'une des plus fulgurantes réussites de l'après-guerre. De "petit entrepreneur breton, doté pour seul diplôme de son permis de conduire" à bâtir un empire qui le place parmi les premières fortunes françaises et les cent hommes les plus riches de la planète. François Pinault n'a jamais oublié d'où il vient. De ce pays gallo qui l'a vu naître et se forger un parcours hors normes. C'était il y a plusieurs vies de cela. Il quitte en seconde le collège Saint-Martin de Rennes pour travailler à la scierie de son père à Trévéry. Dans la biographie que Jean Bothorel a consacrée à cette période de la vie du jeune François, on apprend que l'ancien président du groupe Pinault-Printemps-La Redoute

manifeste encore un fort attachement à son bourg de 500 habitants, niché entre Rennes et Saint-Malo. Qui sait que les vitraux de l'église, l'équipe de foot locale et l'équipement informatique des classes de maternelle ont profité de sa manne financière généreuse ?

**Un engagement profond**  
François Pinault et la Bretagne ? Une histoire de cœur et une relation jalonnée d'engagements méconnus. Homme au verbe rare, il cultive la discrétion sur ses actions au profit de sa région d'origine. Au fait de sa réussite professionnelle, il n'aura jamais ménagé son aide à une terre bretonne blessée au plus profond de sa chair.

Décembre 1999. Le pétrolier Erika se brise en deux, au large de Penmarc'h. François Pinault finance à hauteur de plusieurs dizaines de millions de francs l'hébergement et la nourriture de bénévoles qui ramassent le fioul lourd de l'Erika échoué sur les plages, ainsi qu'un centre de soins d'oiseaux mazoutés.

Septembre 1990. Un terrible incendie ravage, cinq jours durant, le Val Sans Retour et les landes avoisinantes. De concert avec Yves Rocher, Intermarché et le Crédit Agricole, François Pinault participe au reboisement de la forêt de Brocéliande. Un "engagement citoyen" à interpréter à la lumière de la place de la lierre bois dans le développement initial de son groupe. "Je suis certainement le seul président d'un groupe... grande entreprise à savoir abattre un arbre". Bâti-il au printemps 2005 pour se présenter à la barre du tribunal de Los Angeles dans l'affaire Executive Life,

**La Bretagne, socle de l'expansion de PPR**

Le 2 janvier 1962, les établissements Pinault voient le jour à Rennes en face du Stade Rennais. François Pinault se hisse rapidement parmi les gros entrepreneurs de Bretagne : du négoce du bois, à la menuiserie industrielle, vers l'importation des madriers jusqu'aux magasins de bricolage. Les médias se sont souvent fait l'écho de sa fulgurante ascension : Isoroy la Chapelle Darblay, puis à partir du début des années 90, les enseignes de la distribution - Conforama, La Printemps, La Redoute, La FNAC et Rexel - tombent dans son escarcelle. Le talent de François Pinault tient autant à son habileté, au culot de ses montages qui bluffent la communauté financière qu'à des changements stratégiques à 180°, de l'industrie vers la grande distribution avant de se lancer en 1999 dans le luxe : Balenciaga, Boucheron, Yves Saint-Laurent et surtout l'italien Gucci, remporté au terme d'une bataille homérique avec Bernard Arnault. Le vignoble Château-Latour, Christie's ou le magazine Le Point représentent les autres pépites contrôlées par Artemis. François a confié les clés de ce holding familial à François-Henri, son fils devenu président du directeur de PPR en mars 2005.

**De TV Breizh au Stade Rennais jusqu'à Dinard**

"La Bretagne a tout pour réussir et lorsque je le peux, je suis partie prenante", nous confie-t-il dans un entretien exclusif. Lorsque le bretonnais Patrick Le Lay veut donner corps à son vœu le plus cher, doter la Bretagne de sa télévision, le gallestain

## Un entretien exclusif

François Pinault livre des interviews au compte-gouttes. Aussi, quand le Breton de l'année 2006 prend la plume pour répondre à nos questions, ses mots prennent un relief tout particulier. Un entretien exclusif armor magazine.



François Pinault devant le Palazzo Grassi (Ph. Graziano Arici).

**armor magazine** - Pourquoi avez-vous hissé le drapeau breton à l'entrée du Palazzo Grassi lors de l'inauguration de votre musée ? Quel sens avez-vous voulu donner à ce geste ?

**François Pinault** - Il y a une tradition à Venise qui consiste à hisser des drapeaux sur le fronton des Palais. Étant très attaché à la Bretagne et très ému de pouvoir enfin réaliser mon rêve - celui de faire partager ma passion pour l'art contemporain au plus grand nombre - j'ai souhaité associer la Bretagne à cet événement. Sans compter les similarités nombreuses entre la culture bretonne et la culture vénitienne... et le climat typiquement breton qui régnait durant ces jours d'inauguration !

**am** - Plus généralement, comment définiriez-vous la nature de votre lien avec la Bretagne ?

**FP** - Chaque homme porte en soi une part de sa terre d'origine. La Bretagne m'a tout appris : le goût de l'effort, la nécessité d'investir de nouveaux territoires...

**am** - Le Palazzo Grassi n'accueille pas l'ensemble de votre collection d'art contemporain. Comment comptez-vous donner suite aux propositions de villes comme Brest, Nantes ou Saint-Malo d'accueillir une partie de vos œuvres ?

**FP** - Le Palazzo Grassi me permet de révéler progressivement la collection d'art contemporain que je constitue depuis plus de trente ans à la faveur d'expositions temporaires programmées à l'Heures régulières. Parallèlement, j'ai décidé d'organiser des expositions plus thématiques dans divers espaces comme par exemple l'exposition sur les œuvres vidéo et la photographie qui est prévue à Lille. Si l'occasion se présente, bien évidemment j'audierai les modalités d'un tel événement dans une ville bretonne.

**am** - Reboisement de la forêt de Brocéliande après l'incendie, intervention suite au naufrage de l'Erika,

forte implication dans le Stade Rennais... votre discrétion sur ces actions vous honore. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos engagements en faveur de la Bretagne ?

**FP** - Je ne pense pas qu'on puisse limiter géographiquement les engagements citoyens lorsqu'on évoque des catastrophes telles que l'incendie de la forêt de Brocéliande ou la mare noire pour ne citer que celles-là. Elles concernent tout le monde. Nous construisons le monde de demain, nous avons des droits mais nous avons aussi des devoirs. L'environnement dans lequel on vit s'assimile à un patrimoine que nous devons transmettre aux générations futures dans de bonnes conditions. Il en va de la responsabilité de tous. Nous devons être particulièrement vigilants dans la préservation de ce patrimoine. Mon implication pour le Stade Rennais répond à une autre démarche. Elle repose sur le choix que j'ai fait lorsque j'ai réussi à construire un grand groupe industriel de maintenir un lien privilégié avec mon pays, la Bretagne, et de soutenir un sport que j'apprécie particulièrement. J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie. J'ai souhaité en faire bénéficier ceux qui m'ont soutenu dans ma carrière professionnelle, à savoir les Bretons. C'est mon engagement et c'est ce que je crois être aussi ma responsabilité.

**am** - Le fait d'être Breton a parfois suscité des moqueries, voire du mépris de la part du milieu des affaires. De quelle manière y avez-vous été confronté ? Avez-vous observé une évolution de cette perception durant votre carrière ?

**FP** - Je ne les ai pas sentis. En tout cas, cela ne m'intéressait pas. Plus généralement je pense que la perception de tout être repose sur ce qu'il induit. Il existe pas de typologies ethniques dans les affaires. Il y a des règles du jeu. Il faut savoir les respecter et en faire le meilleur usage.

**am** - Comment envisagez-vous l'avenir économique de la Bretagne ?

**FP** - La Bretagne a d'immenses atouts. Un tissu universitaire remarquable, caractérisé par des taux de réussite élevés de beaucoup de régions et surtout une position géographique qui, naturellement, place la Bretagne avant-postes de l'Europe. J'ajouterais un esprit d'entreprise caractéristique que nourrit cette terre difficile. La Bretagne a donc tout pour réussir et lorsque je le peux, je suis partie prenante. ■

Propos recueillis par **FRANÇOIS PINAULT** et **RODAN LE FLECHER**



François Pinault lui signe un chèque de 27 M€. TV Breizh est une initiative privée, guidée simplement par l'amour du pays, déclarait le PDG de TF1 au lancement de la chaîne bretonne. François Pinault qui a voulu ce projet en est le premier actionnaire. Le magnat renforce, à travers cet épisode, sa réputation de partisan de la cause bretonne concrétisée par ailleurs dans le Stade Rennais : "maintenir un lien privilégié avec mon pays, la Bretagne, et soutenir un sport que j'apprécie particulièrement", avance François Pinault pour motiver l'acquisition du club des Rouge et Noir en 1998 pour 100 M€.

Qu'est-ce qui le rend le plus fier dans son parcours ? Il esquisse la question en paraphrasant Picasso : "Les réalisations à venir". À 70 ans, le "corsaire" au regard bleu minéral a pris ses quartiers aux Roches Brunes, villa emblématique de Dinard qui surplombe de toute sa splendeur la pointe de la Malouine. Une démonstration de grande classe pour un homme qui, par un geste audacieux un beau jour du printemps, a révélé la fierté du pays et qu'armor magazine est heureux d'honorer cette année. François Pinault le grand patron, le milliardaire, le mécène, François Pinault le Breton. ■

(1) Yves Rocher, Glanmor, Louis Lichau, Annie Carval, Per Deniz, Louis Le Penec, Edouard Leclerc, Luc Caradec, Vincent Bolloré, Kofi Yamgnane, Jean-Vies Cotten, Alan Shiver, Xavier Leclercq, André Lévassat, Yves-Thibault de Silguy, Jean-Louis Châtelier, Jean-Guy Le Floch, Lena Louani, Rozenn Milin, Milane Guyonard, Denis Sazec, Myr Gournès.

(2) François Pinault, une enfance bretonne - Jean Bothorel - Editions Robert Laffont - 2003.

# L'Europe au secours des minorités

Les députés européens ont approuvé l'ouverture de négociations entre le gouvernement de Madrid et les nationalistes basques. De même avaient-ils naguère encouragé celles que Londres avait engagées avec les Irlandais du Nord pour que ceux-ci accèdent à une autonomie analogue à celle dont jouissent l'Écosse et le Pays de Galles, en fait pour qu'ils se rapprochent de Dublin.

Cette intervention européenne dans des affaires relevant jusqu'ici des seuls États revêt une portée historique. Certes, dans les deux cas le Parlement européen a accédé à des demandes formulées par les gouvernements britannique et espagnol. Il aurait pu refuser, au prétexte qu'il s'agissait de questions intérieures à l'Espagne et à la Grande-Bretagne. Il a accepté, conscient qu'aujourd'hui le problème des minorités nationales en Europe ne concerne plus seulement les États qui y sont confrontés, mais affecte l'Europe elle-même.

## Des interventions supranationales justifiées

Que deux de ces États se soient montrés conscients de leur incapacité à résoudre seuls ce problème montre bien l'ampleur de l'évolution intervenue. Ils n'ont pas hésité à reconnaître ouvertement qu'ils avaient besoin de l'appui d'une autorité supérieure, supranationale, et celle qui s'est imposée est évidemment l'instance représentative de l'Union européenne. Ils ont donc accepté que l'ingérence de celle-ci écorne encore un peu plus le concept de souveraineté nationale qu'ils avançaient jusqu'ici pour empêcher toute intervention extérieure dans ces affaires.

Il semble bien qu'en ce qui concerne l'Irlande du Nord, la négociation connaisse une issue positive. Et l'on peut espérer qu'il en ira de même pour le Pays basque. Dès lors, l'intervention européenne dans de telles questions se trouvera légitimée, un précédent aura été créé et il deviendra difficile de refuser des interventions semblables là où d'autres questions analogues se posent, là où il s'en pose déjà.

## Proscrire le modèle russe

Les choses, toutefois, ne seront pas toujours faciles, car l'évolution positive intervenue en Europe est loin d'y faire partout école. Dans le temps même où le Parlement européen était prêt et acceptait de s'interposer, d'autres États, passés ou grands, de par le monde, continuaient à faire preuve d'un impérialisme menaçant à l'encontre non seulement de leurs minorités nationales, mais aussi de populations qui étaient parvenues à s'émanciper, à se constituer en États indépendants.

Le gouvernement russe opprime toujours les Tchèques, il pousse à la sécession des parties du territoire de la Géorgie, il cherche à empêcher l'Ukraine et les trois pays baltes de se rapprocher de l'Union européenne, il encourage la constitution,



L'autonomie politique génère des retombées économiques comme au Pays basque espagnol (ici, le Musée Guggenheim), entre l'Ukraine et la Roumanie, d'une Transnistrie indépendante...

Le fait que la Russie soit aujourd'hui dirigée par un ex-fonctionnaire du KGB nostalgique de l'Union soviétique y est sans doute pour quelque chose. Cela n'empêche pas que sur cette question, le modèle russe est à proscrire.

## L'exemple du Pays basque

Sans regarder si loin, comment les choses se passent-elles en France ? Une partie du Pays basque étant englobée dans l'hexagone, on pourrait imaginer que le gouvernement français prenne part à la négociation avec les nationalistes, au côté du gouvernement espagnol. Or, il s'en est défendu avec véhémence. Il n'accepte même pas que des représentants de la partie française du Pays basque y participent et pour que cela ne se produise pas, il empêche que celle-ci dispose de représentants élus, ce qui serait le cas si intervenait la création du département basque souhaité par la population et promis voici plus de vingt ans par François Mitterrand.

Un tel département est en effet toujours demandé par une grande majorité de la population intéressée. Le 30 octobre 2005, 64 % des maires du Pays basque français se sont prononcés pour qu'au moins un référendum local soit organisé sur cette question. Ils avaient été aussi nombreux en 1996 à voter pour la création du nouveau département. En avril dernier, un groupe de personnalités socio-économiques intitulé "Batera" (Ensemble) a lancé une campagne en vue d'organiser un référendum "pour ou contre" la constitution d'un département Pays basque. L'article 72.1 de la Constitution et la loi du 13 août 2004 permettent expressément aux collectiv-

tés ou à une partie de l'électorat de consulter les électeurs le droit de pétition jouant lorsque 10 % du corps électoral en formule la demande. Avec 20.952 cartes d'identité remplies au Pays basque, le seul des 10 % a été largement dépassé.

- "Cela ne suffit pas, leur a-t-on répondu. Il faut obtenir la signature de 10 % des électeurs de l'ensemble du département des Pyrénées Atlantiques, qui comprend aussi le Béarn".

Comme les élus de celui-ci, notamment ceux qui siègent au Conseil général, s'opposent à la partition du département, l'opération ne peut que tourner court. De toute façon, même si de nombreux Béarnais signaient eux aussi la pétition, la situation resterait en l'état, car c'est également une majorité de députés qu'il faudrait convaincre du bien fondé de la demande ; et même le gouvernement puisque lui seul fixe l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. En effet, le préfet a fait savoir que "les limites territoriales des départements sont modifiées par la loi après consultation des conseils généraux intéressés, le Conseil d'Etat étant entendu".

Pour sortir de l'impasse, générateur de l'immobilisme entretenu par les autorités, ne resta qu'aux Basques, s'ils veulent rester dans les limites de l'action non-violente, que le recours aux instances européennes.

Ils auraient d'autant plus intérêt à obtenir satisfaction et à resserrer ainsi leurs liens avec la partie espagnole du Pays basque, que celle-ci connaît depuis quelques années une expansion sans précédent, dont eux aussi pourraient profiter. Grâce à des pôles de compétitivité exemplaires résultant de la grande autonomie politique et économique dont le Pays basque espagnol bénéficie, grâce aussi à une exploitation intelligente des retombées du Musée Guggenheim de Bilbao, il atteint aujourd'hui une croissance de 3,7 % et bénéficie d'une situation proche du plein-emploi. En fait, il est devenu l'une des régions les plus dynamiques de l'Union européenne, ce qu'illustre l'aéroport de Bilbao qui a triplé sa fréquentation en six ans.

Au nom de quoi voudrait-on à Paris continuer à empêcher les Basques français de renouer leurs liens ancestraux avec leurs compatriotes d'outre-Pyrénées, les empêcher de contribuer au maintien de la paix avec Madrid et de prendre part à l'essor économique et social de la région ? C'est là une question qui devrait intéresser l'Union européenne. ■

MORVAN DUHAMEL

# Le 28<sup>e</sup> congrès de l'UDB à Quimper

Mi novembre, l'UDB se réunissait à Quimper afin de définir sa stratégie pour les deux années à venir, notamment en vue des échéances électorales.

## Une intervention de Romain Pasquier

Romain Pasquier, chargé de recherche au CNRS et professeur à l'Institut d'Études politiques de Rennes, a fait un exposé remarquable pour présenter les clés d'une avancée réaliste vers la régionalisation et la reconquête de la démocratie. Pour lui, le problème français tient à la résistance des élus, (au premier rang desquels les sénateurs), dans l'échec du référendum du Général de Gaulle en 1969. Il y a un certain nombre de verrous à ouvrir. La première

régionalisation des forces politiques et syndicales et la médiatisation du débat régional. Reste le verrou bien français de "l'État, religion civile". Il y a un travail pédagogique colossal à faire contre la conception ahurissante selon laquelle le centralisme est forcément gage d'égalité et la décentralisation nécessairement inégalitaire. Travail énorme aussi pour que l'État accepte de pouvoir être mis à égalité avec les pouvoirs régionaux. Le "Rapport Hémond" va proposer une réforme sur ce point. Pour lancer le débat, la question "devons-nous aller vers une régionalisation homogène comme en Allemagne, ou différenciée comme en Espagne ou en Grande-Bretagne ?" est intéressante car notre constitution permet l'expérimentation. Par contre, Romain Pasquier ne pense pas que le redécoupage des régions puisse être le fer de lance du débat car trop de politiques y sont opposés.



## IEZH DEMOKRATE 28<sup>vet</sup> KENDALC'H

Isabelle Chotard, Romain Pasquier et Ronan Divard.

clief pour Romain Pasquier réside dans l'attribution aux régions de ressources juridiques pour imposer leurs choix. Le système actuel permet d'aller en ce sens. C'était un peu la notion de "Région chef de file" du projet sans suite de Raffarin. Cela permettrait de hiérarchiser les compétences. La seconde clef concerne le déficit démocratique. Il faudrait, selon Romain Pasquier, créer un véritable parlementarisme régional, avec une séparation de l'exécutif et du législatif local qui imposerait le dialogue démocratique. C'est déjà le cas en Corse et en Polynésie ou en Nouvelle-Calédonie dans le cadre des lois de pays. Il faudrait aussi supprimer le cumul des mandats qui parasite le système dans les deux sens : débats d'importance nationale pollués par des intérêts locaux et inversement des évidences locales négligées au nom d'impératifs nationaux. Pourraient être conservés un mandat communal et national sous réserve qu'il ne s'agisse pas de deux fonctions exécutives. La conséquence immédiate serait la

En final, pour lui, la réforme ne peut être viable que si elle est référendaire ; sinon, le Conseil constitutionnel ne peut que censurer puisqu'il juge en fonction des textes en cours. En cas de référendum, il ne peut que se déclarer incompétent face à une décision du peuple dans son ensemble. Mais, attention, nombre de référendums se sont soldés par un échec, en Corse comme aux Antilles par exemple, car la complexité des autorités locales n'est pas acquise dans la mesure où le statu-quo leur donne à la fois le pouvoir et l'irresponsabilité puisque c'est la faute de l'État. ■

JEAN-MARC SOCHARD

\* A l'issue du congrès, Mona Bras (Guilgamp) a été élue porte-parole de l'UDB

**LE PEUPLE BRETON**

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Abonnement : 30 €  
9 rue Pivert-Duclos - 22003 ST-BRIEUC

Envoyez vos articles par e-mail  
armor@gazette@wanadoo.fr

**AGENCE BRETAGNE PRESSE**

"L'actualité qui compte pour la Bretagne et les Bretons"



## La reconnaissance des minorités dans leur entité territoriale

**La négation de l'existence de minorités est un crime contre l'humanité, car elles sont une richesse du fait de leurs diversités, de même que la biodiversité est une richesse et un besoin pour que notre Terre vive.**

Elles sont aussi, par définition, sous la tutelle, et, pour certaines, sous la domination d'un Etat étranger, et même, pour quelques-unes (heureusement rares) vouées à la disparition. Il faut donc que toutes les minorités existantes fassent l'objet d'une Reconnaissance pleine et entière.

L'élection présidentielle qui approche va être, à nouveau, l'occasion d'entendre des promesses, et rien d'autre que des promesses sans lendemain.

Chaque association bretonne, chaque électeur breton responsable va aller, bon train, quémander un peu plus de respect, un peu plus de démocratie auprès des candidats. Et la ratification de la Charte des langues régionales ou minoritaires va revenir sur le tapis, avec toujours, la même réponse bloquée : l'article 2 de la Constitution, alors qu'il avait été rédigé contre la prédominance de l'anglais (!). La réunification de la Bretagne historique, et, ne l'oublions jamais, économique, va être à l'ordre du jour des réunions électORALES, mais avec une échéance reportée aux lendemains - lointains - de cette élection présidentielle. L'enseignement de notre Histoire passera à la trappe, ainsi que celui de la langue bretonne.

### La revendication prioritaire

Or, une seule revendication et rien qu'une seule peut tout résumer : la reconnaissance des minorités dans leur entité territoriale.

Les autorités européennes ont, d'ailleurs et depuis longtemps étudié, rédigé et adopté une charte sur ce sujet. Pourquoi le Pays "auto-proclamé" des Droits de l'Homme ne l'applique-t-il pas ?

Parce que, depuis des siècles, la France n'a cessé de tenter de vouloir faire disparaître notre Bretagne, en s'appuyant sur :

- la terreur, avec toutes ses invasions au temps de notre indépendance ou de notre autonomie, invasions terribles, dont nous avons, par exemple, le témoignage accablant des "Lettres" de la Marquise de Sévigné, lors de la Révolte des Bonnets Rouges, en réalité une insurrection nationale, suite au non-respect du Traité d'Union (qui n'était pas un traité d'annexion) entre la France et la Bretagne. Et ne parlons pas de la répression contre la Chouannerie, cette lutte de la Liberté contre le pouvoir central parisien !

- une haute noblesse achetée que ce soit lors de notre défaite de Saint-Aubin du Cormier (1488) ou lors du vote du Traité d'Union (qui n'était pas un traité d'annexion) entre la France et la Bretagne (Vannes 1532) ;

- une bourgeoisie "emparisienne" à l'affût de profit, qui accepta l'annexion pure et simple, lors de l'abolition des Droits et privilèges dans la fameuse nuit du 4 août 1789, abolition qui ne fut jamais vali-

dée par les Etats de Bretagne (assemblée souveraine) ;

- des partis politiques et leurs associations satellites qui ne sont que les défenseurs des droits de "l'homme... parisiens" et les meilleurs représentants du pouvoir central.

### La seule réponse positive

Aujourd'hui, il n'y a aucun changement dans la mise en œuvre de cet ethnocide. Bien des exemples quotidiens confirment la non-volonté de la France à aider les minorités sur les territoires dont elle a la charge. Bien au contraire, nous constatons une volonté de plus en plus forte de vouloir les écraser.

Ensemble, et tout de suite, il nous faut peser, de toutes nos forces, pour faire passer le message de la *Reconnaissance des minorités dans leur entité territoriale*, ce message qui n'est rien d'autre que la solution, que la réponse positive (à l'exception, n'ayons pas peur des mots, de l'indépendance) à toutes nos revendications formulées ici et là.

Il faut donc que cette *Reconnaissance des minorités dans leur entité territoriale* figure, dès 2007, en tant qu'ajout à la Constitution.

Nous retrouverons ainsi notre légitimité, notre droit à la Vie, notre fierté : notre identité bretonne !

LIONEL CHENEVIERE

## Bretagne Prospective : de la réflexion à l'action

**Structure à multiples étages, Bretagne Prospective monte en puissance. Ses travaux intéressent les grands décideurs politiques et économiques. Récemment, le Conseil régional lui a demandé de plancher sur la mise en place de l'extension internet. bzh. Une fondation est envisagée.**

International, innovation, media, économie/culture, agroalimentaire/agriculture, vieillissement des populations, tourisme/loisirs et bientôt logisticique. Bretagne Prospective a choisi de structurer l'association en groupes de travail afin de réfléchir sur les grands enjeux actuels de la Bretagne. "Inventer ensemble les projets de demain". Jean Olivro qui vient d'être reconduit dans sa fonction de président, résume ainsi le credo de l'association ajoutant : "Il y a une façon bretonne de voir le monde et donc une façon bretonne d'envisager les problèmes et les solutions". Le livre blanc qui devrait paraître en 2007 a pour objet de faire la synthèse des différents groupes avec, au-delà de la simple réflexion, des pistes d'action. Car telle est l'ambition : que l'idée bretonne apporte des bénéfices à la population, qu'elle soit en quelque sorte une plus-value. Pour cela, il faut des projets et des actions concrètes. Il faut aussi que certain-



Jean Olivro, président de Bretagne Prospective.

nes forces vives ne travaillent pas en ordre dispersé, d'où l'idée de créer une plateforme souple de coordination des différents acteurs. Des

contacts ont déjà été noués en ce sens, avec le Conseil régional bien sûr, mais aussi avec l'Institut de Locarn, Produit en Bretagne, les Jeunes Chambres Economiques, l'Institut culturel de Bretagne, le Conseil culturel de Bretagne, le groupement des Fédérations industrielles, le Club de Bretagne... afin d'échanger sur les modalités de mise en œuvre d'une coordination minimale permettant d'appuyer des projets qu'aucune structure ne parvient à porter de façon isolée, voire à terme de créer une Fondation. "Ce n'est pas la structure qui est importante, c'est son efficacité", dit Jean Olivro qui voit cet espace porteur de projets sous une forme fédérale, avec un leadership partagé pour, in fine, soutenir quelques actions majeures. La création d'un média breton pourrait figurer dans les priorités. ■

ANNE-EDITH POILLET

## Réunification et état de grâce

**Le colloque de Plémeur, organisé par l'Institut culturel de Bretagne le 30 septembre, sur le thème "Du Celib à Produit en Bretagne", n'a pas donné les résultats qu'on pouvait en attendre pour la réunification de la Bretagne, le consensus sur la mise à profit de cet état de grâce qui suivrait l'élection présidentielle et les législatives ayant été stupéfiement brisé, pour une question étrangère à cette affaire fondamentale.**

### Une "grande affaire" à reprendre

Toujours prêts à se diviser lorsqu'il faudrait s'unir, les Bretons sont aussi obstinés. Il leur faut donc reprendre l'opération que j'analysais un quart de siècle plus tôt dans "La Grande Affaire. Décentralisation et Régionalisation" que préfacait Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur et du Pouvoir central.

Il s'agissait de mettre à profit l'état de grâce, lié à l'élection de François Mitterrand le 10 mai 1981 et "à la vague rose" qui avait déferlé sur la Bretagne où, pour la première fois, la gauche avait obtenu la majorité aux législatives ayant suivi les présidentielles, avec 51,1 % des voix et 19 députés sur 33. Le maire de Nantes, Alain Chénard, avait déjà fait adopter le 17 novembre 1980 par son conseil municipal, un vœu considérant comme "légitimes les aspirations d'une partie de la population du département à retrouver dans la Bretagne son identité naturelle et culturelle". Les parlementaires socialistes de Loire-Atlantique, membres du BREIS (bureau régional d'étude et d'information socialiste) que j'avais créé en 1972, appuient le vœu que je faisais adopter sur la réunification, à l'unanimité moins une voix, par le Conseil régional de Bretagne, le 22 septembre 1981. Pour la réussite du projet, j'avais les conditions politiques n'avaient semblé aussi favorables. Il semblait possible de tirer parti de l'état de grâce, né le 10 mai !

Si les élections régionales avaient eu lieu immédiatement, il eût été alors suffisant que les électeurs de Loire-Atlantique choisissent des conseillers régionaux majoritairement acquis à la réunification et décidés à siéger au Conseil régional de Bretagne, pour que la réunification réussisse. Les conseillers régionaux des autres départements constituant l'agglomérat des "Pays de Loire" déterminaient librement leur appartenance. Mais la question n'avait pas été sérieusement étudiée et cette lacune a constitué un sérieux obstacle à l'opération.

Mais, surtout, les vieilles tendances iacobines ont ressurgi au sein du Parti socialiste, les élections régionales ont été repoussées à 1985 et associées à des législatives qui ont sanctionné des parlementaires n'ayant pas su exploiter l'état de grâce de 1981. Un quart de siècle plus tard, ne faut-il pas préparer plus soigneusement, à l'avance, pour les présidentielles comme pour les législatives, un choix dont peut dépendre la réunification de la Bretagne ?

### Tirer les leçons de l'échec

L'expérience de 1981 montre qu'il ne faut pas s'attacher uniquement à l'orientation des candidats à la Présidence de la République sur la question de la

réforme régionale et de la réunification de la Bretagne. François Mitterrand, à l'origine très réservé sur une politique de décentralisation et de régionalisation, avait été largement convaincu par les socialistes bretons, par les arguments du BREIS, au point qu'après son discours de Lorient, le 14 mars 1981 et ses affirmations sur la politique culturelle et la réunification, le CUAS (Comité pour l'unification administrative de la Bretagne), jusqu'alors apolitique, avait ouvertement appelé à voter François Mitterrand. La "bretonnité" avait joué en faveur du candidat socialiste en Loire-Atlantique. Mais quel a été le véritable responsable de l'échec ? Le Président ou les parlementaires ? Les partisans de la réunification doivent évidemment s'assurer des sentiments du (de la) candidat(e) à la présidence sur la question, sur les moyens qu'il (elle) est résolu(e) à utiliser (référéendum, initiative gouvernementale après consultation des Conseils régionaux et généraux concernés, conformément à la loi de 1972). Mais il est aussi important de faire connaître le sentiment et les engagements des candidats aux législatives. Même

si le Président de la République était très favorable à la réunification, il lui serait très difficile d'engager ce processus si les députés de Loire-Atlantique et des autres départements bretons, venant d'être élus, avaient déclaré leur hostilité. Inversement, s'ils manifestent à l'avance qu'ils soutiendront la réunification et la régionalisation, l'opération peut être plus aisément engagée, avec une grande chance de succès.

Pour éviter un blocage, lié à l'avenir de la région "Pays de la Loire" privée de la Loire-Atlantique, les candidats à la députation de ces départements devraient indiquer leurs préférences pour le maintien à quatre départements ou pour la partition, avec l'union de la Vendée au Poitou-Charentes et celle du Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe à la région Centre, pour constituer une belle et vaste région "Val de Loire". Je souhaite que mes jeunes collègues géographes en dessinent l'image qui devrait tenter tout leader politique. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) Michel Philipponeau, "La Grande Affaire. Décentralisation et Régionalisation" 1981. Calmar-Lévy.

## B5 : un cœur qui bat

**En Loire-Atlantique, le Conseil général publie un dossier et procède à un sondage.**

Dans le magazine du Conseil général de novembre 2006 se trouve un dossier de 10 pages sur les liens entre la Loire-Atlantique et la Bretagne avec un titre significatif : "Un cœur qui bat pour la Bretagne". L'information des électeurs étant une condition de base de la démocratie, ce dossier constitue une avancée démocratique dont nous félicitons le Conseil et son président Patrick Marschal. C'est en effet une première.

Alors que le Conseil général avait adopté le 22 juin 2001, à la quasi-unanimité, un vœu en faveur de la réunification de la Bretagne, aucun effort de communication n'avait été fait, notamment dans le magazine du département, si bien que les citoyens n'avaient pas connaissance du texte voté. Le dossier donne les principaux points du vœu et mentionne la résolution du Conseil régional de Bretagne du 8 octobre 2004 qui va dans le même sens. D'où la conclusion du dossier : "Le Conseil général de la Loire-Atlantique et la Région Bretagne ont voté des vœux en faveur de la réunification, créant ainsi le consensus politique exigé par la loi fran-

çaise pour modifier une limite régionale". C'est exactement ce que "Bretagne Réunie" dit depuis octobre 2004.

D'autre part, le dossier comporte le résultat d'un sondage IFOP opéré en juin 2006 auprès de 1176 personnes en Loire-Atlantique. Question : "Êtes-vous favorable à la réunification du département de la Loire-Atlantique à la Région Bretagne ?" Réponse : OUI à 67 %. Ce sondage confirme les précédents qui ont révélé qu'une forte majorité de la population se prononce pour la réunification.

"Bretagne Réunie" se trouve confortée par ce dossier et ce sondage dans ses démarches auprès du gouvernement. Nous attendons toujours la réaction du Ministre de l'Intérieur sur notre proposition de jumeler en 2008 les élections municipales et un référendum sur la réunification de la Bretagne en Loire-Atlantique ou, si nécessaire, sur les cinq départements bretons. ■

JEAN-YVES BOURRIAU  
Président de "Bretagne Réunie"

"Bretagne Réunie" (Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne) - BP 45032 - 44500 Nantes cedex 1 - Tél. 06 32 01 86 07.

Opinions

## Loire Atlantique et Bretagne : une stratégie à revoir ?

**Il ne faut se faire aucune illusion. Dans un pays peu apte, sinon incapable, de procéder à des réformes conduisant à une nouvelle géographie territoriale, il convient d'être réaliste.**

Réaliste en constatant donc que la France bat le record de l'empilement des structures territoriales : communes, communautés, cantons, pays, départements, régions sans parler de l'État et de l'Europe... Il n'est hélas pas vraiment d'actualité de réduire le nombre des composantes de ce fameux "mille-feuilles" français malgré les dysfonctionnements et les surcoûts forcément entraînés par ces superpositions. Réaliste en sachant que procéder à un redécoupage des régions relève du même stasisme national. Même si, comme le prouve si brillamment Jean Oliviero, on aboutissait in fine à un découpage régional tout à fait cohérent du très grand ouest de la France.

Dans ce contexte lourd, il est toujours possible sinon nécessaire d'œuvrer pour une Bretagne à 5 départements et à un redécoupage en conséquence de l'Ouest français. Mais, pour ma part, sans renoncer à cet objectif stratégique, je crois possible sinon nécessaire et sans autre issue à court terme, de conduire les initiatives actuelles dans une action complémentaire.

### La nécessaire affirmation solennelle

C'est ainsi que je crois, en profitant de la présidence favorable du Conseil général de Loire-Atlantique, qu'il importerait que ce département s'affirme comme le département breton des Pays de la Loire.

On conserve la Loire Atlantique dans le cadre de sa région actuelle. Il n'y a donc pas de bouleversement des deux régions administratives Bretagne et Pays de la Loire - c'est évidemment passer à un obstacle considérable. En revanche, par une affirmation solennelle, la Loire-Atlantique se définit à travers son Conseil général comme département



breton... Une définition qui, tout en étant solennelle ne demeure surtout pas formelle. Ceci sur le plan de la représentation et de la communication ("insignes" de la Bretagne), sur le plan du fonds (conventions à développer et à renforcer entre la Loire-Atlantique et la Région Bretagne), entraîne un vrai et durable revêtement d'une identité bretonne du département. Une identité qui s'affirme et s'affiche et qui, comme pour toute la Bretagne, doit être une identité créatrice, entreprenante et sachant s'enrichir de ses différences et des apports extérieurs. Une identité ouverte et en mouvement mais qui sait aussi préserver ses vraies valeurs.

Un travail conséquent dans ce sens est donc à conduire et à vivement approfondir. Obtenir un tel résultat sans bouleverser les découpages régionaux est possible car la Bretagne porte une identité bien plus forte que celle liée à des limites territoriales et régionales !

A chacun de juger si cette démarche qui n'a été aujourd'hui engagée que très superficiellement et ici à peine supergérée dans ses composantes, est positive. Elle est, en tous les cas, réaliste et possible. Je crois même qu'il s'agirait d'un grand pas en avant... ■

JACQUES LESCOAT

### Vous cherchez un éditeur pour vos

- bulletins municipaux
- livrets d'accueil
- guides pratiques
- annuaires

### Contactez-nous

Sopel - BP 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex  
sopelarmor@wanadoo.fr

## Pour les Bretons morts à Diksmuide



Diksmuide, morne plaine... Cette petite ville d'une dizaine de milliers d'habitants se dresse au milieu du plat pays flamand. Son nom reste surtout attaché à la Première Guerre mondiale et en garde encore les stigmates, même si son centre-ville a été reconstruit. Diksmuide est aussi à résonance particulière pour les Bretons, puisqu'il est associé au sacrifice des fusiliers et des marins de l'amiral Ronach. En octobre/novembre, ils défendent pied à pied les ruines de Diksmuide, permettant à ce qui restait de l'armée belge de se regrouper et de tenir un petit territoire - au sud des bouches de l'Yser - durant tout le conflit. En moins d'un mois, sur une dizaine de milliers d'hommes, la brigade de Ronach avait perdu 1 200 hommes, mille autres avaient disparu et 4 300 étaient blessés. L'été dernier, une délégation de la Ligue bretonne des Droits de l'Homme était présente en Flandres afin de poser une plaque en hommage aux morts bretons de Diksmuide. Michel Herjan, son secrétaire, a déclaré "nous défendons les droits collectifs des individus, notamment ceux résultants de l'appartenance à un groupe ou une communauté soumis à la domination d'un groupe plus puissant et dominant".

La plaque de la Ligue bretonne était bilingue (français et breton) mais les discours prononcés l'ont été exclusivement en flamand et en breton. Ainsi, le président de la Ligue bretonne, Kload an Dugou a évoqué l'horreur des combats menés dans la région et la similitude entre les régiments belges et les bretons : l'encadrement était presque exclusivement francophone, or le français était une langue mal comprise des soldats bretonnants ou flamands. L'initiative était parrainée par la municipalité de Diksmuide. Elle a eu l'heur de déplaire à l'ambassade de France en Belgique. Le délégué pour la Belgique du Souvenir français, le colonel Pierre Marchand, a protesté, estimant que, concernant les monuments aux morts, "en aucun cas, des inscriptions ne peuvent comporter de référence locale ou régionale". On reste perplexe en pensant au nombre d'inscriptions en breton sur les monuments des communes de Bretagne, dont celui de Brest par exemple. Cette protestation n'a guère perturbé les autorités communales de Diksmuide. ■

ERWAN CHARTIER

## L'intercommunalité : un avenir à maîtriser

**L'intercommunalité, en Bretagne, n'est pas un phénomène nouveau. A Lamballe, elle fête ses 40 ans le samedi 2 décembre. Retour sur quatre décennies de collaboration avec Sébastien Couépel, maire d'Andel, conseiller général et investi dans l'intercommunalité depuis le début.**

armor magazine - Comment l'intercommunalité est-elle née à Lamballe ?

**Sébastien Couépel** - L'initiative revient à Pierre Lanoë, alors maire de Lamballe. La ville avait des particularités, notamment celle de disposer d'un territoire limité. Par conséquent, en 1966, son développement ne pouvait se réaliser que sur les communes voisines. Si Lamballe avait compté 10 000 hectares supplémentaires, aurions-nous concrétisé l'intercommunalité si rapidement ?

**am** - Votre réponse ?

**S. C.** - C'est juste une question. S'il fallait la mettre en place aujourd'hui, je ne suis pas certain que les élus accepteraient de financer l'intercommunalité en puisant sur leurs budgets communaux tout en sachant qu'il faut des années pour en récupérer les fruits. C'était la preuve que les élus croyaient au développement et qu'ils savaient qu'il était nécessaire de semer pour récolter.

**am** - Quelle a été la première structure ?

**S. C.** - Un Syndicat intercommunal à vocation mixte (SIVOM), compétent notamment en matière de développement économique et d'adduction d'eau. Les premières réalisations ont été les zones industrielles, en bordure de la RN 12 Rennes-Brest (quand Lamballe n'était pas encore déviée). Dans les années 1965-1970, il n'y avait pas beaucoup de créations d'emplois sur le territoire. Nous étions à la recherche d'industries et à l'époque, les préoccupations environnementales n'étaient pas aussi fortes. Aujourd'hui, parce que l'on prendrait vraisemblablement en compte les vents dominants, les zones industrielles ne s'implanteraient pas à cet endroit.

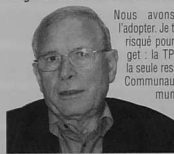
### La naissance du District

**am** - Qu'a changé le passage en District en 1991 ?

**S. C.** - Les compétences restant les mêmes, nous avons pris ce statut qui offrait une dotation globale de fonctionnement plus importante. Avec quand même un inconvénient : si en SIVOM les taxes professionnelles et le foncier bâti revenaient à l'intercommunalité, en District ils passaient aux communes qui accueilleraient les entreprises. Je trouvais illogique qu'une intercommunalité supporte l'ensemble des investissements et ne récupère rien. En 2005, nous avons adopté une cote, certes mal taillée mais plus juste, à savoir 60 % du foncier bâti pour la Communauté de communes et 40 % pour la commune.

**am** - Depuis 2002, en effet, il faut parler de Lamballe Communauté. Modification importante ?

**S. C.** - L'esprit est le même que pour le SIVOM ou le District. Le changement majeur c'est la possibilité d'appliquer une Taxe professionnelle unique,



Sébastien Couépel, maire d'Andel.

Nous avons tardé à l'adopter. Je trouvais cela risqué pour notre budget : la TPU devenant la seule ressource de la Communauté de communes, la disparition d'une grosse entre-

### Attention aux dérives

**am** - Finalement, comment jugez-vous l'évolution de l'intercommunalité ?

**S. C.** - Jusqu'ici, elle a évolué dans le bon sens. A Lamballe, les décisions ont toujours été votées à l'unanimité. Aujourd'hui, je mets en garde contre les dérives. On nous propose de transférer l'eau et l'assainissement gérés par un syndicat qui fonctionne

bien. Andel a été la seule commune à voter contre. Pour moi, les arguments mis en avant (comme une meilleure lisibilité) sont spécieux. Je suis davantage favorable à la notion de prise de compétence (qui signifie qu'elle n'était pas ou mal exercée) qu'à celle de transfert. On peut tout transférer à l'intercommunalité. Mais alors il faut se poser une question : la commune a-t-elle encore un avenir ? S'il n'y a plus que l'état civil et le CCAS, quel intérêt ? L'intercommunalité doit permettre de réaliser, en commune, ce qui ne peut pas ou ne doit pas être fait par une commune. Quand elle part d'un besoin, elle fonctionne bien, quelle que soit la couleur politique.

**am** - Comment voyez-vous son avenir ?

**S. C.** - Je constate que les conseils municipaux se sabordent. Certains font du suivisme. Plus une structure grossit, plus les risques de dysfonctionnements sont réels. Je dois avoir tort puisqu'ici je suis l'un des seuls à le penser. Mais cela n'empêche rien à mes convictions. Il n'est en aucun cas question de la remettre en cause, mais faisons attention à ce que nous intercommunalisons. ■

Propos recueillis par YANN GUÉNEGOU

## Le Parc marin d'Iroise : un projet pharaonique pour Christian Ménard

A l'occasion de la réunion du comité de pilotage du Parc Naturel Marin d'Iroise, Christian Ménard, député du Finistère a rappelé les raisons de son opposition à ce projet.

"Sur le papier, l'idée peut paraître séduisante, mais concrètement qu'en est-il ? A aucun moment, dans le texte soumis à l'Assemblée nationale, il n'a été fait mention du particularisme des îles. Jamais n'ont été étudiés, ne seraient-ce qu'évoqués, les problèmes de santé, de transports, de traitement des déchets, du foncier, etc... auxquels elles sont journalièrement confrontées. Intégrer de force les îles dans un Parc Marin dont elles ne veulent pas serait une erreur. Inversement, créer un Parc sans leur présence le serait tout autant, car cela reviendrait à lui ôter son âme. Pas question de faire des îles des "réserves d'indiens", comme semble le suggérer l'article 7 du projet de décret qui stipule, ni plus ni moins, de "maintenir une population permanente sur les îles".

Le député constate : "Quant à la représentativité des élus locaux, le projet de décret l'écarte d'un revers de mains : ils ne seront que 10 sur 44 au sein du Conseil de Gestion et, conséquemment, largement minoritaires. Encore est-il bon de préciser

que seuls les maires des trois îles siègeront en tant que premiers magistrats de leurs communes, les autres représenteront les communautés de communes, le Conseil général ou le Conseil régional. Pour ma part, je pense que le maire de Carnart, qui en sera membre de Droit en tant que président de Brest Métropole... Enfin, je reste perplexe devant le coût "pharaonique" de ce projet. Pas moins de 3 191 036,78 euros (plus de deux milliards de centimes) ont déjà été dépensés entre 1996 et 2005 !... Et l'on ne connaît toujours pas la suite. Je crois qu'il est temps de mettre un terme à cette aventure. D'autant que des solutions existent, simples et peu onéreuses : l'État, au travers d'une simple application de la Loi, pourrait très bien s'y substituer, ou, à défaut, le Parc Régional d'Armorique dont les actions sont aujourd'hui reconnues et acceptées par tous, y compris des îliens...". souligne Christian Ménard, qui ajoute "Pourquoi agiter une couche supplémentaire ?... Trop, c'est trop. C'est un véritable gouffre financier. A une époque où l'on parle d'économie, il faut revenir à la raison !...". ■

Conseil régional

Le "Gwenn ha du" choisi comme emblème de la Bretagne

Lors de sa dernière session, le Conseil régional a adopté une proposition symbolique. Dans le cadre du nouveau système d'immatriculation des véhicules, les Bretons pourront apposer le drapeau blanc et noir sur leur plaque minéralogique.

Le système envisagé prévoit un seul numéro à vie pour chaque véhicule, auquel on pourra ajouter un identifiant géographique composé d'un numéro de département en bas et de l'emblème de la région correspondante en haut. Restait à définir cet emblème. Le Conseil régional a décidé, à l'unanimité, de proposer le "Gwenn ha du" qui, pour le grand public, est le plus représentatif de la Bretagne, à l'échelle régionale, nationale et internationale. Si le ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire valide cette demande, le drapeau breton pourrait apparaître sur les plaques minéralogiques dès 2008. Il faudra, bien entendu, permettre aux habitants de Loire-Atlantique de l'utiliser.

Agenda 21

Le Conseil régional montre l'exemple en motivant ses élus et son personnel à adopter une série de bonnes pratiques (privilégier les transports en commun, le covoiturage, réduire la consommation de papier 100% recyclé...) dans le cadre de l'Agenda 21, outil de référence d'une démarche visant à concilier progrès et développement économique avec des valeurs de justice sociale, de solidarité et de préservation de l'environnement. Il continue également à promouvoir les énergies renouvelables chez les particuliers et dans les collectivités locales grâce à des subventions et accompagne l'association Air Breizh pour un programme d'études sur la pollution atmosphérique.

Et aussi

- Des mesures (1,5 M€) vont être mises en place pour faciliter l'accès au logement des jeunes et des travailleurs mobiles.
- Dans le cadre de ses accords de coopération, la Région a accueilli dix professeurs de français saxons (pour la 8<sup>e</sup> année) et, pour la première fois, cinq futurs enseignants gallois et cinq professeurs de Wielkopolska (Pologne) venus suivre une formation de 10 jours fin octobre à l'UMF de Rennes.
- L'Association cidricole bretonne s'est vu octroyer 19515 € pour instaurer un plan de communication destiné à promouvoir la filière et donner au cidre breton une personnalité, avec la création du concept "Cidres d'honneur" pour l'apéritif.
- Un complément de 120 000 € (en plus de la subvention annuelle de 995 000 €) a été accordé à l'Oris ar Brezhoneg pour financer son fonctionnement et ses activités.

Foncier : pour un autre contexte...

L'Établissement Public Foncier (EPF) constitue un projet majeur pour la région Bretagne. Cet outil peut se rendre tout à fait efficace pour aider localement les collectivités à mieux maîtriser les problèmes liés aux coûts fonciers...

Mais encore faut-il qu'une politique d'urbanisme ne vienne pas vivement contraindre l'usage de cet outil. Explications-nous.

Lorsque l'Allemagne (c'est un exemple) utilise annuellement 250 km<sup>2</sup> pour son urbanisation (habitat, activités...), la France en utilise 600. Si l'on fait de surcroît le rapport de population (62 millions contre 61 pour la France métropolitaine), ceci signifie que l'on consomme en France au moins trois fois plus d'espace par habitant qu'en Allemagne, pays qui sait être économe de ses sols et promeut un des meilleurs urbanismes européens. Pour la Bretagne, marquée par l'importance de l'habitat individuel et de (mauvaise) tradition de mitage ou dilution de l'habitat, le chiffre est plutôt de 4.

Pour avoir dénoncé ce phénomène dans mes ouvrages et constaté in situ la poursuite même atténuée de celui-ci, on peut légitimement s'interroger sur le lien potentiellement pernicieux consommation des sols/EPF. En effet, comment un EPF pourrait-il être efficace dans trop de collectivités qui ont véritablement gaspillé leur espace et, du coup, l'ont fortement rarefié?

Le secours de l'EPF serait d'un bien mauvais usage et ce ne serait pas seulement un gaspillage

des sols que l'on subirait, mais aussi un gaspillage des fonds publics.

Promouvoir un urbanisme de qualité

On peut espérer que les règles de l'EPF n'avaliseront pas de telles dérives...

Pour autant et pour prévenir les dangers, ce qui me paraît aujourd'hui primordial, c'est que les promoteurs de l'EPF (la Région mais aussi l'Etat), s'engagent vivement dans un travail de pédagogie pour promouvoir un urbanisme de qualité, un urbanisme économe dont nous sommes encore bien trop éloignés. Ce serait de surcroît dans l'engagement d'une telle tâche, le rôle de la Région que d'être « chef de file » par la mobilisation des nombreux acteurs (publics, associatifs, privés...) qui s'associeraient à cette promotion d'un urbanisme différent, soucieux de l'identité locale et rompant définitivement avec un usage abusif de l'espace et dénoncé, au-delà de la Bretagne, dans tous les rapports sur l'état de notre environnement.

Faut-il rappeler que pour conduire une telle initiative, à mes yeux totalement incontestable, une part minime du Fonds d'Aménagement Urbain Régional (FAUR) et encore plus minime de celle envisagée pour l'EPF suffirait. C'est une question de prise de conscience. C'est une question de choix et de volonté.

L'EPF tout comme la Bretagne, exigent un tel engagement.

JACQUES LESCOAT  
Président de l'association des géographes de Bretagne

Ti Kendalc'h - Per Roy en dépôt de bilan ?

Lors d'une récente réunion, les administrateurs ont pris la décision de déposer le bilan de l'association Centre Per Roy-Ti Kendalc'h.

L'association connaît depuis quelques années des problèmes pour boucler son budget. Un renouvellement de l'association a été opéré il y a 1 an et demi. Pour tenter de redresser la barre... mais on n'a pas réussi à inverser la tendance. De nouvelles contraintes budgétaires sont apparues : des travaux de mises aux normes (assainissement, sécurité...) sont exigés par l'Etat. Dans ce contexte, il a bien fallu renoncer.

Voici 40 ans que Ti Kendalc'h naissait de la volonté de militants qui ont œuvré passionnément pour faire reconnaître la culture bretonne par les pouvoirs publics. Le centre a eu un fort rayonnement en Bretagne et bien au-delà. Il a aussi développé l'éducation à l'environnement par le biais des classes de découvertes. Des milliers d'enfants et de jeunes sont passés dans le centre.

Aujourd'hui se pose une question d'urgence : pour vous, que représente Ti Kendalc'h ? Pensez-vous qu'il soit important de poursuivre l'aventure culturelle ? Quelle(s) solution(s) préconisez-vous pour sortir de l'impasse ? Pensez-vous qu'une refondation soit possible?...

Livrez-nous vos sentiments et votre réflexion. Ceci éclairera les décisions à prendre. Un appel de soutien, moral ou financier, est lancé à tous. Trouvare deo'h.

J.F. LUGUE et J.P. GARRIC  
dirigeants de l'association

Le site internet recueille les messages : www.perroy.asso.fr/css/fr-0-paccouci-h.htm - Les soutiens par courrier sont à adresser au Centre Per Roy - Ti Kendalc'h - 86350 St-Vincent-sur-Oust.

Les élus costarmoricains veulent compter

Comme on le lira dans nos pages économiques, le Conseil général des Côtes d'Armor se projette pour définir sa stratégie à l'horizon 2020. Pour la première fois, une enquête a été réalisée auprès des élus du département.



Les Costarmoricains ont confiance dans l'agriculture de leur département.

Que pensent les maires, conseillers municipaux et communaux, représentants des pays costarmoricains... de leur département ? 1 140 élus ont répondu à l'enquête initiée par le Conseil général, ce qui constitue un panel intéressant pour tirer quelques enseignements. Mais ces élus, qui sont-ils ? Dans les Côtes d'Armor, la dominante masculine est encore excessive (30 % de femmes) et l'on note une faible représentation des moins de 40 ans (9 %) au profit des 40-59 ans (56 %) et plus de 60 ans (33 %). Ils administrent essentiellement des communes de moins de 3 501 habitants (81 %) et 34 % (notamment les femmes et les plus de 60 ans) ne souhaitent pas renouveler leur mandat. Pour l'avenir, ils ont confiance dans la qualité de vie dans le département (53 %), dans le potentiel touristique (49 %), dans l'agriculture (31 %). En revanche, vieillissement de la population (54 %), pollution et environnement (37 %) ainsi que la fragilité du tissu industriel et tertiaire (34 %) sont les points faibles mis en exergue. La question démographique et les incertitudes sur la capacité à garder les jeunes et à leur offrir des perspectives suscitent des interrogations. D'ailleurs, les élus ont une image négative du marché du travail constitué d'offres peu attractives et peu diversifiées. Ils pointent une faible adéquation entre le marché et la formation et relèvent le peu de mobilité géographique et professionnelle des Costarmoricains. Nouvelle pauvreté et précarité (72 %), incivilités et délinquance (70 %) et explosion du prix de l'immobilier (62 %) sont les thèmes cités comme inquiétants. En matière d'environnement, l'eau (72 %) et les déchets (64 %) sont les sujets préoccupants et 10, les politiques menées semblent souffrir d'un déficit de compréhension. 87 % des élus disent éprouver du plaisir à exercer leurs fonctions et si 8 sur 10 disent comprendre les attentes de la population, près d'un tiers (notamment les femmes et les moins de 40 ans) sont incertains du déroulement de leur mandat et pensent ne pas être suffisamment associés aux décisions. Leurs regards sur les intercommunalités et les Pays sont nuancés notamment parce que ces structures "brouillent la vision des lieux de décision pour la population" et "en multipliant les strates de représentation des citoyens, elles ne participent pas à l'amélioration de l'image de la politique".

Billet d'humour

Nous irons tous ensemble mendier

On peut légitimement s'inquiéter de l'évolution de la politique internationale quand les États les plus puissants du monde réinventent chaque jour de nouvelles formes d'oppression.

D'ouest en est

Côté ouest, à quelle nouvelle Bischerie faut-il s'attendre après la loi permettant, à Guantanamo et ailleurs, de pratiquer une torture légitime sur des prisonniers qui n'ont même plus le droit à une défense juridique ? Après la décision par le Congrès de construire une barrière métallique de 1 125 kilomètres le long de la frontière mexicaine, le nouveau mur de la honte sera-t-il américain ? Pour sortir du bourbier irakien, il est envisagé une partition du pays envahi, au nom évidemment du fédéralisme : il faudrait donc rappeler à Washington que le fédéralisme ne se déroute pas et se construit à partir de la base ? Côte est, les choses ne vont guère mieux en régime poutine. Si le chantage à l'approvisionnement en gaz peut être considéré comme la base d'une négociation commerciale, la xénophobie et l'assassinat politique semblent être devenus la norme à Moscou, sans que les dirigeants du reste de la planète s'en émeuvent outre-mesure. Faut-il donc alors regarder plus au sud ? Vers la Chine dont l'explosion sur la scène économique mondiale engendre une nouvelle société tout aussi inégalitaire que celles que Pékin prétend encore critiquer, à coups de peines de mort ? Ou alors plus au sud, où l'on désespère de voir la splendide énergie technologique de l'Inde entamer sérieusement le régime des castes ?

Ici et maintenant

Pendant ce temps nous vivons une Europe en panne économique et politique. Aux Pays-Bas, connus pour leur rejet des tabous, le débat sur l'Europe semble être interdit de séjour. En Grande-Bretagne, le sigle GB signifiera bientôt sans doute Gordon Brown, dont le programme élué toute référence européenne. Il n'est guère qu'en Espagne où l'on s'agite autour des Euro-régions, des conglomérats transfrontaliers qui, après une invaincue Grande-Catalogne, permettraient avec la création d'une Aquitaine-Nouvelle-Pays Basque de solder la guerre civile d'Euzkadi. Il est vrai qu'il y a aussi la question de l'intégration éventuelle de la Turquie à l'UE, mais là, le fond du débat (élargissement versus approfondissement) est largement biaisé. On attend d'ailleurs en France que les candidats à la candidature pour la magistrature suprême abordent enfin les débats auxquels nous sommes confrontés, hic et nunc, nous, pauvres Européens déboussolés. Sinon, dans bien peu de temps, sur une planète où nous n'aurons plus qu'une présence symbolique, nous irons tous ensemble mendier notre droit de vivre aux porchés des cités aux porchés de ceux que nos États ont jadis opprimés.

HERVE LE BORGNE

Les années 60

Les années 60 racontées par ceux qui ont vécu...

Souvenez-vous la joie de vivre, l'économie florissante, les groupes de rock, la libération de la femme. Mai 68, c'était dans les années 60.

Revivez le quotidien des habitants de votre département au travers de leurs souvenirs et témoignages.

3 € Le hors-série de votre département en vente chez votre marchand de journaux. Les autres hors-séries départementaux sont disponibles sur internet : ouest-france.fr (rubrique boutique ouest-france)

## Denis de Rougemont : visionnaire fédéraliste

Denis de Rougemont, le visionnaire fédéraliste et régionaliste européen, aurait eu 100 ans. Peu de gens ont entendu parler de lui autrement que par des caricatures jacobines. Bien que suisse, Denis de Rougemont fut, avec Jean Monnet, Joseph Rovon et quelques autres, l'un des grands initiateurs de la construction européenne.

La République étatsiste française voudrait ignorer celui qui s'est battu toute sa vie pour une Europe des régions parce que celui-ci jugeait les états-nations responsables, même indirects, des grands conflits qui avaient ensanglanté l'Europe et dont le pire venait de se dérouler. Lui qui avait combattu le nazisme ainsi que tous les extrémismes et nationalismes, dérangés. L'idée européenne, passe encore, mais une Europe des régions, alors là cela devenait subversif et dangereux pour ceux qui n'avaient pas une grande confiance dans la solidité de notre pays.

La rencontre organisée à l'université de Genève, par le Centre européen de la culture (CEC), le 21 octobre, à l'occasion du centième anniversaire de son fondateur, en présence de plus d'un millier d'étudiants et de personnalités, devait permettre de rappeler la vérité de ce disciple suisse profondément marqué par la pensée personaliste et humaniste d'Emmanuel Mounier.

José Manuel Barroso qui, alors militant d'extrême-gauche, fut son étudiant et ami à Genève, avait tenu à être présent pour témoigner de l'importance de la pensée et de la démarche de Rougemont comme de sa modernité. Si le président de la commission européenne pense que la nation doit primer - on aurait été surpris du contraire ! - il reconnaît cependant que les états-nations se sont constitués en Europe en écrasant les identités et qu'ils ont été des facteurs de division à l'origine despires totalitarismes. Pour José Manuel Barroso, si les états sont l'espace premier de la légitimité, c'est par les régions que l'on constituera une Europe vivante. Le Comité européen des régions existe désormais. Mais certains élus et responsables d'états-nations n'hésitent pas à affirmer que les institutions européennes usurpent le pouvoir alors qu'elles ont reçu délégation des Etats : démagogie irresponsable ! L'Etat français refuse toujours de déléguer aux régions la gestion des fonds communautaires et ce sont les élus français qui viennent s'en plaindre auprès du président de la Commission à Bruxelles ! Et on voudrait, dans le même temps, donner des leçons de démocratie et de décentralisation au monde entier... Michel Barnier, qui fut responsable à la Commission de la politique régionale, est intervenu dans le même sens.

### Le populisme revient

C'est encore au sein des états-nations, que le populisme sévit à nouveau. Hier il José Manuel Barroso propose donc que le 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome puisse être l'occasion de redéfinir cette "volonté de vivre ensemble", comme disait Ernest Renan. Cela suppose une autre définition des fron-



Le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Denis de Rougemont a été célébré à Genève (Ch. Glava Lovers).

tières qui ne soit plus sur un concept nationaliste et de fermeture. "L'Europe, ajoute-t-il, toujours en citant Rougemont, doit être plutôt conçue comme une invention culturelle. Ce n'est pas la géographie qui la constitue, mais un amalgame de cultures et de coutumes, et d'idées plutôt que d'ethnies". Rougemont fut l'un des pionniers du dialogue des cultures. Pour l'ancien Premier ministre du Portugal, l'Europe, ce n'est pas seulement l'ouverture des marchés, c'est aussi l'ouverture par la générosité. Bronislaw Geremek, l'historien et ancien ministre des Affaires étrangères de Pologne, n'a pas oublié l'importance de Denis de Rougemont plus radical que Jean Monnet. La modération de ce dernier était probablement indispensable à cette époque encore troublée d'après-guerre. Mais aujourd'hui, pour le parlementaire européen qui a milité pour la constitution européenne, en France comme en Pologne, il faut désormais une pensée radicale pour une 2<sup>e</sup> phase de la construction européenne. Ce doit être celle de l'innovation et de l'éducation. Il faut reconnaître les identités à condition qu'elles soient ouvertes et vivantes. Ce sont les identités fermées qui sont dangereuses, ne pas avoir peur des contradictions et savoir gérer la complexité. Ce qui, pour Geremek, caractérise l'Europe, c'est une certaine manière de concevoir la personne humaine, l'humanisme fondateur. Si l'Europe est inséparable du fait national, elle doit se libérer du nationalisme et de la xénophobie. L'Etat-Nation doit donc être dépassé. Place aux Régions.

Et Jo Lienen, le parlementaire européen allemand, de rappeler avec vigueur que ce n'est pas l'Europe qui est en crise, ce sont les états membres. Alors que les Traités de Maastricht et Nice n'avaient pas été bloqués par le refus de certains états, il ne voit pas pourquoi les refus français et hollandais, si imposeraient à la majorité des citoyens européens qui, eux, ont accepté le traité constitutionnel.

### La question radicale

Dusan Sidjanski, dont José Manuel Barroso fut autrefois l'assistant à l'université de Genève et qui est aujourd'hui un conseiller du président de la commission européenne, devait plaider à son tour et en conclusion pour une Europe des peuples. Successeur de Denis de Rougemont, à la présidence du CEC, le professeur Sidjanski, reprenant la proposition, ancienne et moderne à la fois, de son prédécesseur visant à créer un véritable sénat européen des régions, devait reconnaître que, avant, ou avec, toute réforme institutionnelle, le plus important est de changer les mentalités et d'agir dans le domaine de l'éducation. Tel est l'objectif du centre, basé dans cette Suisse si démocratique : tout un symbole. En tous cas, la Bretagne, qui arbore le siège de la CRPM\*, s'y retrouverait sans aucun doute.

Alors que les candidats à la présidence française affirment tous la nécessité d'adopter enfin une vraie régionalisation pour moderniser la France, il n'est pas inutile de redécouvrir Denis de Rougemont, le visionnaire et de proposer, aujourd'hui et franchement, la question radicale qui dérange tant les jacobins et qui, pourtant, réglerait, entre autres, le problème des nouveaux et petits états européens des Balkans, notamment celle d'une Europe des régions. ■

PIERRICK HAMON

http://www.cocultura.org

\* CRPM : Conférence des Régions Périlieuses Maritimes dont le siège est à Rennes.

### Michel Germain, président du Club de Bretagne



Guy Plunier.

Président du Club de Bretagne depuis 1991, Guy Plunier a passé la main après deux septennats à la tête de ce club d'amitié et d'affaires.

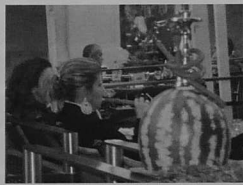
Son successeur, Michel Germain, lui a rendu hommage et il a notamment déclaré : "J'admire à Guy notre gratitude pour l'action poursuivie pendant quatorze années. En témoignage de reconnaissance, il a été nommé à l'unanimité président d'honneur de l'association. A ce titre, il nous accompagne. Notre association composée de Marie-Hélène Lehir, de Bernard-Pierre Lebeau, de Jacques Dosquet et de Claude Garrec".

## Beyrouth entre guerre et paix

Que sait-on d'une ville pour y avoir passé quelques jours ? Que peut-on savoir d'un pays où l'on n'a pu venir en juillet pour cause de guerre et que l'on découvre en octobre pour y faire œuvre de paix ? Il y a deux mois l'aéroport était impraticable, aujourd'hui il déploie son luxe.

### Entre mont et mer

Beyrouth c'est d'abord une montagne qui tombe dans la mer : entre son faubourg le plus élevé et l'eau il y a 900 mètres de dénivellation aux routes plus ou moins défoncées et sans le moindre trottoir, que parcourent à toute allure des voitures particulières et des taxis collectifs heureux d'échapper aux embouteillages des environs du port. La circulation se fait au klaxon et les policiers peinent à la tâche, sans compter sur l'aide des militaires, plutôt discrets, mais omniprésents. Des résidents d'été des princes arabes au sommet jusqu'aux appartements à plusieurs millions de dollars du quartier de l'ambassade de France, il n'y a que quelques minutes à vol d'oiseau, au-dessus des tout nouveaux panneaux Mac Do en arabe. Ou sont donc les ruines des 40 jours de bombardements ? Essentiellement au sud, dans les quartiers les plus pauvres, les plus musulmans, les plus suspects d'abriter les combattants du Hezbollah, le "parti de Dieu". Mais, même là, la reconstruction est allée bon train. Il faut connaître le bilan des usages et des points pour comprendre l'étendue des dégâts : 120 ouvrages d'art détruits méthodiquement. Il faut avoir besoin de prendre la route pour Byblos ou Jéita (voir encadré) pour comprendre la paralysie engendrée par ces pilonnages. Le coût de la reconstruction est estimé à quelques trois milliards d'euros, la bonne surprise venant de l'aide internationale qui, au lieu des cinq cent millions prévus, approchera les neuf cent. Apparemment, aucune conférence n'a prévu de faire payer les cas-seurs... ■



tionnel ? Il ne nous appartient pas ici - au hasard d'une visite bien trop brève, mais qui ne devrait pas être la dernière - de prétendre apporter le moindre embryon de solution au problème d'un peuple dont les malheurs ne datent pas de juillet dernier ; simplement de porter témoignage de son engagement à vivre tout en sachant très bien qu'il ne sera peut-être même pas appelé à participer aux débats sur son devenir. Selon le mensuel *Le Commerce du Liban*, 48 % de la population souhaiterait quitter le pays... A Beyrouth les filles en voile ou à la dernière mode du jour s'essayaient à fumer le Narghileh. Dernier snobisme d'un monde qui ne veut pas mourir. ■

HERVE LE BORGNE

### La grotte de Jéita

Beyrouth compte peu de monuments d'art dressés de main d'homme ; aussi, une visite à Jéita s'impose-t-elle. Inutile de discuter des chiffres qui seront rapidement dépassés : ce sont des kilomètres qui s'étendent sous la montagne. Au fond de la galène inférieure, un improbable harmonium se mire dans les eaux du lac souterrain ; la voûte de la galène supérieure est à plus de cent mètres au-dessus. Ici des rangées de badauds assistent à un tournoi immobile, là quelques janssaires se gardent à vous devant un quelconque sultan. Là encore un empilement figure un totem d'importation onirique. J'y ai vu des chevaux d'orgueil couchés, mais aussi des nains de jardin aux pieds de dieux de l'Olympe. Chacun n'y apporte sans doute que ses fantasmes ou ses illuminations. Tous restent pétrifiés devant l'œuvre de la nature. Seule l'eau, la source de vie, pouvait se permettre ces délires que n'auront jamais les sculpteurs les plus fous. Et celle du fleuve souterrain, le Nahr el Kalb, potable, descendant, abrupte, abruver la ville.

(1) L'auteur de "Samarcande", "Les jardins de lumière", "Le rocher de Tanos", "Les identités meurtrières", "Le périple de Baldassare". Plusieurs de ces ouvrages ont été recensés dans *armor*.

## Mauvaise foi

Le Conseil de l'Europe, excédé une nouvelle fois par la mauvaise foi évidente de certains gouvernements, est revenu à la charge lors d'une récente session au sujet de deux textes fondamentaux : La Convention - cadre sur les minorités européennes et la Charte linguistique qui devrait, depuis plusieurs années, s'appliquer aux langues minoritaires ou régionales de toute l'Europe.

Un nouveau rapport sur les Minorités d'Europe, dont le rapporteur était le parlementaire socialiste de Lettonie Boris Dievics, a été adopté à une très large majorité sous le n° 10961 et les gouvernements français sont plusieurs fois cités dans ce rapport bien qu'il soit rare qu'un rapport précise le nom des pays mis au banc des accusés.

Quatre Etats membres sur 46 n'ont ni signé ni ratifié la Convention : Andorre, la France, Monaco et la Turquie - sachant que le texte de la Convention ne peut concerner Andorre et Monaco, il reste au pilori la France et la Turquie.

Dans les écoles, nos instituteurs racontant avec sérieux à nos chères têtes blondes qu'elles vivent dans LE pays des Droits de l'Homme !

Le rapport précise que trois Etats - la France, la Grèce, la Turquie présentent des similitudes parce qu'ils ne reconnaissent pas de minorités nationales sur leur sol.

Nous reviendrons sur d'autres "rapports" qui rappellent l'obligation d'utiliser les langues régionales ou minoritaires dans les médias de radio diffusion et la nécessité d'une large autonomie locale dans tous les pays membres du Conseil de l'Europe.

Il semblerait que la France vive encore au rythme de 1789, de l'époque napoléonienne, ou de 1900, au mieux de 1939, lorsque son gouvernement proclamait "Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts". ■

PER LE MOINE

Notennou



★ Yann Hélyar, vice-président du Conseil régional des Pdl, président du groupe des élus Verts a pris la présidence du "Conseil de rivages Bretagne-Pdl" à la place de Gérard Mével, vice-président du Conseil régional de la Bretagne administrative. A ce titre, il siègera au conseil d'administration du Conservatoire du Littoral.

★ Pierre d'Omelias a été nommé évêque coadjuteur de Rennes, au côté du cardinal François Saint-Macary, 70 ans, malade. Il lui succédera lorsque celui-ci donnera sa démission et il deviendra ainsi 93 évêque de Rennes, Dol et St-Malo.

★ Daniel Baron, maire d'Albare, a été porté à la présidence de l'Institut régional du patrimoine.

★ Bernard Fivet (CGC) a été élu président du conseil d'administration de la CRAM de Bretagne.

★ Roland Gaffroy, maire de St-Quay-Perros, a été élu président du Syndicat mixte du Planétarium de Bretagne.

★ Le Parti radical a créé sa fédération dans le Finistère. Président : Pierre Langlais, secrétaire : Jean-François Le Goff, trésorier : Guy Hostou.

★ Directeur du groupement vannetais Venetis, Franck Delalande, 40 ans, est élu président du CJD de Bretagne.

★ Patrick Jouan a été élu président de la C.G. PME de Bretagne.

★ Le prix Territoria a été décerné au Conseil général des Côtes d'Armor pour son opération "Réenchâtrer les sites naturels d'Armor et d'Argoat".

★ Les prochaines Rencontres Internationales des Langues Minoritaires auront lieu en 2007 au Pays Basque.

★ La commune du Relecq-Kerhuon a donné le nom de Louis Lichou, président honoraire du CMB, à la rue Mirabeau où est installé le siège de la grande banque mutualiste.

★ Christian Ménard, député du Finistère, a été nommé président du groupe d'études pour le Kosovo à l'Assemblée nationale.



Loïc Raoull recevant le prix Territoria.

Kristian Georgeault en liberté

Au nom de "Empagn-Mouvement de la gauche indépendantiste", son porte-parole, Gaël Roblin déclare : "D'agamer mat Kristian ! Après 6 ans et 6 mois de détention, le militant indépendantiste breton Kristian Georgeault est sorti de prison le 7 novembre 2006. Condamné à 11 et 6 ans de prison (confusionnés) pour sa participation aux activités de l'ARB. Il s'était vu refuser par deux fois une mise en liberté conditionnelle uniquement en raison de son refus de renier son engagement indépendantiste, malgré une campagne répressive d'une ampleur rarement égale en Bretagne et une instruction à charge... "Nous sommes sûrs qu'il saura retrouver sa place au sein du mouvement indépendantiste et aux côtés des travailleurs. Nous n'oublions pas que d'autres Bretons restent incarcérés ou devront faire face dans les mois qui viennent à d'autres échéances judiciaires ou à des réincarcérations pour purger des résidus de peines, nous réaffirmons notre entière solidarité à leurs endroits."

Médias

Trad Magazine

Avec son n° 110 (Gilles Servat en couverture), le bimestriel du monde des musiques et danses traditionnelles, Trad magazine, change d'équipage. Roland Delas, surs prend sa retraite et Maurice Bruneau le remplace. Il est assisté de sa femme Cathy, pour la gestion, et de Guillaume Veillet, rédacteur en chef (1 bis impasse du Vivier, 91150 Etampes. Le n° 6, 40 €).

Jean-Paul Gourmel

Cet été est décédé Jean-Paul Gourmel qui fut le 2<sup>e</sup> directeur du Peuple Breton. Il succéda en 1971 à Yann-Cheun Veillard qui en était responsable depuis sa fondation il y a 42 ans. Membre du comité directeur de l'RJD. J.P. Gourmel assumait la responsabilité du journal jusqu'au n° 116, en juin 1973, et passa alors le relais à Ronan Lepro-

Du-mañ Du-hont

Bonneteau - Extraits d'un texte de Marylise Lebranchu paru récemment dans Les Echos : "De



à quoi nous assistons depuis deux ans n'est pas seulement, en guise de décentralisation, la punition systématique par le gouvernement des collectivités passées à gauche. Ce n'est pas seulement une gestion clanique des dossiers de l'Etat. Ce n'est pas seulement un jeu de bonneteau fiscal ahurissant de cynisme. C'est la mise en œuvre implacable d'une idéologie qui se résume à attribuer des primes publiques à la concentration du capital humain ou financier. Il faut donc "organiser dès 2007 une vigoureuse décentralisation des services de l'Etat pour revivifier leur pensée. L'aménagement du territoire n'est pas une marotte d'élus locaux. L'article 110 du Code de l'urbanisme déclare que "le territoire français est le patrimoine commun de la nation". C'est la bonne transmission de ce patrimoine aux générations futures qui est en jeu. Ni plus ni moins."

**Discrimination** - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a rendu publiques ses décisions concernant la concession de nouvelles fréquences radiophoniques pour mai 2007. Pour les 5 départements bretons, on peut tirer les constatations suivantes : le nombre des radios locales bretonnes en forme de nombre de fréquences qu'elles soient associatives ou commerciales est en baisse partout. Par exemple, dans le Finistère, la part des radios locales passe de 38 % à 34 %, en Ile-et-Vilaine de 47 % à 38 %, etc. Les demandes de nouvelles fréquences des radios associatives ou commerciales bretonnes ont été en majorité rejetées : comme la fréquence sur Brest d'Arvor FM ou la création d'une nouvelle radio en breton Kaouenn FM en Trégor, ou encore la plupart des fréquences demandées par Radio Oséane ou Radio Gardin. En revanche, le CSA a clairement favorisé l'implantation en Bretagne de 2 réseaux, Skyrock et RMC, ainsi que l'arrivée de radios indépendantes parisiennes comme Radio Nova à Brest ou Radio Orient à Nantes. Le Parti breton en tire une conclusion : "Ce nouvel exemple confirme la nécessité pour les Bretons de se doter le plus rapidement possible des institutions autonomes leur permettant de gérer ce genre de dossier au mieux de leurs intérêts et de la démocratie."

Grand Bassin de l'Oust : les vérités de l'eau

Ils ont fait de la Bretagne la première région d'élevage en France et sont accusés d'être responsables de la pollution de l'eau. Les agriculteurs, s'ils ont leur part de responsabilités, ne sont pas les seuls coupables. La Communauté Européenne a fixé l'horizon 2015 pour la reconquête de la qualité de l'eau et le bon état écologique des rivières. Au Grand Bassin de l'Oust, les responsables sont persuadés du bien-fondé de l'outil Bassin Versant, initié dès 1996. Les résultats sont tangibles et, selon eux, le programme sera couronné de succès. Dix ans après sa mise en place, ils dressent un bilan et précisent les actions à mener dans un Livre Bleu intitulé "La Bataille de l'eau".



"Je m'inscris en faux contre un courant de suspicion et de pessimisme à l'encontre des Bassins Versants." Paul Loizeau, directeur du Grand Bassin de l'Oust, déplore le discours tenu par "des officines et des conseillers, largement relayés par les médias. Contrairement à ce que l'on peut entendre, ce pessimisme ambiant n'est pas nouveau en France. Cela fait mille ans que ça dure !" Paul Loizeau s'insurge notamment contre "certaines études menées à charge, uniquement pour pointer ce qui n'allait pas". Et le directeur du Grand Bassin de l'Oust de rappeler que "la dégradation de l'eau en Bretagne est le fait de tout le monde. Lorsque le général de Gaulle a lancé, en 1960, la loi d'orientation agricole, la France était déshéritée en produits agricoles. La production intensive a eu deux conséquences : l'une est merveilleuse, puisqu'elle a permis à la Bretagne de devenir la première région d'élevage de France, l'autre est dommageable parce qu'elle a généré des pollutions."

important, c'est 1996 et Bretagne Eau Pure 2, avec la création de l'outil Bassin Versant qui consiste à travailler sur l'ensemble d'un corps de rivière et de ses affluents en prenant en compte les réalités agricoles, industrielles, communales... C'est un outil remarquable. Le premier en la matière a été signé à Ploëmel par Corinne Le Page, alors ministre de l'Environnement. "Il concernait le Bassin Versant de l'Veh-Hyvet". Le 28 novembre 1998 constitue une étape fondamentale. "A Josselin les maires de 142 communes décident de fédérer les 8 Bassins Versants dans une structure unique, le Grand Bassin de l'Oust, présidé par Patrick Le Diffan. Cela va déboucher, dès 1999, sur un engagement contractuel et inconditionnel des élus territoriaux et des agriculteurs". 2002 est également une année décisive. "Nous sommes parvenus à prouver que réussite économique et réussite environnementale étaient liées. Les agriculteurs ont compris que nous ne voulions pas leur mort, au contraire : permettre la reconquête de la qualité de l'eau et conserver le plus possible d'agriculteurs (qui sont aussi des victimes) est pour nous un acte de foi. Nous en avons fait la démonstration sur nos deux Bassins Versants les

plus anciens." Paul Loizeau met en avant des résultats probants. "Entre 1996 et 2006, les maxima d'azote, pour le taux de nitrates, est passé de 76 à 48 mg/l (la norme est à 50) à l'exutoire du Lac au Duc. Personne n'en parle !" Le Grand Bassin de l'Oust est aujourd'hui cité en exemple. "Parce que cet outil commence à porter ses fruits. On ne modifie pas des comportements en une seule année. Notre organisation, qui a progressivement intégré l'ensemble de l'Oust, est la deuxième clé de notre réussite. La troisième réside dans le respect des acteurs du terrain. Nous ne croyons pas à la seule répression. Nous ne remettons pas en cause le pouvoir réglementaire de l'Etat : la loi est nécessaire, mais il faut lui adjoindre des actions d'explication, de coopération, de concertation. Et puis, n'oublions pas notre acte de foi, consistant à dire qu'il est possible de faire une agriculture compétitive et de qualité respectueuse de l'environnement. Agriculture et agroalimentaire constituent le premier grand pilier de l'économie bretonne. Pour être certains d'obtenir les rendements qu'on leur demandait, les agriculteurs bretons sur-fertilisaient et sur-traitaient. Nous les avons convaincus que cela ne ser-

ait à rien, qu'il suffisait d'apporter les doses adéquates pour avoir la même production. Cela leur permettait en plus de réaliser des économies."

Nous allons gagner ! 87 % des exploitants du territoire du Grand Bassin de l'Oust ont adhéré au programme. "Cela donne est importante et nous permet d'affirmer que nous allons gagner. 2015 pour les Bassins Versants les plus anciens, 75 % du programme seront réussis. Il faudra peut-être attendre 2020 pour les plus récents, mais nous pourrions alors affirmer que, tous ensemble, nous sommes parvenus à dépolluer la Bretagne !" Des efforts sont encore nécessaires. "Six de nos huit Bassins Versants sont sur la bonne voie. Ceux de l'Oust Moyen et du Ninian sont en retard parce que c'est là que nous avions l'agriculture intensive la plus forte. Nous les avons placés en action prioritaire. Au départ, le Grand Bassin de l'Oust avait fixé ses mesures et aides sur deux actions principales, l'azote et les pesticides. "Nous sommes en passe de remporter le combat sur ces deux aspects. Nous avons également réussi à engager 100 % des communes dans des plans de dés herbicide respectueux de l'environnement." Le Grand Bassin de l'Oust n'a pas hésiné sur l'information et les formations. Dans le Livre Bleu, édité pour faire le point à mi-parcours et pour couper courts aux détracteurs, sont rappelés les actions et résultats. Mais également les solutions et idées innovantes à mettre en place sur les lagunages, le phosphore, les captages, l'opération Breizh bocage, les formations et la sensibilisation du grand public... "Ce dernier critère les agriculteurs. Mais lui aussi pratique le sur-traitement pour ses allées dans les jardins, par exemple. Tous citoyens de Bretagne, nous devons nous y mettre."

**Prix**  
**Création d'entreprises en Pays de St-Brieuc**

La pépinière d'entreprises du Pays de Saint-Brieuc vient de décerner les prix de son 3<sup>e</sup> concours de la création d'entreprises. 18 500 € ont été décernés à 5 lauréats. Erik Deschamps a obtenu le 1<sup>er</sup> prix pour son projet sur l'énergie renouvelable et le développement durable. Le 2<sup>e</sup> prix va à Ludwik Jablonski et Christophe Bailly pour leur projet de réparation et aménagement de véhicules de loisirs. 3<sup>e</sup> prix pour Laurent Grall et son projet de collecte, transformation et vente de compost de fumier de cheval. Catherine Henzuet et Capucine Rousseau ont reçu le 4<sup>e</sup> prix pour la création d'une académie de tennis. Enfin, le prix de l'innovation va à Zah Paul Chemaly pour la création et la commercialisation de boissons pétillantes. Un 6<sup>e</sup> prix sera attribué en février à l'entreprise la plus prometteuse. ■

**En bref...**

- Après les Côtes d'Armor, c'est au tour du Finistère de dire "non aux sacs de caisse jetables en plastique". La CO'23, le Conseil général du Finistère, l'Ademe et les associations de consommateurs viennent de signer une charte en ce sens.
- L'Aéroport Nantes Atlantique dépassait en octobre les 2 millions de passagers. Il se place parmi les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> gros aéroports de France et le 2<sup>e</sup> en province pour les vols de vacances avec 28 lignes régulières et 60 destinations à l'année. Le site de Nantes espère accueillir encore 350 000 passagers supplémentaires d'ici à la fin de l'année.
- Le port de Brest a accueilli 15 paquebots en 2006 soit près de 14 000 passagers. C'est la 2<sup>e</sup> meilleure saison du port depuis que des paquebots y font escale.
- Yves Rocher se lance dans le programme Action Carbone initié par l'Ademe et Coopaname. Ce projet vise à inciter les entreprises, les collectivités, les institutions et les particuliers à limiter leurs émissions de gaz à effet de serre. Le groupe breton a déjà optimisé en ce sens ses transports entre sites.

**Formatis international : une société en pleine forme !**

Chef d'entreprise éclairé, le dinardais Denis Cohigniac, 46 ans, pilote avec brio la société qu'il a fondée il y a 7 ans. Formatiss International propose une expertise innovante dans le domaine de la formation et de la conduite du changement pour managers du secteur de la distribution automobile. Un développement à 100 à l'heure pour ce pôle d'excellence qui accompagne les dirigeants, tant en France qu'à l'international.



Denis Cohigniac.

Après des études à Sup de Co Lyon et un DEA en Sciences de Gestion à l'IGR de Rennes, ce fils de marin entre chez Renault en 1986, puis met les voiles sur le Sud de la France, où il occupe différents postes à responsabilité dont celui de directeur du marketing à Toulouse pour le grand constructeur automobile. Après un MBA, il se voit confier la négociation des ventes sociétés puis la direction de la succursale de Boulogne Billancourt.

**Le retour d'Ulysse**

Fort de son expérience, Denis Cohigniac s'installe en Bretagne en 1999 et y fonde sa propre société, Formatiss International, au nom particulièrement approprié puisqu'il évoque le modèle idéal dont on s'inspire pour créer. Renault ne tarde pas à solliciter son expertise pour préparer le réseau de

distribution de la Logan. Denis monte alors une école de vente au Maroc, puis part à Bucarest assurer la formation des concessionnaires Dacia et de leurs équipes. À présent, bien implanté en Roumanie, il vient d'ouvrir la filiale Formatiss Roumanie.

**Une nouvelle approche de la formation**

En réponse à un environnement évolutif qui se complexifie, Denis Cohigniac et ses collaborateurs ont développé une pédagogie originale, fondée sur l'étude de cas pragmatiques, la mise en situation, l'identification des meilleures pratiques et la validation des acquis. Les valeurs qui régissent les actions menées par Formatiss International sont des notions d'humainisme, d'engagement, de constance et de performance.

Pour accompagner les stagiaires dans la réalisation des objectifs fixés, l'entreprise dispose de plus de 30 modules répondant aux problématiques de la distribution automobile. Parmi ses clients figurent Renault et Dacia bien sûr, mais aussi DAF Trucks, General Motors et Audi, qui ont choisi de faire appel à cette équipe polyvalente composée d'une dizaine de consultants.

experts dans la maîtrise des processus clés de la réussite.

**Formatiss Premium**

Tournée vers l'Europe et le monde, animée par une équipe qui croit fermement à l'importance de valoriser le potentiel humain, Formatiss International répond aussi aux attentes de formation du personnel dirigeant et vient de créer Formatiss Premium, à l'intention des directeurs généraux. Reconnu pour ses connaissances du secteur, Denis Cohigniac a récemment apporté sa contribution éclairée à un ouvrage publié chez Dalan Lamy : "Le guide de la concession automobile".

**Un mécénat d'entreprise original**

La volonté d'ouverture qui caractérise la société dinardaise, s'est traduite par une initiative originale : le sponsoring d'une Chevrolet Corvette sur le circuit mancheau, lors des 24 heures du Mans Classé en juillet 2006. Un mécénat qui résonne comme labellissement d'une certaine vision de l'entreprise : chez Formatiss International excellence et pragmatisme roulent de pair. ■

SYLVIE LE MOËL  
www.formatissinternational.com

**Habitat**

**Une résidence "développement durable" à Landerneau**

La réhabilitation de la résidence Trémaria à Landerneau a pris un sens particulier en novembre : c'est le premier groupe d'immeubles entièrement repensé sous le signe de l'écologie. Son président, Michel Le Bourdonnec, s'est félicité de cette opération où "la concertation a été en première ligne" et "la preuve tangible qu'il est possible d'associer qualité/coût, respect de l'environnement". Une première linstérienne venant d'un opérateur de logement social.

Ainsi, les 140 logements ont été rénovés et dotés d'un récupérateur d'eau de pluie pour alimenter les



Jean-Pierre Thomis, maire de Landerneau coupe le ruban aux côtés de Michel Le Bourdonnec, président d'Armorique Habitat.

sanitaires. La mise en place de chaudières nouvelle génération va aussi contribuer à l'économie d'énergie. L'ajout de 13 ascenseurs, d'un espace de vie mieux distribué, semblent

enthousiasmer les 320 habitants de la cité landerneenne. Certes le loyer va subir une hausse de 25 % environ sur un an et demi, mais celle-ci sera largement compensée par l'économie d'eau de l'ordre de 46 % et d'énergie d'au 30 %. "Chacun pourra se féliciter d'être dans son quotidien un acteur du développement durable", dit Yvette Duval, conseillère régionale connue pour son engagement dans le développement durable.

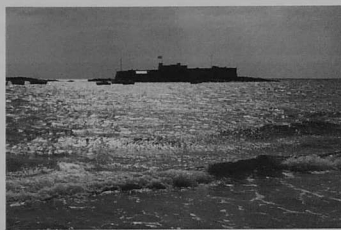
La réhabilitation a bénéficié d'aides de l'Etat, de la Région, de l'Ademe, ainsi que de la ville et de la communauté de communes. ■

CHRISTINE DELATTRE

**Mer**

**Une charte pour les espaces côtiers**

Le constat n'est plus à faire : l'attrait des régions littorales se fait de plus en plus fort et cette vague migratoire s'accompagne de conséquences multiples en matière d'économie, de démographie mais aussi de préservation et valorisation du patrimoine, de protection des écosystèmes.



Face à cette tendance et aux enjeux qui y sont relatifs, la Région Bretagne souhaite la réalisation d'une charte des espaces côtiers bretons, sorte de guide de bonne conduite destiné à l'ensemble des acteurs présents sur le bord de mer. S'inspirant d'un concept né il y a 14 ans lors du sommet de la Terre à Rio de Janeiro, le principe de Gestion Intégrée des Zones Côtières repose sur une analyse globale du territoire littoral en incluant les aspects écologiques, socio-économiques et administratifs, ceci dans une logique de développement durable et de démocratie participative. Prenant exemple sur le Canada et sa province québécoise, où le principe de concertation en amont de toute décision législative semble acquis, le Conseil régional va s'appuyer, en organisant débats et enquête d'opinion publique, sur les informations et les attentes de chacun pour établir cette dite charte et la proposer au vote des élus à l'automne 2007.

La volonté d'ouverture qui caractérise la société dinardaise, s'est traduite par une initiative originale : le sponsoring d'une Chevrolet Corvette sur le circuit mancheau, lors des 24 heures du Mans Classé en juillet 2006. Un mécénat qui résonne comme labellissement d'une certaine vision de l'entreprise : chez Formatiss International excellence et pragmatisme roulent de pair. ■

**Au-delà des intentions**

Nous pouvons tous nous réjouir qu'enfin le monde politique s'inquiète des déséquilibres générés par l'attractivité des côtes bretonnes. On peut cependant douter des effets réels d'une telle charte sur un phénomène que de multiples facteurs semblent plutôt encourager que freiner. L'augmentation de la population en zone littorale génère d'ores et déjà de nombreux problèmes en terme de développement des villes et villages, en terme de ressources en eau mais aussi obère la capacité des autochtones à se loger dans leur propre région et rien ne semble vouloir entraver cette tendance. L'arrivée du TGV dans la région malouine entraîne déjà des effets pervers sur le marché immobilier local, le désenclavement des endroits les plus reculés de notre région ne participera certainement pas à une quelconque accalmie spéculative. En fait, c'est un peu le même sentiment qui se dégage et ceci n'a rien d'encourageant : devant faire face aujourd'hui à des décennies d'abandon de logi-

quement sur la côte car les capacités d'accueil s'y réduisent et que, lentement, ce qui fait le charme de notre région finira par se dissiper ? La question de l'aménagement du territoire demande une très forte concertation entre les territoires. Comme dans d'autres domaines, chacun semble aller de son couplet, donnant le sentiment d'un effort désordonné. Gageons cependant que l'édification de cette nouvelle charte aura au moins le mérite d'éveiller quelques consciences, et qu'elle donnera à nos élus régionaux l'opportunité de témoigner de leur unanimité face à l'un des enjeux majeurs de notre région en ce début de siècle. ■

ROMAIN REBILLON  
www.region-bretagne.fr  
(1) Dans le cadre de cette charte, le Conseil régional invite les acteurs à répondre à une enquête en ligne et à exprimer leur avis sur un forum.

**Lorient : vers la reconversion d'un site unique**

Eric Tabary avait construit trois de ses Pen Duick aux chantiers de La Perrière à Lorient. Le nom du marin sera associé à jamais à la ville. La Cité de la voile Eric Tabary ouvre à l'automne sur l'ancienne base de sous-marins en pleine reconversion.



Photo Artélaxo.

La base de sous-marins de Kéroman est un élément majeur de l'histoire de Lorient. Cause de la destruction de la ville pendant la seconde guerre mondiale parce que construite par l'occupant, elle a, jusqu'en 1997, contribué au dynamisme économique en accueillant la Marine nationale. Aujourd'hui, les

activités militaires ont cessé (générant la perte de milliers d'emplois) mais la base fait l'objet d'une reconversion économique pilotée par Cap Lorient. La Communauté d'agglomération a, en effet, décidé de dédier le site au nautisme. En moins de dix ans, le pôle a pris forme. Des industries spécialisées dans l'activité nautique s'y sont implantées, un pôle course au large créé. Le premier bâtiment du village d'entreprises Le Nautique de Kéroman inaugurera son premier bâtiment début d'année. En novembre, ce sera au tour de la Cité de la voile Eric Tabary d'ouvrir ses portes. Conçu par l'architecte Jacques Ferrier, le

centre de découverte culturelle, scientifique et technique dédié à la voile permettra d'appréhender trois grands thèmes à travers une exposition de 2000 m<sup>2</sup> : l'homme et l'océan, les voiliers, la navigation à voile. Avec en fil rouge, l'expérience d'Eric Tabary La Cité, qui se veut un lieu d'échanges et de rencontres, offrira un maximum d'interactivité. Elle sera également un centre de ressources multimedia et d'actualités, un lieu de colloques et de conférences pour les professionnels de la mer. À l'extérieur, les pontons constitueront désormais le port d'attache des cinq Pen Duick. L'ensemble s'inscrit dans une démarche Haute qualité environnementale, avec notamment des dispositifs de gestion optimisée de l'énergie. ■

Le CMB se mobilise pour l'emploi et la solidarité

## A 100 % pour les associations

Depuis plus de 10 ans, le Crédit Mutuel de Bretagne mène une action originale en faveur des associations, de l'emploi et de la solidarité. Illustration avec la cinquième édition de l'opération "A 100 % pour les associations" et ses deux volets, tombola et challenge pour l'emploi.

Soutenir financièrement les associations et favoriser la création d'emplois. Depuis le lancement en 1996 de l'opération "A 100 % pour les associations" par le Crédit Mutuel de Bretagne, l'objectif n'a pas varié. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes :



Forts de bilan positif des quatre précédentes éditions, les administrateurs du CMB ont reconduit l'opération "A 100 % pour les associations". La cinquième édition se déroule jusqu'au printemps prochain.

en dix ans, plus de 5,2 millions d'euros ont été récoltés pour les 8 836 associations participantes et plus de 200 emplois ont été créés.

Forts de ce bilan positif, les administrateurs du CMB ont décidé de reconduire l'opération en 2006-2007. La cinquième édition de "A 100 % pour les associations" est donc sur les rails et se poursuivra jusqu'au printemps prochain.

### Opération 2 en 1

Comme les quatre éditions précédentes, elle se décline en deux volets : une tombola et un challenge pour l'emploi et la solidarité - qui se déroulent concomitamment.

Le challenge pour l'emploi et la solidarité récompensera les meilleurs projets de création ou de maintien de l'emploi ou encore d'initiative soli-

daire. Il est ouvert à toutes les associations, clientes ou non du CMB. Pour y participer, il leur suffit de retirer un dossier d'inscription dans l'une des 225 Caisses de Crédit Mutuel et de le remplir avant le 20 janvier 2007, date limite de dépôt des dossiers.

Des jurys départementaux et régionaux constitués, entre autres, de représentants du milieu associatif, de la Direction de la Jeunesse et des Sports et du CMB, se réuniront ensuite pour sélectionner les meilleurs projets. Au total, 20 prix départementaux (cinq par département) et 12 prix régionaux (trois par département) seront attribués. Leur montant sera établi en fonction du nombre de billets vendus pendant la tombola.

Réservée aux associations clientes du CMB, cette tombola géante leur permet de collecter des fonds pour financer

leurs activités. Le CMB met en effet à leur disposition des carnets de 10 billets contre une participation de 0,10 € par billet. Vendu 1,50 € par les bénévoles, chaque billet "rapporte" à l'association 1,25 €. Car sur chaque billet, la somme de 0,15 € est prélevée pour alimenter le Fonds régional pour l'emploi et la solidarité, lequel assure la dotation du challenge pour l'emploi.

La logique et la dotation de la tombola, quant à elles, sont entièrement prises en charge par le CMB. A gagner lors de cette édition : voitures, VTT, ordinateurs et des centaines d'autres lots... La commande des tickets a lieu jusqu'au 8 décembre dans les Caisses locales du CMB, qui les remettent ensuite aux associations. La vente des billets se déroulera entre le 26 janvier et le 10 mars 2007 et le tirage au sort aura lieu fin mars sous contrôle d'un huissier de justice.



Lors de la quatrième édition, les retombées financières s'étaient élevées à plus de 760 000 € pour près de 1 500 associations bretonnes. Et la dotation du Challenge pour l'emploi avait été de 91 500 €.

Bref, avec "A 100 % pour les associations", le tissu associatif régional est doublement gagnant : les associations bénéficient de ressources supplémentaires pour financer leurs activités - et qui dit activités supplémentaires, dit emplois nouveaux - et les vainqueurs du Challenge pour l'emploi de leur récompensant leurs efforts. Une belle incitation à persévérer !

## Côtes d'Armor Stratégie de territoire

Avec 560 963 habitants en 2004, les Côtes d'Armor ont retrouvé une vitalité démographique. Pour définir sa stratégie à l'horizon 2020, le Conseil général s'est lancé dans un travail de diagnostic.

En s'appuyant sur son satellite, Côtes d'Armor Développement, le Conseil général a réalisé un document regroupant les principaux indicateurs socio-économiques et les grandes tendances. Entre 1990 et 1999, la population costarmoricaine avait augmenté de 0,7 % grâce à un solde migratoire excédentaire venant compenser un déficit naturel. Changement entre 1999 et 2004 : la croissance des naissances et la confirmation de l'excédent migratoire débouchent sur une augmentation de 3,4 % de la population. A ce rythme, la barre des 580 000 habitants pourrait être atteinte en 2010.

L'INSEE indique que les plus de 60 ans seront aussi nombreux que les 20-59 ans et deux fois plus que les moins de 20 ans à l'horizon 2030. Contrairement aux idées reçues, les retraités ne représentent que 17 % des arrivants. Par ailleurs, la mobilité s'accroît. Aujourd'hui six actifs sur dix travaillent hors de leur commune de résidence. L'emploi, s'il est stable, se traduit par un recul dans le tertiaire. En juin, le taux de chômage s'élevait à 7,4 % en Côtes d'Armor, la précarité est moins forte que dans la majorité des départements français. Le tourisme est stable mais demande à s'adapter aux nouveaux besoins. Les Côtes d'Armor ont su créer des pôles d'excellence (hélicoptères à Lannion, santé animale et hygiène alimentaire à Ploufragan, froid industriel à Dinan) permettant l'installation de PME-PMI mais aussi le développement de l'enseignement supérieur. Le département bénéficie d'un niveau d'équipement en infrastructures en amélioration constante. Les moyens influent de plus en plus sur la croissance économique d'un département qui met en avant la solidarité territoriale et une organisation en intercommunalités agissant comme des éléments moteurs des politiques locales de développement économique.

## Les 30 ans de la Brioche Dorée



Louis Le Duff entouré par Alan Stivel et Maryvonne Guillou récemment promue secrétaire générale du groupe.

Escalade malouine fin octobre pour le départ de la Route du Rhum et pour Louis Le Duff. Avec 600 salariés et invités réunis à la Maison des Corsaires, le président de la Brioche Dorée a fêté les 30 ans de son enseignement. Point de long discours du fringant sexagénaire dans cette soirée haute en couleurs mais un invité de marque, Alan Stivel qui a fait danser l'assistance sur un air de Tri Martolot. ■ R.L.F.

## Entreprises

# Le Nouy : 50 ans d'un développement exemplaire

Lorsqu'en cette année 56, dans leur petite ville de Briec, René Le Nouy et son épouse Corentine créent leur entreprise de menuiserie artisanale, ils ne s'imaginent sans doute pas qu'un demi-siècle plus tard, la Société René Le Nouy sera devenue, en Bretagne, un des leaders de son secteur d'activité.

A l'origine, c'est pour répondre à la demande de ses clients que René Le Nouy, menuisier traditionnel, va se lancer dans la fabrication de persiennes et de portes de garage. En effet, se souvient le fondateur : "A l'époque des années 60, il fallait les faire venir de l'autre bout de l'hexagone et cela coûtait cher". Aussi, avec quelques compagnons, en utilisant un outillage traditionnel, l'atelier René Le Nouy produit à l'unité et à la demande, des huisseries.

### L'arrivée du PVC

Qualité et promptitude étant les maîtres mots de la maison - ils le restent - les clients se pressent et bientôt, dans le petit atelier, la place manque. Mais la ville de Briec vient d'inaugurer, sur le site de Roscolec, sa toute nouvelle zone industrielle et pour faire face à la commande, René Le Nouy sera le premier à s'y installer. Petit à petit, l'atelier de l'artisan se



Alain et François Le Nouy, respectivement Pdg et directeur général.

transforme en unité de production semi-industrielle. Fin des années 60, le PVC fait son apparition. René Le Nouy en homme avisé sent que l'avenir est là, avec son outillage bois, il va s'appliquer à façonner ce nouveau matériau, pas sans difficulté toutefois ; mais la volonté et la force de l'innovation auront bientôt raison des difficultés rencontrées.

### De l'artisanat à l'industrie

C'est justement le PVC, qui va permettre à l'entreprise de s'ancrer dans le monde de l'industrie. Si, à ses débuts, la clientèle est exclusivement constituée de particuliers, elle va rapidement s'orienter vers les professionnels. Tout en se développant, elle se

structure. D'entreprise en nom propre, elle mute en société anonyme et lorsque l'heure de la retraite sonne pour René et Corentine Le Nouy, ce sont leurs fils, Alain et François, qui deviennent les acteurs de la pérennité de la société. Authentique réussite industrielle et humaine dans une région touchée par les déconvenues de l'agroalimentaire, la S.A.S. René

Le Nouy, avec 215 collaborateurs originaires, pour l'essentiel, du Pays Glazik 6 000 articles référencés, plus de 1 000 clients, tous professionnels du bâtiment, a en 2005 réalisé un chiffre d'affaires de 27 millions d'euros, soit 140 % d'augmentation en 8 ans !

En septembre, l'entreprise commémorait son demi-siècle d'existence et inaugurait ses nouveaux bâtiments construits sur l'ancien site de l'usine Doux, portant ainsi sa surface de production à 30 000 m<sup>2</sup>.

Dire que ces 50 années furent un long fleuve tranquille serait sans doute aller un peu vite en besogne. Cependant, en regard du temps passé et des moyens mis en œuvre pour négocier ceux à venir, on peut affirmer sans barguigner qu'en vérité, la S.A.S. René Le Nouy se prépare à de florissantes moissons. ■

LOUIS GILDAS

## Valorial vise plus haut

Un an après sa constitution, Valorial, le pôle de compétitivité agroalimentaire en Bretagne, "c'est bien parti".



Michel Pinel, directeur de Valorial, a été élu de l'agroalimentaire de l'année.

C'est en résumé le message martelé en octobre, lors du colloque, à Rennes, par son président Michel Houdebine et son directeur Michel Pinel. Valorial, comme VALORisation pour la Recherche et l'Innovation Alimentaire, est née avec la labellisation durant l'été 2005 de 67 pôles associant chercheurs et industriels. "En 50 ans, la Bretagne a gagné la bataille de la

quantité et de la qualité. Pour faire face à la concurrence et maintenir l'agroalimentaire comme une carte maîtresse, notre avenir c'est l'innovation", a rappelé Michel Houdebine. L'aliment de demain se prépare par le travail de 150 adhérents et de 600 chercheurs du public et du privé évoluant dans six commissions thématiques (lait, ovoproduits, viandes, microbiologie, ingrédients fonctionnels, nutrition santé). "Notre métier consiste à faire émerger des projets collectifs qui entraînent des ruptures et des orientations vers de nouveaux marchés", a détaillé Michel Pinel, élu quelques jours plus tard homme de l'agroalimentaire de l'année par Ouest-France. En un an d'existence de l'association dotée d'un budget de

fonctionnement de 550 K€, 43 projets ont été validés avec des financements - partiels ou espérés - par l'Etat, les collectivités, l'ANVAR et l'agence nationale de la recherche. Un nouvel appel à projets vient d'être lancé par Valorial qui mettra l'accent dans le prochain exercice sur la collaboration avec les Pays-de-la-Loire, l'International et la communication avec le site [www.pole-valorial.fr](http://www.pole-valorial.fr) et des lettres d'information. "Les pôles sont une bonne formule", reprend Michel Houdebine. Sans aucun doute, si les moyens financiers suivent et sont alloués à des cibles prioritaires, l'on du saupoudrage décidé le 12 juillet 2005 par le comité interministériel d'aménagement du territoire. Valorial entend donc passer de la catégorie régionale et nationale à une vocation mondiale. ■

RONAN LE FLÉCHER

## En bref...

• Le "Cercle Passoport Promoteurs Télécoms" vient d'être lancé à Rennes avec le soutien d'Alcatel, Motorola et SFR. Ce programme vise à faciliter l'accès des jeunes issus de zones sensibles à des études supérieures dans les domaines des télécommunications. Cette année, 71 jeunes sont concernés en Bretagne et dans l'Ouest.

• "La Boussole du créateur" vient d'être mise en service sur le site internet de l'agence de Développement Economique du Pays de Saint-Brieuc. C'est un outil d'orientation pour les créateurs d'entreprises. Construit sous forme d'arborescence, il permet d'obtenir rapidement les coordonnées des personnes et organismes pouvant aider le jeune entrepreneur.

• Le "1-janvier" d'entrée de ville est né à Cesson-Sévigné. Il s'agit d'une agrégation routière donnant directement l'adresse internet de la Mairie. Cesson anticipe ainsi les évolutions technologiques et donne à l'automobiliste l'opportunité de se renseigner sur la ville où il passe.

## Un chèque emploi universel

Les métiers de services, notamment à la personne, sont appelés à se développer. Un nouvel instrument, annoncé comme une mesure phare, est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier : le Chèque emploi service universel (Cesu) doit faciliter l'accès aux services à la personne.

Simple, avantageux, rassurant et souple pour l'employeur. sûr, sécurisant et confortable pour le salarié. Voilà les qualificatifs utilisés pour qualifier le Chèque emploi service universel, créé dans le cadre de la loi du 26 juillet 2005 relative au développement des services à la personne. C'est un moyen de paiement pour rémunérer divers prestataires. A domicile, citons le ménage, repassage, préparation des repas, garde d'un malade (hors soins), petits travaux de jardinage ou de bricolage, assistance informatique et internet, assistance administrative, soutien scolaire, gardiennage et surveillance temporaire de la

résidence principale ou secondaire. Mais pas l'emploi d'un salarié pour des travaux d'installation ou de réparation comme la peinture, l'électricité ou la plomberie. Le Cesu peut également s'appliquer à des activités en dehors du domicile, si elles s'inscrivent dans le prolongement des services à la maison. Ce peut alors être les courses, la livraison de repas ou de linge repassé à domicile, l'aide au transport de personnes ayant des difficultés de déplacement, l'accompagnement de personnes âgées ou handicapées. Ce à quoi l'on peut ajouter, pour les personnes dépendantes, les soins et la promenade

des animaux domestiques ou les soins d'esthétique à domicile.

### Moins cher que le travail au noir

Mais revenons sur les qualificatifs cités au début. Pour l'employeur, le Cesu est simple parce que les déclarations sont allégées (pas de déclaration préalable à l'embauche, juste un volet social à remplir, parce qu'il n'y a pas de bulletin de salaire à établir ni de congés payés acquis à calculer. Le Cesu est avantageux parce qu'il permet des réductions d'impôt et des exonérations de cotisations patronales de sécurité sociale dans certains cas. Il est rassurant parce qu'il assure une couverture pour l'employeur et le salarié. Et enfin, il est souple, c'est-à-dire utilisable pour un emploi à temps plein ou partiel, occasionnel ou régulier. Et pour le salarié ? Le Cesu est sûr parce qu'il garantit un salaire bien déclaré, parce que le Centre national lui calcule les cotisations et contributions sociales et lui adresse son attestation d'emploi qui vaut bulletin

de salaire, parce qu'il bénéficie de la même couverture sociale que les autres salariés. Le Cesu est sécurisant parce qu'il repose sur un contrat de travail, parce que le salaire minimum est déterminé en fonction de la qualification et de l'ancienneté, parce qu'il respecte les procédures en cas de rupture du contrat. Et enfin, le Cesu est confortable parce que les congés payés sont versés chaque mois sur un salaire majoré de 10 %.

Entrepreneur, artisan, commerçant, industriel ou profession libérale peuvent en bénéficier pour se consacrer uniquement à leur profession. Les entreprises peuvent également faire bénéficier leurs salariés de chèques préfinancés (en assumant tout ou partie de la prestation), à l'instar du dispositif des tickets-restaurant. Ses initiateurs expliquent que le travail au noir et présumé des accidents. ■

[www.cesu.urssaf.fr](http://www.cesu.urssaf.fr) ou [www.servicessalapersonne.gouv.fr](http://www.servicessalapersonne.gouv.fr)

### Ménage, soutien scolaire, petit bricolage, assistance informatique et Internet, ...

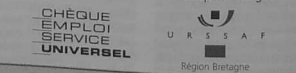
Vous embauchez du personnel à votre domicile ou vous pensez le faire prochainement.

Pour vous simplifier la vie, choisissez le

### Chèque Emploi Service Universel

Les URSSAF répondent à vos questions au 0 820 00 23 78 (0,12 € TTC/min)

Plus d'informations [www.cesu.urssaf.fr](http://www.cesu.urssaf.fr) ou [www.servicessalapersonne.gouv.fr](http://www.servicessalapersonne.gouv.fr)



### NOUVEAU !

LE COMPTEUR JURIDIQUE POUR TOUS LES PROPRIETAIRES

Se mettre à son compte dans les services à la personne

Un guide pratique, juridique et fiscal

Garde d'enfants, aide aux personnes âgées, travaux ménagers, jardinage, préparation et livraison de repas, linge (lavage, repassage...), courses à domicile, assistance informatique, soins des animaux domestiques, gardiennage et surveillance temporaire, assistance aux personnes dépendantes, soins d'esthétique...

G Dupres & G Coudert - 14 x 19 cm - 288 pages - 22 € (14 € de port)

Disponible aux : EDITIONS DU PUIITS FLEURI  
22 Avenue de Fontainebleau - 77850 HERICY  
Tél. : 01 84 23 61 46 - [www.puitsfleuri.com](http://www.puitsfleuri.com)

Règlement à la commande - 26,00 € franco de port.

### Comment profiter d'un marché en pleine expansion ?

Formalités de création, conseils pratiques, dispositifs fiscaux, adresses utiles...

Voici toutes les clés pour s'orienter au mieux de ses intérêts et réussir son projet !

Quelle activité envisager ? Avec quelle structure juridique ? Sous quel mode : mandataire, prestataire... ?

Etudier le potentiel pour savoir l'exploiter. Manager des équipes et organiser le service.

La relation client/fournisseur. Le contrat de service.

Le Chèque Emploi Service Universel (CESU). Avantages sociaux et fiscaux.

## René Depestre et Alan Stivell : rencontre à Saint-Malo

En octobre, les Rencontres poétiques internationales de Bretagne ont, comme chaque année, fait le plein à Saint-Malo.

Visiteurs, auditeurs, spectateurs mais aussi collégiens et lycéens sont venus rencontrer Rocio Dura-Barbara dans le cadre des Ateliers de traductions d'espagnol, ou Sophie Loizeau qui s'est vu remettre le Prix Georges-Perros. Du côté des expositions, les visiteurs découvraient les œuvres des jeunes élèves de l'Atelier de Guide, illustrant des poèmes de Guillevic, les reliures d'art de Sun Evrard ou d'Annie Robine, les gravures de Claire Chauveau ou d'Alexandra Wittkötter, sorties des presses de l'Atelier Tupidal, les grands tableaux obtenus à partir de papiers massicotés du grec Pavlos dont les œuvres se trouvent dans les collections publiques de New-York, Caracas, Berlin, Rotterdam, Athènes, Paris... Pour les spectateurs : un concert en la cathédrale de Saint-Malo avec le chœur d'hommes Kanerien Pleuigner, le virtuose à la



De gauche à droite : Alan Stivell, Lucie Guillevic, Dodik Jégou, Bruno Doucey, René Depestre (ph. Gwen Jégou).

René Depestre (Grand Prix International de Poésie Guillevic-Ville de Saint-Malo), Bruno Doucey (directeur des éditions Seghers) animé par Claude Gourfon et celle avec Alan Stivell (Prix Imram, en langue bretonne) conduite par Annaïg Renault, auront été de grands moments intel-

lectuels et émotionnels. Depestre, homme universel, total, l'émotion, dans les langues et cultures créole et française ne pouvait que rencontrer Alan Stivell porté par les cultures et langues bretonne et française. Tous deux œuvrent à ce que la tradition, loin d'enfermer sur elle-même, sache quitter le purisme parfois nécessaire, pour se mêler aux mondes qui nous côtoient. "Je suis frustré de tout ce que je ne connais pas", affirme Stivell heureux

des concordances affectives et esthétiques entre sa Bretagne et l'Afrique ou l'Asie. René Depestre devait renchérir en même temps qu'il apportait à Alan un magnifique hommage : "Je pense en vous écoutant que dans la conjoncture de l'actuelle mondialisation technique et marchande, ce sont des hommes comme vous qui apportent le supplément d'âme nécessaire. Il nous faut une Renaissance à l'échelle du monde. Et j'ai l'honneur de saluer en vous un vrai frère de la mondialité". Lors de la remise des prix, Dodik Jégou, présidente des Rencontres qui lui doivent toute leur ampleur, sut trouver le mot de la fin et de l'ouverture : "le vrai développement durable, ce sont les artistes". ■

YANNICK PELLETIER

(1) Sonambé (l'île bombardée et argot) de La Mauv-Sézelle, CD 385, Label Productions-Coop Breizh.

### L'Arbre au Vent, prix du roman à Carhaix

Depuis 1999, le Prix du roman de la ville de Carhaix affirme sa personnalité au fil d'un palmarès de qualité. Le travail du jury est marqué par son attention à la découverte de jeunes talents (Vivon Inizan, Bernard Carrel, Arnaud Le Goufflec...) à la mise en lumière d'auteurs confirmés mais trop peu connus du grand public (Marie Le Dran, Cédric Morgan...). En couronnant cette année Marie-Hélène Bahain pour "L'Arbre au vent" (1), il est fidèle à sa tradition et à son attachement à la qualité littéraire.

Marie-Hélène Bahain est l'auteur de cinq romans, toujours brefs (une centaine de pages) mais denses, profonds, prenants. Dès les premières

phrases, elle ne lâche plus son lecteur qui, lui-même, ne peut se déprendre de sa lecture. Entre "Ruissellements" (2004) qui raconte l'amour d'une mère et de sa petite fille broyées par la pauvreté et "Sept jours moins toi" (2008) consacré au délitement presque insensible d'un couple, "L'Arbre au vent" est une descende au bout de l'enfer pour Norbert, dit Le Béro ainsi que lui-même s'est nommé, enfant. A quoi est-il bon d'ailleurs ce Béro ? A garder les cochons de M. Guilloux qui lui octroie quelques sous et le droit d'habiter au fond d'un coin de ses terres dans une caravane délabrée qu'il partage avec sa mère. Mais le

Béro a un secret : son arbre où, café dans une fourche, il écoute les secrets du vent qui lui parle, à lui, le Béro. Moments de paradis d'une enfance inachevée, dans un arbre maternel... A ton âge, le Béro ! Alors, la société s'occupe de lui, de sa mère. Pour leur bien, évidemment, sauf que... C'est ainsi que Marie-Hélène Bahain, perchée sur la doulière du monde, traque en chacun de ses personnages l'étonnante d'humanité qui fait toute notre dignité, qui que nous soyons. ■

YANNICK PELLETIER

(1) Tous les ouvrages de Marie-Hélène Bahain sont publiés aux Editions Diabase (Plancoët-22).



La Bretagne en Vidéo sur Internet

tele bretagne

telebretagne.com

### Le Château des Ducs de Bretagne ouvre ses portes

Après 3 ans de fermeture et quinze ans de travaux, le Château des Ducs de Bretagne à Nantes ouvre ses portes en février prochain. Le musée diversifie son offre grâce à de nouveaux équipements culturels et un parcours architectural, muséographique et multimédia dans une scénographie réalisée par l'architecte Jean-François Bodin. Des expositions temporaires, des conférences, une programmation artistique devraient renforcer son attractivité. Cette restauration, qui a coûté 51,56M €, est porteuse pour l'agglomération nantaise d'enjeux culturels mais aussi patrimoniaux, touristiques et éducatifs.

### Langue bretonne en pays de Guérande



Le Musée des Mairas Salants à Bats-sur-Mer propose en ce moment une exposition qui met en avant le travail de Gildas Buron sur le parler breton entre Loire et Vilaine du VI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Influencé par les échanges commerciaux avec le Morbihan, le breton a considérablement marqué le département et reste aujourd'hui encore un élément de civilisation important sur la presqu'île guérandaise. Jusqu'en février.

Reins 02 40 23 82 79

### En bref...

• Les rendez-vous du jeudi redémarquent à l'Université de Bretagne Sud. Comme l'an passé, la fax de lettres de Lorient propose aux étudiants des soirées culturelles à partir de 17h30.

### Nantes, métropole culturelle européenne

Faire de Nantes une métropole culturelle européenne est un objectif des élus de la Cité des Ducs de Bretagne qui, par ailleurs, se démarque du modèle "parisien".

La culture est une priorité à Nantes. Maire-adjoint en charge de ce domaine, Yannick Guin a rappelé que Nantes, qui a pris place parmi les 120 eurocités, "est devenue chef de file du projet européen ECCE (Economic Clusters of Cultural Enterprises)". Elle accueillera dans ce cadre le Forum sur la culture et l'économie les 7, 8 et 9 mars 2007. Nantes veut se donner les moyens de son rayonnement en mettant en avant son "mélange culturel" : elle éprouvera peut-être des difficultés à évoluer dans la cour des eurocités, toutes étant clairement identifiées à un territoire historique. Le Château des Ducs de Bretagne, magnifiquement rénové (inauguration le 8 février), témoigne de l'histoire de la ville - la décision d'inclure dans l'édifice du XVI<sup>e</sup> siècle des salles consacrées à l'escapade ou à la conserverie risque de brouiller ce message historique.

La ville n'oublie pas la dimension sociale de la culture en multipliant les actions de proximité. Elle se démarque (de façon "autonomiste" ?) du modèle parisien et instaure son propre modèle, financé par les Nantais. Après la volonté de fédérer les opéras d'Angers, Nantes, Poitiers et Rennes, il serait peut-être bon d'en faire de même dans le domaine du théâtre et s'engager résolument sur la voie du fédéralisme régional. A noter, pour conclure, l'initiative des commerçants du cœur de ville qui ont sollicité François Pinault pour le prêt d'ouvrages qui pourraient être exposés cet été. Et comme il l'a fait à Venise, on se prend à rêver que François Pinault fasse flotter le drapeau breton sur un site nantais prestigieux, qui abriterait une partie de ses collections !

JEAN CEVAËR

**Une nouvelle directrice au Musée des Beaux-Arts de Nantes**  
Spécialiste de l'art contemporain, Blandine Chavanne vient de prendre la direction du musée des Beaux-Arts de Nantes.



Agée de 52 ans, Blandine Chavanne est diplômée d'arts plastiques et d'histoire de l'École du Louvre. Elle est successivement passée par Poitiers, le Drac de Bourgogne, la Direction des Musées de France au ministère de la Culture et le musée des Beaux-Arts de Nancy. Spécialiste de l'art contemporain, elle devra, comme le stipule sa lettre de mission donnée par la municipalité de Nantes, garantir l'égalité entre les œuvres anciennes et celles plus contemporaines. Tous les programmes initiés par la direction précédente devraient aller à leur terme. Cela permettra à Blandine Chavanne de se familiariser avec les richesses des collections du musée, avant d'ouvrir de nouvelles pistes. Elle s'attachera à rendre l'art contemporain intelligible au plus grand nombre, notamment par des conférences régulières sur l'histoire de l'art. Elle est également décidée à collaborer avec les autres centres d'art de l'espace nantais voire au-delà, attribué aux musées parisiens. Pour Blandine Chavanne, l'important est d'ouvrir le musée aux autres arts (c'est déjà le cas pour la musique) mais aussi à toute la population, en particulier les enfants et les immigrés. A Nancy, elle avait utilisé le adjoint de Jean-Marc Ayrault à la Culture, a souhaité que les manifestations culturelles nantaises soient davantage relayées par la presse locale.

JEAN CEVAËR

### Rendez-vous

#### Longueur d'ondes à Brest

Longueur d'ondes, le festival brestois de la radio, de l'écoute et de la rencontre, se déroule désormais sur quatre jours, les 7, 8, 9 et 10 décembre. Au programme, 11 séances d'écoute d'une heure rassemblant différentes pièces sonores sur la forêt, la Hongrie, Emmaüs... un débat à l'UBO sur "La guerre des ondes, les conflits et la radio", des invités comme Claude Vilers, Colette Fellous, des cartes blanches mais aussi des panoramas subjectifs, des expériences comme (ronde de nuit, la nuit de la radio ou la création d'Olivier Benoit avec des enfants, des fictions radiophoniques, une table ronde "musique et radio", des expositions au Quart, à l'UBO et à la bibliothèque municipale... ■

<http://longueur.ondes.free.fr>

#### Livre jeunesse de Lorient

Le Palais des Congrès de Lorient accueille du 6 au 10 décembre le 5<sup>e</sup> salon du livre jeunesse avec pour thème cette année "Passers d'imagination". Cette édition organisée par La compagnie des livres met en scène les univers de différents auteurs autour du conte, du rêve, de la science-fiction. Les éditions Milan et Sarbacane sont mises à l'honneur et proposent des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs. Conteurs, comédiens et artistes seront aussi présents. ■

[www.laligue-morbihan.org](http://www.laligue-morbihan.org)

#### 1<sup>er</sup> festival BD de Nantes

L'association Taille-crayon, créée en début d'année pour promouvoir la bande dessinée et faire découvrir aux habitants de l'agglomération nantaise l'univers des héros de papier, organise le 1<sup>er</sup> festival de bande dessinée de Nantes, les 9 et 10 décembre, salle de la Manu (bd de Stalingrad). Une vingtaine d'auteurs, de Belom à Eric Sagot en passant par Jean-Paul David, Laurent Foogy, Gégé, René Le Honzec, Erwan Le Saec, Dominique Maingu, Yannick Messager, Rocco... seront présents. ■

<http://nantesbd.free.fr>

# L'édition

## La Bretagne, terre d'écriture

Voilà un beau cliché ressassé à souhait ! Et pourtant, l'affirmation qui lie Bretagne et création littéraire est des plus réelles.

Création lointaine et extérieure : les lais de Marie de France aussi bien que les romans de la Table Ronde de Chrétien de Troyes ont créé une typologie de la Bretagne littéraire. Une Bretagne vécue dans le rêve et dans le mystère, douce et violente, réelle et évanescence. Une Bretagne, sang d'encre qui donne naissance à l'imaginaire, qui fait battre le cœur des mots. Qu'importe que les grands romans d'Alain-René Lesage né à Sarzeau, tel "Gil Blas de Santillane", ne se passent pas en Bretagne. Il est sûr que cet homme-là a la tête bien bretonne, comme ses personnages picaresques à souhait, frères lointains des clochards caillotes de Jack Kerouac, de Youenn Gwernig ou plus proches de nous, des voyageurs épiques d'Arnaud Le Goufflec, naufrageant de bars en bars ("Basile et Massue", *L'Escarbille* 2004). Mais encore, où situer les étranges paysages du jeune romancier Yann Bouvenin qui nous trimballe d'une banlieue rennaise, nantaise ou orientale, à des pays de nulle part, à des sortes de Monts d'Arras matins de Sologne comme dans son dernier livre où le monde des vivants et des morts se côtoie ("Les Fantômes le détestent", *Diabase*). Et "La colline des solitudes" de Pierre-Jakez Hélias n'est-elle pas toutes les collines bretonnes ? Après tout, la ville de Brest de "Petite chronique des gens de la nuit" dans un port de l'Atlantique-nord de Philippe Hadegue ("Maren-

Sell), bien reconnaissable, fut prise pour Marseille par les lecteurs marseillais ! Est-on sûr que Brest ravivée par Jean-François Coateur ("La Fille de Baal", *Albin Michel*) soit vécue comme Brest par les lecteurs d'ailleurs ? Et le Saint-Brieuc où s'inscrivent les romans de Louis Guilloux ? Il est vrai que le Chateaubriand avait donné le modèle de Velleda, l'héroïne des "Martyrs" ; Planchot l'a insalé à Brocéliande non loin de l'île de Sein



est entourée des menhirs de Carnac, en haut de sa falaise qui plonge dans la mer ! Ne vous moquez pas. Cette géographie littéraire est bien une Bretagne terre d'écriture ! Barrès parlait de "lieux où souffle l'esprit". En Bretagne, souffle l'imaginaire qui décoiffe les neurones, décape l'esprit et pousse les cœurs au large. Pourtant on aime bien aussi se retrouver dans un roman. Jean Failler l'a bien compris. Les enquêtes de sa Mary Lester s'inscrivent dans une ville dont il rend bien l'aspect et l'at-

mosphère. On connaît la suite, des collections policières se sont constituées sur ce type d'ancrage... Mais qu'y a-t-il donc en cette Bretagne nourricière "de rêves et de nostalgie" selon la formule d'Hervé Carn ? Peut-être cette dichotomie des langues - breton ou gallo et français - des éléments - terres et bois ou mer - arcaïc ou armor, des ciels lumineux même gris, partagés en soleil et nuages, ces merveilleux nuages qui de l'Océan apportent l'ailleurs et nous montrent dans leur course le départ

vers d'autres ailleurs. Le spectacle du monde, sur place - ainsi, peut-être est-on écrivain, comme d'autres ne tenant en place se font marins. Le Breton est voyageur dit-on. Ecrire un livre, c'est voyager, disait Louis Guilloux. Demandez-le donc à Yvon Le Men, Philippe Le Guillou, Hervé Jaouen, Irène Fraiz, Marie Nimier et... Que me pardonnent ceux que je n'ai pas nommés. Trop nombreux sont-ils sur cette terre d'écriture qui est la Bretagne. ■

YANNICK PELLETIER

## Une nouvelle économie du livre : fini les stocks !

Editer, imprimer, vendre, ré-imprimer, re-vendre...  
 Votre chaîne gagnante : c'est la micro-édition.

La micro édition est une innovation technologique permettant de descendre les seuils de rentabilité économique de l'impression de livres.

Questélio dispose d'une chaîne de fabrication de livres qui vous permet d'ajuster les tirages à vos besoins de diffusion réelle, de plusieurs centaines à quelques dizaines d'exemplaires.

Alors, n'hésitez plus, confiez-nous votre ouvrage, nous ferons de vous l'auteur d'un livre !



### QUELQUES CHIFFRES CLES : depuis janvier 2006

- 100 livres imprimés
- 20 000 livres imprimés.
- 4 000 000 de pages imprimées.
- 15 personnes à votre service.
- Plus de 1 500 000 euros de Chiffre d'Affaires.

Questélio est née en 1964 et André Lavanant la dirige depuis 1991. Une des plus grandes fiertés est de constater que le pôle "Livre" est en constante évolution.

**Pourquoi vous êtes-vous intéressé à la micro édition, en tant que professionnel ?**  
 "Lorsque j'étais président des écoles Divan, je vivais de près le besoin de disposer de livres en petite série. Cela m'a fortement sensibilisé."

Le monde de l'édition bouge. On assiste à une baisse constante des tirages, des problèmes de stocks et d'inventures, des réajustements en un minimum de temps... Les équipements traditionnels n'ont pas la capacité à résoudre cette problématique. Grâce à une stratégie clairement définie, un savoir-faire technique solide, des

505, rue/strad Julien de La Gravière  
 Port de commerce / Porzh kenwerzh  
 CS 92901 - 29229 Brest Cédex  
 Tél./Pgz : 02 98 44 32 36  
 Fax/Plr : 02 98 44 94 23  
 infos.clients@ouestelio.fr  
 www.ouestelio.fr

investissements réguliers et le sens de l'innovation, Questélio vous offre qualité de production, vitesse et sécurité pour l'impression de votre livre.

**Comment procéder pour imprimer son livre ?**

Rien de plus simple. Questélio vous établit un devis en fonction de paramètres identifiés ensemble comme le choix du papier, le grammage, le format, le nombre d'exemplaires, le type de finition (pelliculage mat ou brillant)... Après acceptation de ce devis, nous vous fournissons un BAT à valider avant impression. Ensuite toute la chaîne de fabrication se met en route et nous vous livrons votre livre dans des délais fixes à l'avance.

**Combien d'exemplaires peut-on imprimer ?**

Questélio ne vous impose aucune contrainte en nombre d'exemplaires. Vous pouvez imprimer 1 exemplaire comme 1000 exemplaires. À ceux qui ne connaissent pas leur lecteur nous conseillons de commencer par 200, 100, voire moins. À ceux qui sont prêts à se lancer sur 1000 ex et plus, nous conseillons de marquer par série de 500 ou moins. Ceci a des conséquences positives immédiates sur leur

trésorerie et stock. De plus au moment de la réimpression, s'il y a quelques modifications ou rajouts à faire, c'est réalisable. Cela dynamise l'économie de l'édition et rapproche le livre de son lecteur.

**Qui s'occupe du dépôt légal ?**

Le dépôt légal est à la charge de Questélio. Nous déposons 1 exemplaire de chaque titre imprimé à la bibliothèque Rennes Métropole.

"Questélio a choisi d'offrir à ses clients un service d'accompagnement sans faille. Nous proposons des solutions techniques garantissant le meilleur coût, quel que soit le nombre d'exemplaires, pour un niveau de qualité jusqu'alors réservé aux éditeurs professionnels," explique Sandra Folézan, chargée du pôle "Livre".

"Réactivité, respect des délais, parc matériel à la pointe et surtout complétude de nos hommes sont des atouts primordiaux dans l'entreprise. Nos clients et leurs exigences nous font progresser et notre vœu est de toujours mériter leur confiance" conclut André Lavanant. ■

Publi-rédactionnel

## Quelle (r)évolution pour le Centre régional du livre ?

Professionnels du livre et Conseil régional défendent l'ambition commune de dynamiser la filière. Pourtant, ils semblent ne pas se comprendre. Les premiers s'étonnent de se voir imposer la création d'un Etablissement public de coopération culturelle (EPCC) par le second, qui lui-même ne saisit pas leurs réticences. Et s'ils se parlaient vraiment ?

Pour l'instant, il faudrait plutôt parler de dialogue... de sourds ! Cependant, à l'issue de leur troisième assemblée générale à Carhaix (les deux précédentes n'avaient pu réunir le quorum), les membres du Centre régional du livre (CRL) trouvaient leur démarche constructive. À l'ordre du jour de la réunion menée par Yves Bescond, président intérimaire depuis la démission voicé un an de Jacques Clément, la question de la fusion du CRL et de la COBB (Agence de coopération des bibliothèques de Bretagne). "Étes-vous favorables à une fusion du CRL et de la COBB pour créer cet EPCC ?" a questionné Yves Bescond. Les membres du CRL ont dans un premier temps regretté l'absence de représentants de l'Etat (BRAC) et du Conseil régional.

### Des inquiétudes

Jointe au téléphone quelques jours plus tôt, Sylvie Robert, vice-présidente du Conseil régional en charge de la Culture, nous avait fait part de sa décision de ne pas participer à cette assemblée générale. "Le CRL est une association créée par le Conseil régional et principalement financée par des partenaires publics non représentés au sein des instances décisionnelles. J'y vais lorsque l'on m'y invite. Je considère que l'assemblée générale est de l'entière responsabilité de l'association et que je n'ai pas à m'y rendre." Tour à tour, les membres ont exprimé leurs inquiétudes sur l'existence d'une politique du livre "lisible", sur la place des acteurs de la filière dans l'EPCC, sur la formation et la composition du Conseil scientifique, sur la prise en compte de l'édition en langue bretonne, sur l'intégration de la Loire-Atlantique... Points sur lesquels Sylvie Robert s'était voulu rassurante lors de notre entretien. "À nos détracteurs, je rappelle que cela fait deux ans que nous rencontrons les acteurs de la filière. Nous avons un tout petit CRL qui travaille bien mais qui a du mal à fonctionner. Notre souhait est que la filière soit confortée et structurée, d'où la création de cet outil public." Et Sylvie Robert de poursuivre sur le soutien financier de la Région. "Nos aides à l'édition sont passées de 1 023 114 € en 2004 à 1 129 389 € en 2006, soit une augmentation de plus



Le CRL (au centre, Yves Bescond, président intérimaire) à tenu son assemblée générale à Carhaix.

de 100 000 €. Et pourquoi arrêterait-on d'aider l'édition en langue bretonne ?" Quant à la question d'intégrer la Loire-Atlantique à la structure, le département aura à se prononcer, au même titre que les quatre autres." Sylvie Robert rappelle cependant que l'Etat est un autre partenaire de l'EPCC...

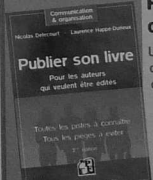
### Deux conditions

Finalement, le CRL a voté la fusion (13 voix pour à contre, 15 absentes), sous deux conditions. "L'assemblée générale du conseil scientifique a pour objet de constituer un conseil scientifique au sein duquel sera représenté l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre désignés par leurs pairs et d'autre part, à un périmètre d'action du futur EPCC couvrant les cinq départements de la Bretagne." Cela semble aller dans le bon sens. Mais franchement, que tout le monde se mette autour de la même table ! Le calendrier prévu (création de l'EPCC avant l'été) serait autrement compromis. La Bretagne a tout à y gagner. ■

YANN GUÉNÉGOU

(1) Jean-Pierre Thomlin, en charge de la politique linguistique, a annoncé 140 000 € d'aide à l'édition en langue bretonne.

### Une référence



Tout les prêts à connaître  
 Tous les pages à publier  
 Comment ça marche

Un guide pratique et juridique

Découvrez toutes les pistes à connaître, tous les pièges à éviter.

Nicolas Delecourt & Laurence Happe-Dureux  
 3<sup>e</sup> édition - 15 x 21 cm - 230 pages - Prix : 22,50 € (+ 4 € de port)

Disponible aux ÉDITIONS DU Puits Fleuri  
 22 Avenue de Fontainebleau - 77850 MERCY  
 Tél. : 01 64 23 61 46 - www.puitsfleuri.com  
 Règlement à la commande - 26,50 € franco de port.

### Publier son livre Comment faire ?

Un guide pour les auteurs qui veulent être édités ou qui veulent s'auto-éditer.

- Tous les éléments pratiques pour faire connaître son ouvrage, la protéger, la présenter aux éditeurs...
- Toutes les démarches techniques (fabrication), administratives (dépôts légaux) et promotionnelles utiles pour s'auto-éditer.
- Comment faire respecter ses droits d'écrivain (contrat) et éviter le piège de l'édition à compte d'auteur.
- Des centaines d'adresses, d'exemples et d'illustrations pour trouver un éditeur, ou utiles à l'auto-édition.

### Un distributeur automatique pour Mary Lester

"La diffusion est un point capital dans l'édition. Nous sommes toujours à la recherche d'idées en la matière", explique Delphine Hamon, aux Éditions du Palmier. La société a été créée à Saint-Evarzec, par Jean Faillier et Pascal Parmentier, pour publier les enquêtes de Mary Lester<sup>TM</sup> Pascal Parmentier, le gérant, et Denis Le Bras, de Ouest Distribution

Automatique, ont décidé de diffuser les romans policiers en distributeur automatique. "Nous avons vendu 180 000 ouvrages l'an dernier, la série est assez connue, elle a ses inconditionnels qui achètent les nouvelles aventures sans feuilleter le livre ou lire la page de garde." La pre-

mière machine vient d'être installée à la Polyclinique Quimper-Sud, "où il n'y a pas de point de vente de livres, notre but n'étant pas de concurrencer ces derniers". ■

(1) "Le passager de la Toussaint", 29 aventure, qui se déroule à Brest, vient de sortir.



Nouveauté en vente en librairie

## Livres de poche et collections se développent

Le livre de poche a ses adeptes. Les éditions Apogée viennent de s'y mettre. Cela permet de donner une seconde vie à certains ouvrages. Et de toucher un nouveau public. D'autres, comme les éditions Alain Bargain, se sont spécialisées avec succès dans le roman policier régional. Les éditions Armeline ont également initié une collection "Peuples en périls". Et parient sur la littérature.

Une collection sur la littérature estonienne et des pays baltes. Il fallait oser. Laurent Planchais-Lagatu, à la tête des éditions Armeline à Brest lance "Le chemin du lézard", au printemps prochain. "Le premier ouvrage sera un recueil de nouvelles à appréhender comme une introduction à la littérature nordique de langue non scandinave". En début d'année, il avait déjà innové en sortant "Peuples en périls". "Pour l'instant, il s'agit d'une série d'ouvrages. Nous avons édité des monographies sur les pays de l'Est qui faisaient référence à des minorités ethniques. Nous avons décidé d'approfondir ce

thème, en consacrant un ouvrage à une vingtaine de minorités. Cela renforce notre ligne d'éditeur des nations émergentes. En même temps, nous éditerons un lectorat qui s'intéresse à ces questions mais qui ne vient pas vers nos ouvrages en langue bretonne ou sur les pays celtiques." Pour Laurent Planchais-Lagatu, l'idéal serait "que le nom de la collection supplante celui de l'éditeur. Ce serait synonyme de succès".

### Enquêtes et suspense

Le succès, Alain Bargain l'a rencontré avec le roman policier. "Nous



Livres de poche et collections se multiplient.

avons saisi l'opportunité de publier les enquêtes de Mary Lester, de Jean Failler. Nous avons fait les 9 premiers. Depuis, l'éditeur a créé sa propre structure. Les éditions Alain Bargain ont alors initié la collection "Enquêtes et suspense". "Du policier régional, qui fait travailler une quarantaine d'auteurs. La collection s'enrichit de deux titres chaque mois. 90 % des livres vendus l'ont été dans les cinq départements bretons, et aujourd'hui, nous accueillons des auteurs d'autres régions." La maison quimpéroise publie aussi "Po'Art", 8 titres basés sur des faits réels survenus dans le domaine artistique. Elle propose également les Abécédaires, pour faire découvrir en texte et photos une ville ou une station.

### Apogée Poche

Directeur des Editions Apogée, André Crenn publie "Espace des Sciences",

collection semi-poche (14 x 19) de vulgarisation scientifique sur, par exemple, le phénomène des marées, les gorilles, le système solaire...

"Nous avons lancé Apogée Poche pour donner une seconde vie à des livres. Dans les librairies, une nouveauté chasse l'autre. Avec le poche, vendu moins cher, nous touchons un autre public." Deux titres ont été publiés, "L'affaire Quéménéur-Szencó" de Bernes Rouz et "L'hermine et la croix gammée" de Georges Cadou. "Des sujets bien documentés auxquels nous offrons une mise en page soignée et une qualité de papier." Quatre à six ouvrages devraient sortir chaque année. A Nantes, les Editions du Temps, qui viennent de publier le premier manga en breton "Rouanez ar Forbanned", proposent des collections pour les étudiants, enseignants et chercheurs. Citons "Lectures d'une œuvre", "Questions de civilisation", "Une géographie". ■

**TES**

Un ti-embann evit an holl skolioù brezhonek



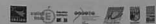
Une maison d'édition pour les filières d'enseignement de et en langue bretonne

Pellgommel, 02 96 68 14 50

Pellesterfax, 02 96 68 14 52

E-mail, tes@ac-remnes.fr

Internet, http://www.ac-remnes.fr/tes



## Comment le livre est-il diffusé ?

Comment le livre est-il diffusé ? Nous avons posé la question à trois éditeurs et à deux libraires.

"Demandez à un lecteur de vous définir sa librairie idéale, je doute fort qu'il vous décrive l'espace culturel d'une grande surface !" Charles Kermarec a créé la librairie Dialogues à Brest. Celle-ci jouit d'une bonne cote de popularité. "Une librairie, c'est un lieu habité, chargé de d'âme, d'histoire. On s'y arrête parce que c'est un endroit pour discuter, avec des lecteurs, des auteurs ou des libraires, d'un livre, lui-même chargé de contenu, d'intelligence, d'affectif..." Gilles Turian, qui tient la librairie Lenn ha Dilem à Vannes, dirige également l'association Ken-Troll, regroupement de librairies spécialisées en culture bretonne et celtique. Lui aussi pointe la concurrence des grands espaces culturels, qui prolifèrent, à mon goût, de façon anarchique. Au départ, le client, curieux, est attiré par ces nouveaux lieux. Ensuite, je pense qu'elle revient vers son libraire. A Rennes, Nantes ou Brest, par exemple, le réseau des librairies se maintient." Et Gilles Turian de rappeler un point, pour lui, essentiel.



Les librairies (ici Guveladenn à St-Nazaire) restent un lieu privilégié de diffusion du livre.

"Ce qui nous sauve, c'est la loi sur le prix unique instaurée par Jack Lang en 1981. On croit que le livre est moins cher en grande surface. C'est faux, le prix est fixé par l'éditeur et il est le même pour tous." Les librairies réalisent encore une bonne part des ventes de livres.

"Parce que les professionnels font leur travail de sélection, conseillent le lecteur", poursuit Gilles Turian. La vente par correspondance se développe également. "Ma librairie est à Vannes et le premier livre que j'ai vendu sur un site était pour un client... vannetais !" Cette anecdote ne peut être généralisée. Alain Bargain, qui a créé les éditions éponymes à Quimper, reconnaît que "la vente en ligne progresse, doucement". Tout comme Laurent Planchais-Lagatu, qui dirige les éditions Armeline à Brest. "Mais pour nous, les trois-quarts des ventes sont réalisées par les librairies et magasins." André Crenn, des éditions Apogée à Rennes, tient les mêmes propos. "Il ne faut pas négliger les ventes via internet. Mais l'essentiel pour nous se fait en librairies et maisons de la presse." Ce n'est pas le cas des éditions Bargain, spécialiste-ès romans policiers. "Nous vendons

essentiellement dans la grande et moyenne surface." La librairie traditionnelle ne semble pas considérer nos livres comme une littérature suffisamment bonne pour elle. En revanche, les maisons de la presse jouent bien le jeu. "Les trois éditeurs, s'ils précèdent" qu'on n'est jamais complètement satisfait de son diffuseur", reconnaissent que "globalement, ce n'est pas trop mal". Laurent Planchais-Lagatu est le plus réservé. "C'est plus difficile pour un petit éditeur. Aujourd'hui, nous nous chargeons de la diffusion, si nous avons dû poursuivre avec un diffuseur, nous ne serions plus là. L'inflation des titres est telle que les libraires ne peuvent pas appeler quand ils auraient besoin d'un ressort : nous aurions besoin d'un commercial sur les 5 départements, mais nous n'en avons pas les moyens. L'année prochaine, peut-être..." ■

### A découvrir

#### Le bouquiniste de Morlaix

Antoine Pouliquen avait commencé par vendre des ouvrages solides et d'occasion voici une trentaine d'années. "Cela reste mon activité principale, mais comme les clients me demandent souvent des ouvrages épuisés, j'ai créé une maison d'édition pour rééditer un certain nombre de livres sur la région morlaixienne", précise-t-il. Son enseigne, Le bouquiniste est installée au 22 de la place Allende à Morlaix. Son meilleur tirage ? "La Terre des Prêtres, d'Yves le Febvre. Mais aussi quelques titres de Louis Le Guennec, une autre valeur sûre". L'attrait du magasin se voit renforcé par les achats successifs de stocks d'ouvrages bretons. "Les rayons de ma réserve se sont ainsi enrichis de titres totalement épuisés. Tout cela attire des touristes et chercheurs, en plus de la clientèle locale. En revanche, je ne fais pas d'expéditions ni de recherches d'ouvrage épuisés." ■

### EDITIONS CLAUDE PASTOR



Parc d'activités de Kerfouydan - BP 51 - 56278 PLOMEUR Cedex  
Tél. 02 97 86 13 86 - Fax 02 97 85 23 80  
Editions.claude.pastor@wanadoo.fr - EDITIONS-CLAUDE-PASTOR.FR

### Skol-Uhel Ar Vro - Institut Culturel de Bretagne

#### Bretagne est musique

Le 20<sup>e</sup> anniversaire 2004 de Chabouaouren, l'Institut Culturel de Bretagne consacre le colloque de son congrès annuel au thème "Bretagne est musique". Ce fut l'occasion de faire le bilan sur les cinquante années écoulées.

#### Les mégalithes de l'arrondissement de Guingamp

Le premier inventaire relevé d'une Française collaboration entre l'archéologue, Président de notre section "Archéologie" et l'Association pour le Recherche et le Développement des sites archéologiques du Trégor (ARSDAT). Il est le fruit d'un an de travail intense, quel que soit le climat de travail, quel que soit le climat de travail.

### Edition

Rendez-vous sur Internet :

www.skoluhelarvro.org

www.institutcultureldebretagne.org

Château de Herménil - 5, rue Porte Patenne - 56000 VANNES - Tél. 02 97 86 31 51 - Fax 02 97 06 21 38 - ed.assoc@wanadoo.fr

## Salons, festivals, prix : quel impact ?

**Difficile de quantifier l'impact des événements sur les ventes des livres.** Jacques Clément, directeur de Coop Breizh, et Hervé Hamon, écrivain et éditeur, livrent leurs sentiments.

Concernant les salons et festivals, les deux hommes se rejoignent. "La Bretagne est la région où est organisé le plus grand nombre de salons. On arrive aux limites du système. On ne peut pas être partout", dit Jacques Clément. Hervé Hamon est plus direct. "Pendant six mois, je pourrais passer tous mes week-ends en signature. Les trois quarts des salons sont inutiles : ils ne sont qu'un prétexte pour une municipalité ou une association à créer l'illusion d'un contenu culturel. Il ne suffit pas de planter une tente et d'y installer des auteurs avec des plantes vertes. Je me répète : il faut un contenu, des débats, des rencontres. La signature est quelque chose de ringard, mais j'aime bien consacrer un livre à une personne avec laquelle j'ai eu le temps d'échanger". Jacques Clément regrette qu'Étonnants Voyageurs mis à part, il n'y ait pas de festival thématique "de renommée nationale. La Bretagne reste la 12<sup>e</sup> région pour la culture du livre. Il faudrait concentrer nos énergies sur un thème. Lorsque la manifestation se déroule sur nos lieux de vente, les retombées sont satisfaisantes. En revanche, nous avons beaucoup de mal à exister en dehors de la Bretagne. Pour la première fois cette année, 19 éditeurs sont allés avec le CRL à Blois. L'image du livre de Bretagne est tout sauf négative, mais pour se rendre

à Bordeaux, Bruxelles, Genève ou Montréal, les collectivités territoriales doivent nous aider."

### Un Goncourt breton ?

Nos deux interlocuteurs ont une vision différente des prix. Pour Jacques Clément, "leur multiplication joue en leur défaveur. Je rejoins Henri Bebbé, des Éditions Palantines, qui pense qu'il faudrait un unique prix des libraires de Bretagne, bien doté, pour-quo pas associé à Produit en Bretagne qui organise aujourd'hui le meilleur prix : on créerait un événement, le Goncourt breton, que tout le monde voudrait promouvoir". Hervé Hamon est également bien placé pour parler des prix. Il en a reçu quelques-uns (Prix de l'association des journalistes universitaires pour "Tant qu'il y aura des profs", Medec pour "Nos mée-



Bretagne, terre d'écriture et de salons (ici à Carhaix).

ciens", Grand prix Henri Queffelec du livre maritime pour "Besoin de mer...", a écrit un ouvrage critique sur le sujet voici 25 ans ("Les intellectuels") et présida le Comité de sélection du prix des lecteurs du Télégramme. "Je ne trouve pas qu'il y en ait de trop. L'important est qu'ils génèrent une vie culturelle autour d'eux, des rencontres. Je me réjouis de voir que les jurés sont plus indépendants et intellectuellement intègres que lors de la parution de mon livre. Ce que je conteste en revanche, ce sont les hit-parades. On peut mesurer les ventes d'un ouvrage mais pas la qualité littéraire. La littérature, c'est un peu comme l'amitié : ce n'est pas parce que l'on a deux amis que l'on doit en aimer un plus que l'autre."

## Les Editions du Puits Fleuri

Créées il y a plus de 20 ans, les Editions du Puits Fleuri se sont données pour objectif de rendre accessible à tous les grandes règles touchant aux problèmes de droit rencontrés dans la vie personnelle, associative et professionnelle. Les sujets sont rédigés, et régulièrement mis à jour, par des professionnels du droit (avocats, juristes, consultants...) de façon avant tout pratique permettant aux non-spécialistes de connaître leurs droits et leurs obligations sur les questions qui les préoccupent. Plus de 150 ouvrages qui offrent des réponses précises et concrètes (témoignages, fiches pratiques...) à des problématiques complexes. Plus de 150 ouvrages qui sont présentés en 12 thématiques : Vie au quotidien, Entreprises, Vie en entreprise et gestion, Démocratie, Patrimoine et immobilier, Communication et organisation, Personne et famille, Métiers et loisirs, Mieux d'aujourd'hui, Codes et dictionnaires, Santé, Régionalisme et témoignages. Plus de 150 ouvrages qui sont proposés à des prix accessibles au plus grand nombre. En cette année 2006, les Editions du Puits Fleuri proposent plus de 20 nouveaux ouvrages qui couvrent tous les domaines précités : "Transmettre une SCI familiale", "Comprendre et réussir sa comptabilité", "Télétravail et travail à domicile", "Le transport scolaire", "Comment améliorer ses revenus", "Propriétaires et locataires". Les Editions du Puits Fleuri, installées à Héricy en région parisienne, demeurent une entreprise à taille humaine proche de ses lecteurs qui lui font souvent part des nouveaux sujets qu'ils aimeraient voir traités.

www.puitsfleuri.com - puitsfleuri@wanadoo.fr

### Bibliothèque de Rennes Métropole

- **L'Image du monde : un trésor entomé de la Bibliothèque de Rennes par Sophie Casagrande Gougeon** - Rennes - Presses universitaires de Rennes/Bibliothèque de Rennes Métropole, 2003. Prix : 28 €
  - **Les Romans de la Table Ronde : premières images de l'univers arthurien, un trésor entomé de la Bibliothèque de Rennes par Sophie Casagrande Gougeon avec une contribution de Martine Glouzet** - Rennes - Presses universitaires de Rennes/Bibliothèque de Rennes Métropole, 2005. Prix : 30 €
  - **Ce que les images ignorent : livres d'artistes de Thierry Le Saëc, 1989-2005**, par Michel Sauter, Sarah Rolland, Françoise Néel, Maurice Benhamou. - Rennes - Bibliothèque de Rennes Métropole, 2006. Prix : 30 €
  - **La donation André Grall**, texte de Per Denez, avant-propos Xavier Ferrier - Rennes - Bibliothèque de Rennes Métropole, 2006. Prix : 10 €
  - **Les 150 ans de la Bibliothèque rose** par Bénédicte Gornouvel et Isabelle Héris-Cheneval - Rennes - Bibliothèque de Rennes Métropole, 2004. Prix : 15 €
- Ces catalogues d'exposition sont disponibles à La Boutique culturelle Les Champs Libres 44, bd Magenta - 35000 RENNES Tél. 02 23 40 19 76 - journal - boutique.culturelle@wanadoo.fr

**Editions du PALÉMON**

RETROUVEZ LES OUVRAGES DE  
**JEAN FAÏLLER, ANGÈLE JACO, CLAUDE-YVONNE ROUSSEL, ROBERT GERNOT...**

et les offres des Éditions du PALÉMON  
 SUR [WWW.PALEMON.FR](http://WWW.PALEMON.FR) !

## Des livres pour les fêtes

**Le beau livre est un cadeau toujours apprécié. Voici quelques suggestions, à compléter par les ouvrages que vous conseillerez vos libraires.**

### Les chevaliers de la Table Ronde

Une saga passionnante dans laquelle Arthur, entouré de multiples personnages (Merlin, La fée Morgane, Guinevere, Lancelot, Perceval) défie ennemis, envahisseurs et maléfices pour conquérir le Graal et ramener la paix dans son royaume. Cette grande légende mystique, œuvre majeure de la civilisation occidentale, renaît dans un superbe coffret en deux volumes qui offre ainsi le texte intégral de *La Légende du Roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde*. Il contient *Le Roman de Merlin* et plusieurs textes de la grande littérature des légendes. Illustrations de Didier Gruffat. Textes de Jacques Boulanger (Ed. Grail - 2 volumes de 320 p. - 21 x 29,5 - reliés en un coffret - 39,95 €).

### 2006 vu par Nono

Reprenant des dessins de Nono parus cette année dans *Le Peuple breton* et *Le Télégramme*, ce livre illustre quelques-uns des événements qui ont plus ou moins marqué 2006. L'artiste a une façon bien à lui de faire revivre l'actualité... même si ça grince parfois ! (Ed. du Temps - 22 rue Racine, Nantes - 128 p. - 9,95 €).

### La Baie de Lumière

Jean-Luc Legros est l'écrivain, Charles Montecot le photographe. Tous deux sont originaires de la baie de Mont-St-Michel, cet espace entre Cancale et Granville "qui ne se soucie pas des frontières". Dans un superbe album intitulé "La Baie de Lumière", chacun à sa façon exprime son attachement à l'endroit. Sobriété dans les textes, majestueux dans les photos, cet ouvrage nous emmène entre terre et ciel, mer et rivages dans un



"la double œuvre de la nature et de l'art". Petit ciné d'œil enfin à Calligraphy Print, qui a effectué un remarquable travail d'impression (Ed. La Griffe du Temps - 9, rue du Viaduc - 22100 Lannvallay - 192 p. - 200 ph. - 45 €). A.E.P.

### Merveilleux Noël

Noël, un monde héroïque où les histoires vraies ressemblent à des contes. A travers 50 belles histoires on découvre le long processus qui a fait de la nuit de Noël ce qu'elle est aujourd'hui : croyances et légendes se sont confondues pour offrir une journée riche en ferveur religieuse, mais aussi en références historiques et culturelles (1<sup>ère</sup> éd. - 144 p. - 25x20 - 9 €).

### Armorique panoramique

2 800 km de côtes bretonnes léchées par la mer, et même 3 500 si l'on ajoute les îles. Ces chiffres arides ne suscitent pas l'émotion à la différence du regard amoureux du célèbre photographe Philip Plisson sur le trait de côte de nos cinq départements. Mon Dieu, que la Bretagne est belle ! Avec *Mer Bretagne-Mor Breizh*, ce formidable pecheur d'images ancré à la

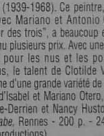
Trinité-sur-Mer nous offre 100 photographies panoramiques, pour la plupart inédites, de la Manche autrefois appelée Mor Breizh par les Galois, Cornouailles et Bretons d'Armorique, de l'océan Atlantique (à travers le Morbihan) et du Morbihan. Cette "petite mer" si chère au cœur du Vannetais Patrick Mahé, ancien rédacteur en chef de *Paris-Match* et directeur de la rédaction de *Télé 7 Jours*, dont les textes traduits en breton donnent tout son sel à ce beau livre. De sublimes photos de rivages indents, du grand large, de paysages de brume, de phares et de ports nous baignent dans un océan de plénitude (Ed. Michel Lafont - 224 p. - 39,90 €).

### La vie des paysans du Léon (1800-1950)

Deux historiens, Louis Élégoët et Marthe Le Clech proposent un tableau des paysans léonnais, riches et pauvres : cadre de vie, organisation sociale, place de la femme, costumes, rapports, activités, alimentation, distractions, pratiques religieuses... C'est l'occasion de montrer l'évolution de la vie, des cultures et des techniques, de la société et ses mouvements migratoires. Des documents rares, voire exceptionnels, complètent le texte (Ed. Bretagne d'hier, Plourin-les-Morlaix - 156 p. - 24x30 - 33 €).

### Clotilde Vautier

Ce beau livre fait (re)découvrir les différentes facettes de l'œuvre d'une figure méconnue de la vie artistique française de ces années soixante. Clotilde Vautier (1930-1968). Ce peintre, qui a créé avec Mariano et Antonio Otero, "L'atelier des trois", a beaucoup exposé et obtenu plusieurs prix. Avec une prédilection pour les nus et les portraits féminins, le talent de Clotilde Vautier témoigne d'une grande variété de styles. Textes d'Isabel et Mariano Otero, Sylvie Blothière-Darmen et Nancy Huston (Ed. du Carabe, Rennes - 200 p. - 24 x 31, 180 reproductions).



### La télévision autrefois

Le nouvel ouvrage d'un fin connaisseur des médias, Patrick Mahé, nous renvoie à la période de l'âge d'or de la télévision française, de la lucarne en noir et blanc des années 1950 aux émissions cultes des années 1980. On se rappelle long et avec plaisir dans les moments de la télé, dans les programmes mythiques de Cinq colonnes à la une à Apostrophes et dans les débuts de la politique spectacle. Gros plan sur les pionniers du petit écran : Pierre Sabbagh, Pierre Desgraupes, Pierre Tchernia, Georges de Caunes, puis Léon Zitrone ou Guy Lux. Une évocation du paysage audiovisuel d'antan, mais aussi l'histoire culturelle, sportive, politique ou quotidienne de la V<sup>e</sup> République mise ici en perspective. Un concentré d'images et d'anecdotes que sauront tous les enfants de la télé (Ed. Hôbôke - 168 p. - 34 €).

RONAN LE FLECHER

# Des livres pour les fêtes

## Au-delà du pain



Une nouvelle édition de l'album de Jean-François Graugnard, "Au-delà du pain" vient de paraître. Elle est enrichie de 20 pages de plus, avec une recette et des photos de pains décorés, un chapitre sur les "jours fraternels" qu'on rénove ou qu'on construit pour en faire des lieux conviviaux, un chapitre sur "le pain des mots" illustré par Frédéric-tic-tic, où l'on retrouve des expressions en breton et en gallo. A travers champs et marais salants, avec les co-pains des chantiers "Agots", Jean-François, sa famille et leurs amis nous emmènent suivre les chemins de leur fournie de pain biologique. On y croise Eugène, le sculpteur du Sel mais aussi François D'Assise, Albert Jacquard et des indiens d'Amérique... (Auto-édition - Jean-François Graugnard - "La Ventrière" - 35320 Sel-de-Bretagne - 92 p. - 21x24 à l'ital. - 18 € + 2 € pour le port).

## Enfants de nos campagnes

Cet album retrouve d'une façon parfois indisciplinée les portes du passé et de notre histoire commune. Bien plus qu'un livre d'images, il s'agit là d'un vrai témoignage et d'un incontournable document sur l'enfance du début du XX<sup>e</sup> siècle aux années 1950, que ce soit l'école, les parents, les jeux à la ferme, dans des champs de vie, tristes ou joyeux (Presses de la cité - 182 p. - 35 €).

★ LES PLUS BEAUX VOILIERS DU MONDE, par Olivier Puget. - Le Belem et une armada de plusieurs centaines de grands voiliers reviennent dans des pages superbes et plus de 200 photos, porteuses de nostalgie et de rêves qu'Olivier Puget fait renaitre dans une époque de légende (Ed. Solar - 29 €).

★ 100 VOITURES A PRIX D'OR, par Serge Bellu. - Hors de prix, les 100 voitures les plus chères du monde qui ont enflammé les enchères dans les ventes internationales (Ed. Solar - 25 €).

## Il y a un siècle... le vélo



Fête gratuite et compétition cycliste, le Tour de France, lancé en 1903, a traversé le siècle dont il est devenu un des points d'orgue. Alors, revenons sur l'histoire du vélo et l'évolution de sa place au sein de la société depuis les années 1900. La bicyclette a métamorphosé la vie quotidienne de nos aïeux et mettant à la portée de tous un moyen de transport individuel, pratique et bon marché. Elle a ouvert la voie à l'émancipation des femmes et des classes populaires après des siècles d'immobilité. Après la seconde guerre mondiale, rouler à vélo avait un goût

## Lawrence d'Arabie

La quête du désert

Né en 1868 d'une liaison adultère, Lawrence fit de brillantes études à Oxford, avant de partir, pour les besoins de sa thèse de doctorat, à la découverte des forteresses croisées de l'Orient, puis d'entreprendre des fouilles à Karkemish, en Syrie, en même temps qu'il apprenait l'arabe. Au fil d'un récit enlevé, Olivier et Patrick Poivre d'Arvor invitent à redécouvrir le destin romanesque de ce combattant-écrivain, héros attachant et ambigu à la personnalité complexe, sous l'éclairage de très belles photographies (Ed. Place des Victoires, Paris - 240 p. - 27 x 32 - 29,95 €).

## Plac'h an erc'h

Ar gontadenn-mañ zo bet savet gant Aourel Korneg, skolaerz e Bro-Dreger, ha skudennouet kaer gant Soaz Lann, gant livou e tamm evel re ar paper-profoù evit Nedeleg. *Le Plac'h an Erch* e weler ur plac'h yaouank o kemer stumm un ermitaj evit skozellat douz wader kozh ha paour o chom war ar Menez Bre. Sinch eo re gurius an nen. Ha trech e vo ar garantez ?

Bez' e c'halloch lenn an istor burzhudus ha kentus-mañ d'ho pugale, pe gwelloc'h choazi, diskouez an tresadennoù ha, war un dro, selouz Roje an Du o kentañ anezhañ gant pouez-mouezh ar vro, a-drugarez d'ar CD stag ouz ar levr (Ed. TES, 30 rue Brizeux, Sant-Brieg - 14 € - CD compris). BRIEG AR MENN

## Les Templiers de Bretagne

et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem

L'ouvrage de Guillotin de Corson est à la fois une encyclopédie, un guide touristique, et un recueil du style "Documents pour servir à l'histoire de Bretagne". En général, on ne lit pas un tel texte d'une traite, de la première à la dernière page. On le consulte pour contourner quelques difficultés. Les commanderies templières ne sont pas organisées comme les départements français, conformes à la raison d'Etat et si peu conformes aux raisons humaines. J'ai trouvé la chapelle du Creac'h (ou Créach), près de Saint-Brieuc, dans la commanderie de Malestrort, par exemple. C'est l'édification de l'ouvrage paru en 1902 reste une référence pour quiconque s'intéresse aux Templiers de Bretagne. (Noran Embanner). JEAN-PIERRE LE MAT

## La dame et le troubadour

Si le Moyen-Age fut la scène du vaste concert des troubadours, ces chanteurs de l'amour courtois, la musique a su aussi depuis toujours parler à l'âme populaire. Contes et légendes foisonnent de fées musiciennes et de lutins danseurs. Gérard Lomenche en a retrouvé quelques-uns... (Ed. Sud-ouest, Bordeaux - 300 p. - 14 €).

## Yakouba

Setu amañ ur gontadenn all lakat e brezhoneg gant ur skolaer, Claude Lintanf, hag embannet gant TES (Ti Embann ar Skolou) a ra ouzhpenn pouezañ levrour-deskiñ evit ar vugale neuz, a-benn bastañ d'ezhommoù a-fañ lenn, hag evit o brasañ plijadur.

An istor, a oa bet embannet e gallez gant Seuil Jeunesse, zo bet savet gant Thierry Dedieu hag e dresadennoù gwenn ha du, a-venet hag a-venez, a ra deomp da spijadur da vat en Afrika. U e bet ur paotr yaouank a zo bet kaset da lazhañ ul leon evit amprouiñ e varreg-hag a-benn bezañ degemeret e-touesk brezelourien e geredadenn. Ur gontadenn eus ar re gertañ eo, ur gentel a galon hag a vir uwalded hag a zegas danvez preder lieussert da spredoù ar re vitan. - hag ar re vras. Ul levr da virout da reiñ kalon deoc'h ha da lenn d'ar re vitan (Ed. TES, Sant-Brieg - 14 €). BRIEG AR MENN

## Naufages et naufrageés

Peñseoù ha peñseidi

Quelle commune de bord de mer n'a pas connu de naufrages sur ses côtes ? Hervé Peaudercy invite à partir à la recherche des traces de ces événements (noms de rues, plaques commémoratives, objets) et des documents les concernant. Chaque indice est illustré par un exemple précis. Puis, après avoir fait le point sur les évènements sur les côtes bretonnes, l'auteur raconte cinq événements mettant en valeur des aspects particuliers : naufrageurs, archéologie sous-marine, sécurité maritime. Deux tirages : 1 en breton, l'autre en français. Illustrations de Jean-François Guevel. Le livre est rédigé pour les 10-12 ans mais intéressera aussi le grand public (Coll. *Friburche* Le Petit Fureteur - 56 p. - 17,5 x 24,5 - 200 illust. - 20 € - Contact : Hervé Peaudercy, Ty Izelia, 29430 Plozevet - 02 98 29 86 79).

# "La Bretagne, tout le monde en parle"

Le "french kiss" devrait s'appeler "breizh kiss" puisqu'il serait né en Bretagne. C'est l'une des "révélations" de "La Bretagne, tout le monde en parle", ouvrage de Ronan Le Flécher et Didier Le Gorrec, qui mêle témoignages d'étrangers, études, recherches et portraits, le tout agrémenté de dessins de Malo Louarn. Le livre aborde tous les sujets, sans tabou.

"Personne ne s'était intéressé à l'image de la Bretagne vue par les étrangers", s'étonnent les deux auteurs, Ronan Le Flécher et Didier Le Gorrec. Le premier, Cornouaillais exilé à Paris où il exerce dans la communication, est membre du Comité éditorial d'*Amor* magazine et investi dans le monde associatif. Le second est journaliste et sillonne la France et l'Europe. "Ce livre se nourrit de la confrontation de nos deux expériences", disent les deux hommes. "La Bretagne, tout le monde en parle" est le fruit d'un long travail d'entrevues d'étrangers résidant dans la région, d'entretiens collectifs, de recherches



Ronan Le Flécher, co-auteur de "La Bretagne, tout le monde en parle".

## Ils ont dit

- J'ai eu un premier fiancé breton. Avec lui, c'est fini mais mon histoire avec la Bretagne se poursuit (Mary, Américaine).
- Je ne sais plus si je dois me définir comme un Breton-tunisien ou comme un Tunisien-breton. De la France, je ne connais que la Bretagne, qui est pour moi une terre d'accueil (Faher Rôkki).
- En Bretagne, les gens ne sourient pas. J'ai du mal à m'y faire (Allison, Galloise).
- La Bretagne n'est pas assise comme pour que je puisse vendre de l'art de vivre à la bretonne (Louis Le Duff).
- Une bonne image musicale internationale est porteuse pour les entreprises (Gilles Serrav).
- La Bretagne rayonnera davantage et de manière plus pérenne lorsqu'elle aura obtenu le même degré d'autonomie que d'autres territoires comme la Catalogne (Alan Stivel).

## Agendas 2007

- ★ ALMANACH DU MARIN BRETON. - Le plus ancien ouvrage de navigation, né en 1899, qui associe un calendrier, la météo, les marées, les phases et les lieux, les ports, la détente, les infos administratives... sur plus de 500 pages (24 qui de la Douane, Breizh - 18 €).
- ★ FOOTBALL, par Yves Mortier. - Un semainier 2007 dont Zidane et la Coupe du monde de Berlin sont les vedettes, avec les événements importants de l'année, en 85 photos couleurs (Ed. Solar - 144 p. - 19 €).
- ★ AGENDA CHASSE-MAREE. - Outre les grandes dates à venir, une promenade dans la fameuse collection Roger-Viollet sur les ports et gens de mer (Chasse-maree, Labri du marin, Douarnenez).
- ★ RUGBY LE TOP XV. - L'annuaire de l'an prochain est un rappel des 15 victoires des Bleus dans le Tournois de XV Nationaux. Textes de Bertrand Bourgeault (Ed. Solar - 19 €).

## Civilisations

★ ART ET CULTURE DE L'ISLAM, par Nasser D. Khalili. - Palais, peintures, poteries, tapis et autres joyaux appartenant à des collections privées éclairent dans ce magnifique livre les richesses des pays de l'islam d'hier et d'aujourd'hui (Ed. Solar - 800 photos couleurs - 45 €).

sant à passer lui aussi des messages. Il insiste là où ça fait mal, n'hésitant pas à se moquer de nos travers. "Le livre met en avant la "Breizh attitude", cette manière particulière de vivre ensemble sur un territoire ouvert et accueillant. "Il serait intéressant que l'on fasse régulièrement un point sur la perception qu'ont ces "étrangers" de la Bretagne, ou ils résident", suggèrent les auteurs. "Pour eux, la Bretagne est une formidable terre d'accueil avec, de beaux paysages, mais surtout des Bretons qu'ils portent dans leur cœur. Eux aussi façonnent aujourd'hui l'identité de la Bretagne".

YANN GUÉNÉGOU  
Ed. Des Dessins et des Mots - Bannalec - diffusion Coop Breizh - 192 p. - 16,5 x 24 cm - 16 €. En annexe, des données chiffrées sur la fréquentation touristique étrangère. "Il a croqué des situations humoristiques avec finesse, réussis-

## Celtie

### Portrait d'une petite nation solidaire

### Une aventure galloise

Cet ouvrage de Jean-Yves Le Dizet, universitaire breton, est le récit d'un voyage au Pays de Galles en juillet 2005.

Avec lui, c'est tout un pays en pleine mutation qui s'exprime. Comment cette petite région britannique peut-elle afficher la si bonne santé de son singularité culturelle, de sa langue celtique, de son histoire et de sa nation ? Qu'est-ce qu'une nation ? Quelle place laisser à la langue dans un

nouvel ensemble politique ? Comment peut-on être Breton, Français, Européen en 2006 ? Les enjeux de la société contemporaine sont posés et commentés avec un esprit réaliste (Ed. Coop Breizh - 256 p. - 20 €).

★ FISTERA'GALICE, par Maria Lopo et Bernard Galéron (Ed. Apogée - 9,90 €).

## Bios

★ BRASSENS LE MAUVAIS SUJET REPERTI, par Victor Laville et Ch. Mars. - 25 ans après sa mort, un regard original sur l'homme et son œuvre. On y oublie, hélas ! l'attachement au portait aux côtes du pays paimpolais (L'Archipel - 17,95 €).



Politique

La région, une France d'avenir

Constatant que la régionalisation, la vraie, celle qui érige entre les régions en collectivités majeures, est aujourd'hui "en panne", un rapport veut jeter les bases d'une réforme qui permettra d'oublier les "raies" de l'acte II de la décentralisation. Les propositions concrètes qu'il contient, invitent à un salutaire agglomération politique et culturelle. Une plaquette de 60 pages a été réalisée pour l'institut de la décentralisation par Bruno Hémond, professeur à l'IEP de Paris. Préface d'Adrien Zeller, président de l'Alsace et Alain Roussel, président de l'Aquitaine (Ed. Institut de la Décentralisation - n° 02 40 52 72 96 - 28 rue de Châteaudun, Paris - 15 €, port compris).

★ VIVE LA REVOLTE, par Edgar Pisani. - Sa retraite inspira à celui qui fut notamment ministre de De Gaulle et de Mitterrand des réflexions sur plus d'un demi-siècle de vie publique dont il fut une personnalité marquante, sur les événements et les hommes, notamment les paysans dont il fut un partenaire acoué. Il y a là beaucoup de sagesse et d'idées pour reformer la République (Ed. du Seuil - 200 p. - 17 €).

Sociologie

De l'alcoolisme au savoir-être

Spécialisé dans un combat difficile, le docteur Guy Caro traite d'une des grandes questions contemporaines... Depuis l'antiquité, à travers le monde, les manières de boire des êtres humains ont toujours été d'une grande diversité. Les problèmes d'alcool et d'alcoolisme qui touchent certains d'entre eux sont complexes et parfois difficiles à comprendre et à soigner. Ce livre propose une approche novatrice entre la santé publique, la viticulture et l'éducation. Bref, au cœur d'un éternel débat de société, un livre politique, hors des sentiers battus (Ed. L'Harmattan - 275 p. - 23,50 €).

Théâtre

★ LA VIE D'UNE FAMILLE DE PAYSANS EN 1920, par Juliana Gomez. - Dans cette comédie, une famille de paysans bretons retrouve petit à petit le goût de vivre, avec ses nombreux petits enlans, après avoir traversé les terribles années des guerres 1870/1872 et 1914/1918. Une émouvante histoire entantine (Ed. des Écrivains - 52 p. - 10 €).

Romans

La Procession d'Échternach



Hervé Carn.

"Ne va pas en Irlande" lui dit une voix intérieure. "J'y vais p'ou r'antant", reconnaît-il, poussé par un obscur désir. "Ne va pas en Irlande" lui dit Vernon, son correspondant à Dublin. Mais lui veut y aller. Il n'y ira pas. Dès lors, l'aventure commence. Une sorte de traque où il se met en chasse d'un vieillard infirme accompagné d'une belle jeune femme et d'un jeune costaud au drôme rasé, tandis que lui-même est pisté par un Morris. Le lecteur, anxieux, s'interroge, perd pied, retrouve le fil d'une histoire qui repart en arrière pour mieux rebondir, avant qu'il ne découvre qui est ce "lui", Hans et Jean, Allemand et Français...

Étrange roman que "La Procession d'Échternach". Mon frère, dit Hervé Carn, vient du nom d'une petite ville du Luxembourg qui avait jadis une curieuse procession "dansante" ou les fidèles avançaient d'un pas et reculaient de deux. On s'inspirait d'une tension très forte, une sorte de transe-fouissance. Ce souvenir vécu dans mon enfance m'a donné le principe de lecture d'un roman dans lequel je voulais mettre en question le passé et le présent. "L'histoire même". Celle de la quête du héros et parallèlement celle de son père, ancien résistant en Bretagne, qui participe à la dénonciation d'un usurpateur quand il est en occupation dans l'Allemagne.

Romans historiques

Les Corsaires sur la route du café

Le roman historique de Jean-Pierre Brown, conservateur des bibliothèques de St-Malo, est un livre appelé à faire date... Cette épopée, dans le sillage des navires moutonnés lancés sur la route du café, va ouvrir les premiers comptoirs français au Yémen. C'était en 1708, au temps de Duguay-Trouin... Un certain "Monsieur de la Merveille" s'était mis en tête de revenir en Bretagne héroïque et vainqueur. Trente mois durant, il lutta malgré des conditions épouvantables, des combats acharnés, le scorbut, les maladies, les pillages, et des morts par dizaines. Une incroyable aventure, mais aussi un livre passionnant... (Ed. Cristal, St-Malo - 528 p. - 24,50 €).

Pochothèque

Liv'Poche

Jérusalem interdite, par Jérôme Ducy. - Un voyage initiatique et déconcertant... Les griffes de l'ange, par J.P. Le Denmat. - À la fois noir et plein d'humour, un tourbillon qui, parti de la foire St-Michel à St-Brieuc, entraîne dans des aventures où le macabre le dispute à la joie de vivre... Magie noire à Brest, par Luc Calvez. - un retour aux mythologies magiques... Piéges dans le Golfe, par A. Bernier et Roger Mandat. - un regain de sables stoppe l'ascension d'une riche intriguante... On l'appelle Johnny, par Jean-François Cozmauer. - une étrange traversée sur un cargo parsemé de cadavres.

Témoignages

Seizh devezh warn-ugent

Ya, seizh devezh warn-ugent bennek a vez kontet deus buhez paotr yvanek Ludjo Rachel, un davarourer, a ra-gant stiveun ar romant. Mignoned a oant gwechall. Diwar ur belgompadenn digant e tistroio ar paotr war leurenn e garantez kent. Ad eo he den kuit digant Rachel nevez-to ha kinnig a ra labour d'he mignon a wechall en he davar. Sturied eo ar romant gant trivladennio an daou bern tudenn-se ha gant darvoudoù ar vilhez penndezek. Ma ya an den war raktrou an dazont e chom strobinelet ar vaouez gant an amzer dremenet ha keit-ha-keit e vez kontet brav an darvoudoù, livet gant ar suspenz, gwech ha gwech all. Romantoù evit ar gremarded eo bet skrivet ivez gant Mich Beyer. "Pennoù Kotlar" anv ar rummad, ha warne un oberenn all, "Penn ar vea", (Mich Beyer - Embannadurioù An Abac'h - 8,50 €).

Par Dibar

O leinn al levri e vezer souezhet gant ar preder a steufin anezhañ. Pell e vezer kaset diouzh ar skeudennoù taolennet gant ar medioloù betek nevez "zo choazh, liv al lu warno an alezhañ". "Luskou an ene war buhez vrede! an unan... Danevell ar gerzhadenn dre ur vro, bevrenn ebet dezhañ, ar vro diazbarzh", eme ar skirrieger E istor dezhañ a zispleg, diellennet a ra an darvoudoù choarvezet war an hent heuliet gantañ hiro an dez en ur venegh ivez bezas an heñvelreidi er sevenadurioù kozh, hani bro C'hres, da skouer. Pevare eo bet poulet gant e oa-ñ heñvelreidi etrez, hag alies hep gouzout dezhañ? Diellennet a ra an aboureur e santadoù dibao e ost yvanek! Ur bern darvoudoù, emezhañ, a ya d'ober an andemad merko a lak war wel an hent a ziskouezet. N'eo ket ur gontaden ar skirdou-mañ. Un testeni an hani eo. Heñchani a ra al lenneien da gompren bed an heñvelreidi-ken-kent ha n'eus forzh pe dibarezh all. (Yann-Fulup Dupuis - Embannadurioù An Abac'h - 8 €).

GARMENIG IHUELOU

★ LETTRES A MON FILS DANS L'INVISIBLE, par Claude Couderc. - L'auteur, pourtant non croyant, plutôt cartésien, établit une vraie relation spirituelle avec son garçon happé par une leucémie foudroyante à 15 ans. De sa maison de Kerlabas, son récit est porteur de vie et d'espérance (Ed. Jean Picolet - 150 p. - 13,50 €).

Sylvie Guével : un art tout en partage

Femme-protégée, Sylvie Guével, 42 ans, a ouvert la Galerie Harmonie au Port du Légué. Artiste peintre autodidacte, animatrice en arts plastiques et aux méthodes d'art-thérapie, Sylvie nous propose des toiles, à son image, empreintes d'humanisme, de convivialité et d'un véritable désir d'échange. Portrait d'une bretonne attachante au grand cœur.

Bigoudenn d'origine, Sylvie Guével a passé son enfance entre Concarneau, Trégué et Quimper. Est-ce la proximité d'un lieu magique comme Pont-Aven qui l'a prédestinée à peindre? Aussi longtemps qu'elle puisse s'en souvenir, elle a toujours eu dans la main une multitude de pinceaux et de crayons de couleurs.

C'est à l'aube des années 90, qu'elle participe pour la première fois à une exposition collective en la Forêt-Fouesnant. De qui n'était qu'un passe-temps se transforme alors en une raison d'être.

Artiste et pédagogue

Arrivée dans les Côtes d'Armor en 1992, elle épouse à Plouha, St-Carreac, St-Quay-Portreux et obtient en 1995 le 1<sup>er</sup> prix de peinture au Défi des Artistes à Bine. Concoquant l'art comme un outil pédagogique, elle suit une formation d'animatrice artistique puis d'art-thérapeute et exerce ses compétences auprès de personnes handicapées et d'enfants en difficulté.

Depuis 2004, Sylvie Guével anime des ateliers à Hirniau, au sein de l'association Terre d'Harmonie. Côtée à Drouot cotations, elle reçoit en 2005, le 1<sup>er</sup> prix de peinture décerné par la Société des Poètes et Artistes de France. Juin 2006

voit la naissance d'un projet longuement mûri : la création de la galerie Harmonie au Légué. Reflet d'un désir d'échange et d'ouverture, ce lieu accueille les œuvres d'artistes bretons, français et étrangers de talent, mais propose aussi des stages thématiques, assurés par les exposants eux-mêmes. En décembre, Sylvie présentera ses toiles à la Galerie Cap'Art de Quintin.

La Bretagne chevillée au corps

L'Art de Sylvie Guével témoigne de ses attaches bretonnes. Le choix des formes, des couleurs et des thèmes, résonne comme autant de chants - et de champs - d'amour à sa région natale. De Trégué à Lanvivan, de Ile de Bréhat à la plage du Val André, c'est un véritable dialogue des lieux qui se dessine en cette terre ancestrale; où domine le sentiment d'appartenance à un terroir, à une culture. Son œuvre est ancrée dans une mémoire locale, mais une mémoire qui franchit le seuil de l'universel. Car à cette mémoire se mêlent les inquiétudes du moment, celles des dérives de la modernité. L'artiste nous lance alors un vibrant appel à sauvegarder notre patrimoine national, à préserver la nature pour les générations à venir. Au détour d'une toile, notre



regard suit celui de l'artiste et se pose sur ces bruyères, sur ces roches et mégalithes, sur cette campagne bretonne habitée de légendes, traversée par l'imaginaire arthurien qu'inonde parfois la leur rougoyante d'un coucher de soleil sur la lande bretonne.

Minéral, coloré et authentique, tel est l'univers artistique de Sylvie Guével : c'est l'essence même de son naturel ensoléillé.

SYLVIE LE MOËL  
Rens. 06 26 37 60 38 ou 08 73 97 12 10.  
<http://sylvie.guevel-artist.monste.orange.fr>

Lamballe ★ Atelier Yvergniaux

Caminando

On connaît le goût d'Henri Yvergniaux pour l'histoire et la littérature. L'artiste lambalais expose ses nouvelles œuvres dans son atelier, rue de Dinard. "Caminando", un palier disparu en chemin, est un portrait imaginaire. "Peut-être celui d'un homme que j'ai rencontré à la Calle Major de Puente la Reina, sans doute venu par le récit du temps, usé par l'effort, mais heureux et larmoyant d'être parvenu tout en haut du Monte de Jova, là où jadis le premier arrivait d'un pèlerinage était sacré Roi du groupe". Le peintre, qui procède à des "réassouplissements" souvent drôles mêlant satire et caricature, rappelle ce qu'écrivait Saint-Augustin. "Meux vaut être boiteux sur le chemin que coureur hors du chemin". Henri Yvergniaux poursuit. "Pierre-Yvon Trénel (indésirable-maire de Cavan décédé cet été sur les chemins de Compostelle) était boiteux sur le chemin lorsqu'il est tombé. C'est pour lui que je ferai sculpter ma lumière de fée à l'entrée de l'atelier". Du 3 au 24 décembre. Rens. 02 96 31 09 30.

Dinan ★ Galerie St-Sauveur

Au cœur de la terre

Sous l'intitulé "Au cœur de la terre", le sculpteur Liliane Gutierrez regroupe, à la galerie Saint-Sauveur de Dinan, ses dernières créations en bronze ou en terre et ses dessins. Installée en Bretagne, cette artiste évoque au travers de son œuvre la beauté humaine. Du 5 décembre au 14 janvier. Rens. 02 96 85 26 82.

St-Brieuc et Ploufragan

Sud Schengen

Dans le cadre de Paroles d'hiver, Benoît Laffitte présente une double exposition entre art et reportage, autour des flux migratoires. À voir Esplanades des Promenades à St-Brieuc et Espace V. Hugo à Ploufragan. Jusqu'au 16 décembre. Rens. 02 96 31 09 30.

La Bretagne en couleurs



Le tableau de Lucille Daanay vainqueur du prix spécial CMB.

La 13<sup>e</sup> édition de "Couleurs de Bretagne" s'est achevée à Concarneau par la finale régionale et la remise des prix. Cette manifestation artistique, parrainée par le Crédit Mutuel de Bretagne, a pour vocation de promouvoir le patrimoine régional par la peinture et le dessin. Ainsi, du 6 au 9 septembre, des concours de dessin ouverts à tous sont organisés dans différents villages et villages des cinq départements de la Bretagne historique. Cette année, quelque 3 500 artistes amateurs ont participé aux 53 concours locaux. Le principe est simple : les candidats doivent créer in situ, dans la journée, un dessin ou une peinture sur un sujet libre en rapport avec le patrimoine local.

Parmi les lauréats régionaux, Lucille Daanay de Jugon (Côtes d'Armor), qui concourait dans la catégorie des 16-18 ans, a reçu le prix spécial du Crédit Mutuel de Bretagne attribué au meilleur jeune. Rens. 02 96 31 09 30.

Expositions

**Nous faire parvenir l'annonce des expositions avant le 5 du mois précédent.**  
**BATZMER** - Les Astéries - Gérard Bouffray  
**BILLIERS** - Domaine de Rochevaine, à partir du 14 - 4 peintres de la marine  
**BOUGUENAIS** - Médiathèque Condorcet, à partir du 8 - Serge Doceul  
**BREST** - Océanopolis - Bestiaire marin - Musée des Beaux-Arts - Les peintres du rêve en Bretagne - Centre d'Art Passerelle - Storylines - Médiathèque St-Martin - "Gratuères de nuit" de Veronique Brod et Alain Le Beuzec - Service historique de la marine, jusqu'au 21 - Adolphe-Victor Pinou  
**CARQUEFOU** - Frac - All that is solid melts into air  
**CHARTRES** (Eure-et-Loir) - Cathédrale - Henri Guérin, éclats de verre et de lumière, l'œuvre vitrail - Centre international du vitrail - le nouvel art de la couleur.  
**CONCARNEAU** - Maison du patrimoine - L'archéologie en pays concarnois  
**DOUARNEN** - Alain Thomas, parcours de rêves  
**OROSIS (La)** - Grand Hôtel de l'Océan - Gérard Bouffray - Au coin des artistes - exposition  
**ORZON** - Maison des minéraux - Eclats de verres  
**DAULAS** - Abbaye - Visages des dieux, visages des hommes (pays d'Asie)

**DINAN** - Galerie St-Sauveur, à partir du 5 - Au cœur de la terre  
**DOUARNEN** - Ateliers d'art, jusqu'au 22 - Fanch Le Henaff  
**ERCE-PRES-LIFFRE** - Le Bordage jusqu'au 25 - A la Bordage 7+1  
**HEDE** - Le Lieu-dit, jusqu'au 17 - Sept tois ou  
**LAMBALLE** - Musée - Mathurin Mhéaut, "Invitation au voyage" - Atelier Yvargniaux, du 3 au 24 - "Caminando, à un pèlerin disparu en chemin" - Drapière Ty Lez, jusqu'au 22 - Danièle Rouxkout - Cré-dit-Apnoïc - Elisabeth Métaire  
**LANDIVISIAU** - Espace Lucien Prigent - Yvon Daniel et Frédéric Maroselli - Salon de peinture de Léon  
**LANGUEUX** - Point-Virgule - Etre Touareg et destins croisés  
**LORIENT** - Le Lieu, jusqu'au 17 - "Entre nous..."  
**MORLAIX** - Chapelle St-Mathieu et Musée, jusqu'au 23 - Multiple 5 - Musée - Emilio Souvestre  
**NANTES** - Alain Thomas, parcours de rêves - Le Ring, jusqu'au 10 - Jacques Py, jusqu'au 30 - Frédéric Bouffandeau, paysage  
**NOYAL** - Bois Saint-Jean, jusqu'au 9 - Maud Trivin  
**PARIS** - Musée d'Orsay - Maurice Dene  
**PONT-AVEN** - Musée - Marcel Gonzalez - Galerie Perspectives - exposition

**Brest**  
**Musée des Beaux-Arts**  
**Les peintres du rêve en Bretagne**  
 Le musée des Beaux-Arts de Brest présente pour la première fois au public sa collection d'œuvres de peintres symbolistes et naïfs. Cette exposition met en avant les particularités du mouvement symboliste en Bretagne qui, grâce notamment à Gauguin et aux peintres de l'École de Pont-Aven, trouve ses principales racines en Bretagne. Une certaine d'œuvres provenant d'autres musées et de collections privées met plus particulièrement l'accent sur quatre figures de cette

époque : Lucien Levy-Dhurmer, Edgar Maxence, Ary Renan et Alexandre Séon. Jusqu'au 31 janvier ■  
**Centre d'art Passerelle**  
**Storylines**  
 Storylines, exposition présentée au Centre d'art Passerelle, à Brest, réunit 14 artistes internationaux. Les œuvres racontent par le dessin une certaine forme du quotidien représenté par le paysage urbain, l'architecture ou une nature domestiquée. Kaupylla Brooke, Elise Florenty, Briac Laprêtre, Joël Matzenberg, Michaela Schweiger, Sofia Thorsen... sont parmi les exposants. Jusqu'au 31 décembre ■

**Le Relecq-Kerhuon \* CMB**  
**Coquillyay**  
 Le siège du CMB au Relecq-Kerhuon ouvre ses portes au sculpteur Coquillyay. Ses bronzes réinventent l'éternel féminin et s'inscrivent dans une démarche artistique vivante et impertinente à la manière de Depas ou Clodion. Ses lignes sont exprimées en marbre au côté de celles de Marie-Noëlle Fourn-Garnier, lauréate 2005. Jusqu'au 17 décembre ■

**Salons de l'hôtel de ville**  
 Le Grand prix de peinture de Léon réunit plus de 200 toiles de peintres professionnels et amateurs. Cette année l'invité d'honneur est René Ducourant, portraitiste autodidacte. Ses œuvres sont exposées en marie au côté de celles de Marie-Noëlle Fourn-Garnier, lauréate 2005. Jusqu'au 17 décembre ■

**Quimper**  
**Musée départemental breton**  
**Pierre Cavellat - Petite chronique bretonne**

Suite à une donation de dessins et aquarelles de Pierre Cavellat, le Musée départemental breton de Quimper expose les croquis de ce magistral et artiste. Témoin privilégié de la vie des Cornouaillais durant l'entre-deux-guerres, Pierre Cavellat croque dans cette exposition intitulée "Petite chronique bretonne" à la manière des dessinateurs judiciaires, bigoudènes agouchantes, vacancières des années folles, militaires allemands... mais aussi les ports de Saint-Nazaire et Sein, les plages, les paysages marins... Pas moins de 200 feuillets sont présentés au public jusqu'au 29 février ■  
 Rens. 02 98 95 21 60



**Faienceries HB Henriot**  
**Noces de faïence**

Le peintre et plasticien Michel Costiou a mis ses pinceaux au service des faienceries HB Henriot. Calligraphie est un nouveau décor de vaisselle qui, dans un style épuré et contemporain, met en scène 2 danseurs de gavotte. Cette création de l'artiste ainsi que des toiles et dessins sur le Moulin Rouge, le cirque et le Brest sont présentés aux Faienceries HB Henriot à Quimper jusqu'au 22 décembre ■

**Morlaix \* Musée**  
**Hommage à Emilio Souvestre**

L'exposition Emilio Souvestre (1806-1854) commémore le bicentenaire de la naissance de cet écrivain et moraliste morlaisien. Le musée relate, à partir des recherches de Barbel Plotner-Le Lay, la vie et l'œuvre de cet humaniste aux idées novatrices : ses origines, sa scolarité, sa carrière de journaliste et d'écrivain, ses aspirations politiques, son goût pour les traditions orales et la littérature populaire. A l'occasion de cet événement, les éditions Skol Vreizh publient deux ouvrages consacrés à l'écrivain. Jusqu'au 6 janvier ■  
 www.musee-ville-morlaix.fr

**Rennes**  
**Musée de Bretagne**  
**Pékin 1966**

"Pékin 1966, il y a 40 ans, la Révolution culturelle" relate au travers des photos de Solange Brand, un épisode important de l'histoire de la Chine. Ses clichés en couleurs rendent compte de la complexité des événements et de la propagande maoïste. Des articles de l'époque, des documents sonores, une vidéo, des témoignages, des ouvrages de référence apportent au visiteur une autre perception de cet événement. Jusqu'au 14 février ■  
 www.ville-thorgne-fouillard.fr

**Hédé \* Le Lieu-dit**  
**Sept fois dix**

C'est une exposition de groupe qui s'est installée au Lieu-dit, à Hédé. Sept artistes proposent chacun dix œuvres et confrontent leur vision de l'art et de la matière. Les céramiques délicates de Gisele Buttod-Garçon côtoient les peintures empâtées de Jean-Joseph Lanoë - les œuvres en ardoise de Maurice Le Meur voisinent les créations métalliques de Gladys Liez, les volumes aériens en acier de Annabelle Nguyen s'associent aux sculptures et bijoux en or, argent, bronzes et parfois pierre, bois ou os de Suzanne Ghwell-Négre et enfin les pièces de terre d'Hervé Rousseau s'affichent dans une recherche de liberté aux sources de l'humanté. Jusqu'au 17 décembre ■  
 Rens. 02 99 45 51 53

**Le Triangle**  
**I wasn't crying but the ground wasn't still**

Maidor Fortuné explore au Triangle à Rennes les différentes positions du corps flottant. Elle met en scène deux fillettes qui se font face par écran interposé et délie l'espace des corps, du réel et du mental. La technologie permet à l'artiste de réinventer les possibilités d'apaisement qu'offre le corps. Cette exposition est ouverte le 12 décembre par une soirée consacrée aux "marxistes de la beauté en art" et plus particulièrement en art contemporain. A noter, tous les mardis de 17h à 19h, visite publique commentée de l'exposition. Rens. 02 99 22 17 27

**Thorigne-Fouillard**  
**Salle des fêtes**  
**Salon de peinture**

La ville de Thorigne-Fouillard en Ile-et-Vilaine organise son 16<sup>e</sup> salon de peinture avec pour motif d'honneur le peintre Hervé Lohier. Seront également présents le sculpteur Erwan Le Bon et le peintre Lionel Chevalier. Du 2 au 10 décembre ■

**Saint-Malo \* Mipe**  
**Les bibis de Gaëla**

La Maison internationale des poètes et des écrivains de Saint-Malo invite la créatrice de chapoux bibis et autres bijoux de tête Gaëla. Connue notamment au Royaume-Uni pour avoir travaillé avec le modiste royal John Boyd, ses coffres ont habillé les mannequins les plus grands couturiers. Ses modèles uniques sont exposés actuellement. Par ailleurs, la Mipe présente Du 8 décembre au 17 février. Rens. 02 99 22 17 27

**Bouguenais**  
**Médiathèque Condorcet**  
**Serge Doceul**

Serge Doceul, peintre breton des bords de Loire, présente à la médiathèque de Bouguenais un ensemble de toiles sur les marais et l'estuaire ligérien. Son pinceau s'est aussi attaché à dépeindre les temples bretonnes de Pornic à Carcassonne, ses rêves de la ville d'Ys ou des Landes de Lanvaux. Une poésie picturale remplie de celestialité. Du 8 décembre au 6 janvier ■

**Carquefou \* FRAC**  
**All that is solid melts into air**

C'est par une exposition intitulée "All that is solid melts into air" que se concluent ces XX<sup>e</sup> ateliers internationaux du FRAC à Carquefou. 10 artistes ont ainsi exposés. Un regard plus attentif est porté sur le travail d'Annabelle Hulaut à la salle Mario Toran avec la projection du film "Les vacances de M Hulaut". Jusqu'au 7 janvier. Rens. 02 97 01 63 00

**Vannes \* Musée**  
**Les sculptures d'Alain Marcon**

"Concilier les contraires", c'est sur cette réflexion que s'appuie le travail de sculpture en bois d'Alain Marcon. Histoires d'homme et de résistance racontées à la manière des chroniques médiévales, des paysages, des portraits, des scènes de genre, les bois d'Alain Marcon sont narratifs et expressivistes. C'est au Musée de Vannes que l'imagier du XXI<sup>e</sup> siècle racontera ses histoires sculpturales. Jusqu'au 11 mars ■  
 Rens. 02 97 01 63 00

**Billiers \* Domaine de Rochevaine**  
**4 peintres de la Marine**

Paul Ambille, Michel Journée, Jean-Pierre Le Bras et Stéphane Ruais auxquels le Domaine de Rochevaine vient de rendre hommage en créant quatre chambres à leur éphémère, verront leurs œuvres exposées à la Galerie 23 à partir du 14 décembre. Peintres de la Marine, leurs huiles ou dessins évoquent autant les cargos que les chaloupes, les chantiers navals que les ports, les animaux de mer que les capitaines de frégates. Les sculptures de Jean Lemonnier, nommé peintre de la Marine récemment, seront aussi à l'honneur. Du 14 décembre au 30 janvier. ■ www.domaine-rochevaine.com

**Pont-Scorff \* Atelier d'Estienne**  
**Ponctuation 2**

L'espace d'art contemporain, l'Atelier d'Estienne à Pont-Scorff, a mis en place une série de propositions artistiques ponctuelles qui offrent de nouvelles formes de rencontres entre artistes et public. En décembre, "Ponctuation 2" met en avant 3 artistes travaillant autour de la lumière. Les installations autour de l'architecture et du mobilier religieux sont l'occasion pour John Conru, Marcela Gomez et Sophie Hahn de créer quatre parcours nocturnes les 8, 9, 15 et 16 décembre. Le 13, la nuit de Lucie mettra en parallèle les arts plastiques et les arts de la parole lors d'une représentation théâtrale avec le Straptouin. Du 8 au 16 décembre. ■ atelier.estienne.free.fr

**Hennebont \* Galerie Tal Coat**  
**Christophe Desforges**

Sculptures, dessins et une vidéo composée "Anas", exposition de Christophe Desforges présentée à la Galerie Pierre Tal Coat à Hennebont. Jusqu'au 23 décembre. ■  
**Retrouvez-nous sur**  
**www.armor-magazine.com**

## Calico, content d'être là

**"Je suis content que vous soyez là", chante Jean-Marie, sur la scène des Mercredis d' Loudia. Visiblement, le public ne regrette pas non plus de s'être déplacé. Le titre est l'un des treize morceaux de "La Posture", le deuxième album du groupe, primé meilleur album jeune artiste par Produit en Bretagne. Programmé cet été aux Vieilles Charrues ou à Bobital, les cinq copains font leur petit bonhomme de chemin. Sans brûler les étapes. Pleins feux sur Calico.**

Calico, c'est une couleur musicale : pop rock. Ce sont aussi les sonorités récurrentes et particulières de la guitare claire mêlées aux claviers et batterie. C'est encore une voix, celle de Jean-Marie, auteur de textes harmonieux, remplis de sens (et oui, ça existe encore) et d'images. Et sur scène ? Ça démenage ! "Lorsque nous avons préparé notre second album, l'un des postulats était de pouvoir reproduire sur scène ce que nous allions enregistrer", dit Jean-Marie Le Goff, le chanteur-guitariste-leader. Ses deux frères, Gildas (batterie) et Hervé (claviers), Fabien Autret (bassiste) et Vincent Crenn (guitare électrique) acquiescent.



"Toutes les histoires m'inspirent mais je n'écris pas sur le mode chanson-scénario. Cela ne m'intéresse pas. Je préfère Brassens, Ferré, Noir Désir. Les textes ne sont pas forcément tristes. Ce qui m'attriste en revanche, c'est la tournure que prend le monde avec cette consommation à outrance, le gavage télévisuel, la bienséance, l'être et le paraître... Si nous étions un peu plus humains dans nos rapports aux autres, tout irait beaucoup mieux." Jean-Marie Le Goff revient sur une chanson qui lui tient à cœur : Lola. "J'étais à Lisbonne, en vacances et j'achevais le roman autobiographique "Une fièvre impossible à négocier" de Lola Lafon, violée par son ami dévoué. Ce livre fait des références à Jeff Buckley, Noir Désir... Le soir même, j'apprends que Bertrand Cantat a frappé sa compagne. Je ne conçois pas qu'on puisse taper sur quelqu'un. J'ai écrit cette chanson en m'interpellant sur la dualité artiste/homme mais aussi en me demandant si j'avais le droit de juger. Je n'ai toujours pas trouvé la réponse". Une autre question le taraude : son attachement à la Bretagne. "J'aime la musique traditionnelle bretonne et le son d'une bombarde, mais ce n'est pas ce que nous avons choisi. Je suis lié à cette région sans pouvoir dire pourquoi. Peut-être parce que nos racines sont ici. Je suis d'accord avec Brassens lorsqu'il parle des imbéciles heureux qui sont nés quelque part. La Bretagne n'est pas un étendard que je mets en avant, mais j'y suis si bien que je ne peux en parler". Calico devra cependant passer les frontières pour se faire connaître au plan national. Le prochain album n'est qu'un projet, mais de nouvelles chansons vont arriver rapidement.

Quelques jours plus tôt, ils s'étaient produits à Bobital, aux Terrasses-Neuves. "Cela restera deux dates importantes."

### Grand Prix du Disque

"La posture" a également été couronné du Grand Prix du disque Produit en Bretagne, catégorie Jeune artiste et a reçu le prix du disque Le Mag/Le Télégramme. Le début d'une carrière ? "Nous aimerions que des professionnels nous aident à franchir la marche supérieure. Des projets sont à l'étude." Calico a, par exemple, été repéré par le réseau Bretagne en Scène(s), ce qui lui permet de se produire dans d'autres salles. "Depuis janvier, nous avons enchaîné une vingtaine de dates." Et aujourd'hui, le titre "Je suis content que vous soyez là" est régulièrement diffusé sur France Bleu Armorique et Breizh Izel. "La posture" est l'un des morceaux phares de l'album. "Il lui donne une couleur. L'idée est de déplorer ou au quotidien, les gens adaptent leurs comportements à leurs interlocuteurs, selon qu'ils doivent se rendre au bureau ou aller faire du sport. Le propos est d'inviter chacun à rester soi-même." Jean-Marie Le Goff fait passer de multiples messages.

YANN GUÉNÉGOU  
Prochaines dates : le 5 décembre à Paris au Zébre de Belleville - le 16 à Saint-Nolff à la petite Scène.

### Khaméléan

Tout a démarré en 1996. "Avec Gildas et Nicolas Le Poul, nous avons créé Khaméléan, un trio batterie-violon-guitare", rappelle Jean-Marie Le Goff. "Mas que amor... frenesi", le premier clip titres autoproduit en 1998, est bien accueilli. "Il nous a ouvert des portes, comme le Tremplin des Jeunes Charrues, que nous avons remporté." Puis le trio a fait relâche,

Crenn ou le bassiste Jacques Sibiéri (aujourd'hui remplacé par Fabien Autret). Nous avons décidé de poursuivre la route". Mais aussi de passer la vitesse supérieure. Et de leader un projet plus conséquent en se donnant davantage de moyens. Nous avons travaillé tous ensemble sur la base de mes textes et des mélodies initiées par Nicolas Le Poul et revues par Vincent,

en live. "Les cinq artistes se sont aussi retrouvés au Glenmor à Carhaix pour une résidence de trois jours conclue par un filage public. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Dans les bacs depuis octobre 2005, "La posture", enregistré à Rostrenen au studio La



Station par Glenn Delaval et mixé par Roland Auffret, a séduit un nouveau public. "Pas immédiatement. Il a fallu attendre janvier-février et l'appel des organisateurs des Vieilles Charrues nous annonçant qu'ils nous programmaient au Cabaret breton." Ce concert du 23 juillet reste l'un des moments forts. "C'était génial. On ne voulait plus descendre de scène."

## 28<sup>e</sup> Transmusicales à Rennes

La curiosité est toujours une énergie vitale pour les explorations musicales proposées par les Trans, à Rennes, les 7, 8 et 9 décembre.



Le festival de musiques actuelles renoue également avec les salles qui ont marqué son histoire : le retour des concerts à la Cité sera sans aucun doute plébiscité avec Big Buddha, Danyel Waro & Titi Robin, Les Maîtres du Bébé... Les Trans accueillent également le Suédois Peter Von Poehl pour une résidence à l'Aire Libre de St-Jacques de la Lande du 6 au 9 décembre, la création "La Chair des Anges" d'Olivier Mellano à l'Antipode du 6 au 8 sans oublier Etha Dam et Wanted Posse qui composent "un plateau danse très Trans" au Grand Logis à Bruz (7 et 8). Les concerts-conférences "Le Jeu de l'ouïe" sont désormais proposés aux Champs Libres avec Etra seul sur scène" puis son O de Dave le 7, "La créolisation" par Bertrand Dicale le 8 puis les Maîtres du Bébé, Rennes. Parmi les artistes qui s'y produiront, citons les Bretons de l'édition 2006 Balin Nikki et DJ Netik mais aussi Aufgang, DJ Azaxx, The Bishops, Cat Power, CSS, Gong Avalon, Izabo, Klaxons, Mickey Jean, Missill, Montevideo, Pop Levi, Porcelain, Sir Nenis, The Sunshine Underground, Viva Voce...

Les organisateurs des Transmusicales à Rennes rappellent leur souhait le plus cher : "convier à rencontrer les musiques, pour découvrir ces autres sonorités qui composent une partition inimitable, faire goûter ces téléscopages artistiques venus de tous les horizons musicaux". Pour ces 28<sup>e</sup> Trans, les investissent de nouveau le Parc Expo de Rennes. Parmi les artistes qui s'y produiront, citons les Bretons de l'édition 2006 Balin Nikki et DJ Netik mais aussi Aufgang, DJ Azaxx, The Bishops, Cat Power, CSS, Gong Avalon, Izabo, Klaxons, Mickey Jean, Missill, Montevideo, Pop Levi, Porcelain, Sir Nenis, The Sunshine Underground, Viva Voce...

### Bars en Trans



Une douzaine de bars de la cité rennaise entrent en trans à l'occasion des Transmusicales. Bars en Trans, c'est un peu le OH du festival breton. Par le passé, on a pu y découvrir Mademoiselle K., Renan Lucé, Peter Von Poehl, Justice, Anais, qui depuis ont parcouru bien du chemin. Qui seront les prochaines révélations ? L'édition 2006 des Bars en Trans se veut féminine. Rendez-vous les 6, 7, 8 et 9 décembre, à 20h30 ou 22h, Mell, Katal, Lisa Li-Lund, Boa et Loulou. Mais aussi Nelson, Bastardo, El OSO, Frustration, Thomas Vandenberghe...

pour entendre les Lug-na, FreeSB, Plassione, Pompompurris, Pamela Hude, Nadi, Frustration, Thomas Vandenberghe...  
www.barsentrans

## Les formes de la parole

La parole sous toutes ses formes dans des lieux parfois insolites en Côtes d'Armor. Paroles d'Hiver va à la rencontre des publics, et cela fait 17 ans que ça dure.



"ELF, la pompe Afrique" présentée à Lanvellec, Lannion et Guingamp (ph. Benoît Actron).

Démarré fin novembre, le Festival des arts de la parole, des récits et des imaginaires en Côtes d'Armor (voir armor magazine de novembre) se poursuit jusqu'au 10 décembre. Quatre spectacles ont été créés en résidence pour cette 17<sup>e</sup> édition : "Les Ravis", conte de Michel Hindenoche, "Troubles Fêtes", musique/récit de Didier Kowarsky et Jean-Marc Demereau, "Bésouin de poème", récit/poésie de Yvon Le Menn et Jean-Marie Le Coq. "Une contrée sauvage appelée courage", théâtre/récit de Pol Pelletier et Alan Madec. Ils font partie des dix spectacles présentés en tour-

née dans une ou plusieurs des 40 communes costarmoricaines participant à l'opération organisée par l'ODCC. Une tournée qui reprend ses droits du 4 au 10 décembre, après le temps fort proposé dans la salle de Robien à Saint-Brieuc (ou se déroulent les journées professionnelles) et sur l'agglomération briochine jusqu'au 3 décembre. Cette année, Paroles d'Hiver met deux thématiques en exergue : le monde du travail mais aussi la solidarité internationale, l'immigration et la voie des peuples. Ce deuxième volet est d'ailleurs illustré par "Sud Schengen", exposition de Benoît Laffiche (parc des Proménades à Saint-Brieuc) et Centre Victor-Hugo à Ploutagan) ou encore le spectacle de théâtre documentaire de Nicolas Lambert, "ELF, la pompe Afrique" par la C'. Un pas de côté, présenté à Lanvellec le 8 décembre, à Lannion le 9 et à Guingamp le 10.

www.odcc22.com ou 02 96 80 80 10

## Saint-Herblain en Hivernales



Éclats de rires des joutes théâtrales, éclats de danses, de musiques et de contes : la programmation des Hivernales à Saint-Herblain est une proposition pour terminer l'année en beauté. "Ce n'est pas toujours la tête, mais il faut toujours être prêt à en rire", dit Gil Gabelle, coordinateur des Hivernales. La 16<sup>e</sup> édition propose une programmation en théâtre, danse et musique tous les jours jusqu'au 10 décembre, au Sobell Levant, à la Maison du Citoyen ou à La Bernardière. De La Cantatrice Chauve de Ionnesco à "Objet Célestin" en passant par "Grandchamps et Gröllier", il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. On y entendra aussi chanter Barbara, disserter sur "Que révèle le rire ?" au caté-philé, débattre sur "Pour en rire (ou en pleurer)", conter avec les "Lettres à Panser"... La musique sera également au menu. On pourra même manger la tête de veau lors d'une soirée "Rouge Baiser" où seront proposés des lectures érotiques.

### Festival D'Hiver Zik à Derval

Le samedi 16 décembre, Derval (44) lance son 2<sup>e</sup> festival D'Hiver Zik à l'initiative des associations Batzazate et 100 % Collégif. Kiosley (reggae kaoptonic, jim murple memorial (rock steady), Black bomb A (metal fusion), kaoptonic ttribu (trans tribal) et en intermède DJ Missill (mix canon) seront à l'affiche.

Reins. 06 07 06 53 73

## La der de Jean Kergrist

Jean Kergrist baisse le rideau pour de bon. L'agitateur public du paysage théâtral breton ferme son TNP (1) après une dernière représentation le 16 décembre à Kergrist-Moëlou.

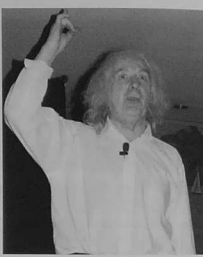
"Le n'ai pas l'intention de fermer." Soulagement dans les rangs. Jean Kergrist qui, pendant 40 ans, a brocardé la langue de bois des politiques, descend de scène pour "enfin, me consacrer totalement à l'écriture. Je ne mets donc pas la clef sous la porte." Ses prises de positions, se démarquant d'un discours généralisé, devraient encore valoir leur pesant d'or. Que retient-il de quarante ans sur les planches ? "De nombreuses images défilent dans ma tête au moment de nouer la gerbe. Les "coupes de joie" de l'ancienne JAC dans lesquelles, en amateur, avec la troupe de Kergrist-Moëlou, nous participions aux concours de théâtre dans les

années cinquante. Mes premiers pas professionnels à Avignon l'été 66, dans la troupe de Roger Planchon. L'éclairement des attaques subies en 68 par Jean Vilar, à qui nous devons tout. Les sept années passées à Lyon chez Marcel Maréchal. Mon envol en solitaire, en 1975, avec la création du TNP et son spectacle fétiche *Le Clown Pape* (78), le grand prix de la création régionale en 2000 pour "La Gavotte du cochon", son travail sur le baigne de Clomel... "Le ne m'intéressait pas quelques apparitions dans les manifs, films ou spectacles des autres..."

Son adieu au public, il se réjouit de le faire "à Kergrist-Moëlou, là où j'ai fait

mes débuts de comédien." Ce sera à la salle des fêtes, le samedi 16 décembre à 20h30. Jean Kergrist y proposera une dernière représentation du "Grand bal à Saint-Lubin". Créé en 1996, ce spectacle de contes évoque avec humour la vie en Bretagne dans les années 1950. En première partie, la C' orientale Plateau en toute liberté présentera une adaptation de *Bagnards* en cavale, version rebaptisée "Bagnards en liberté".

(1) Théâtre national portatif  
<http://perso.wanadoo.fr/kergrist/>



## Shakespeare et la Bretagne, tout un festival !

Quel lien existe-t-il entre l'un des plus célèbres dramaturges de tous les temps et les rivages de notre région ?



Keith-Marc Bradford dans le rôle de Gowder.

C'est ce que Keith-Marc Bradford, fondateur du festival Shakespeare en Bretagne, s'efforce de démontrer depuis qu'il a quitté son Angleterre natale pour s'installer, il y a 17 ans, sur la côte de Grand-Rose. Pour ce spécialiste de Shakespeare, traducteur de son métier, l'auteur du "Somme d'une nuit d'été" est presque un copain. Enfant, il se sent des affinités géographiques avec le grand maître, affinités qui ont imprégné son folklore familial. Ses parents n'avaient-ils pas

habité dans le village de Mary Arden, la mère de William ? Pour un enfant livrésqu, à l'imagination débordante, cela rapproche. Et Keith-Marc a tôt fait de dévorer les 36 pièces de l'auteur, devenant ainsi incollable sur sa vie et son œuvre.

### Des rives de l'Avon au Tregor

Arrivé en terre bretonne muni de son bagage shakespearien et son amour inconditionnel pour la langue française (qu'il a étudiée à Oxford), Keith-Marc s'émerveille des possibilités théâtrales qu'offrent les paysages tregoriens. Ceux-ci constituent d'admirables décors, qui sont autant d'atouts pour magnifier les œuvres du grand maître. Désireux de faire partager sa passion du théâtre élisabéthain aux Bretons, Keith-Marc Bradford fonde en 1994 le Festival Shakespeare en Bretagne, dans le double but de mettre en valeur les sites naturels et patrimoniaux du Tregor et les œuvres du célèbre Shakespeare Breton. Il réunit autour de lui une troupe d'amateurs éclairés qui se lancent à leur tour,

avec fougue, dans cette aventure. C'est un succès !

### La Mégère apprivoisée... en breton

Chaque année, depuis 12 ans, une pièce de Shakespeare est présentée dans un décor aussi insolite que surprenant, pour le plus grand plaisir des quelque 1 000 spectateurs, tantôt conviés à assister à "Romeo et Juliette" dans le bourg de Plouzé-lambre, tantôt à suivre "La Mégère Apprivoisée" dans le centre de Larvellec, ou "La Tempête" sur une butte de la baie de Locquêmeau, ou bien encore "Richard III" au Château de Kerduel. L'été dernier "Périclès, Prince de Tyr" s'est invité sur le site grandiose de la Pointe du Château en Perros-Guirec. Un tour de force à couper le souffle !

Audacieux dans son approche, Keith-Marc n'hésite pas à marier Shakespeare et la Bretagne, en employant à plusieurs reprises la langue bretonne dans deux scènes de "La Mégère Apprivoisée". Un beau clin d'œil à sa région d'adoption ! A son époque, il est vrai, le Grand William, n'ignorait pas notre région. Il la mentionne explicitement dans "Richard II", Acte II, Scène I. Bien que peu connu, ce détail mérite d'être souligné. Dans ce passage, à la fin de la scène I, le Comte de Northumberland, rapportant les nouvelles qu'il vient de recevoir du Port-Blanc, évoque une flotte armée, riche de 8 voiliers et de 3 000 marins (pourvue par le Duc de Bretagne) qui s'appareille à lever l'ancre en direction des côtes anglaises.

SYLVIE LE MOËL

### Le théâtre en breton se structure

Créé en 2005, C'hoariva, fédération du théâtre en breton, continue de se structurer. Présidée par Bob Simon, elle regroupe onze troupes et des ateliers-théâtre. Un livret, présentant les troupes et leur travail, a été édité. Le site Internet, avec agenda des spectacles mis en ligne. Former, soutenir et éditer sont les trois axes pour 2007. La fédération espère faire émerger des projets théâtraux communs mais aussi créer un festival du théâtre en breton. Elle s'attache également à constituer une bibliothèque du théâtre en breton. <http://www.teatr-brezhonek.org> ou 02 23 20 45 21.

## Pays de Baud : découverte de la danse

L'association Ar Blañhoñ dont le premier but est la diffusion du patrimoine traditionnel du pays de Baud, reprend ses festoù-deiz à Guénin.



Jean Le Priol et Robert Kerzuzan

Mais ces après-midis dansants sont bien plus qu'un simple divertissement. A chaque édition, l'association propose un atelier de découverte de la danse, sous la direction de deux professeurs diplômés : Jean-Yves Joannic et Raphaël Hellec. Le répertoire ne se résume pas au pays vannetais, et le programme de l'année a été établi comme suit : 12 novembre,

danfs br'ach ; 10 décembre, rond et bal paludier ; 14 janvier, passepied de Plaintel et danfs Suzun ; 11 février, avant-deux du Tregor ; 11 mars, danfs-jeu du pays de l'Oust du Lé ; 8 avril, révision du programme de l'année.

### Prix Henri-Maho

Pour cette saison 2006-2007, l'association reconduit aussi le prix Henri-Maho (Priz Herri-Mahù) de poésie en langue bretonne, sur le thème des oiseaux, ouvert à tous les enfants des classes Divan, Div-yach et Dihun, ainsi que tous les adultes bretonnants. Les œuvres doivent être parvenues au secrétariat de l'association (Bodimouël 56150 Guénin) pour le 31 mars 2007.

Reus : 02 97 39 18 79

### Veillées du Parlement burlesques

L'association régionale pour l'animation du Parlement de Bretagne à Rennes, en partenariat avec le festival "Révelons-nous !" consacre 3 soirées "autour du burlesque" les 26, 27 et 28 décembre. Dès 18h, la Grand chambre accueillera la C' Godol avec Monsieur Tout et son "Show le plus du monde". Puis à 21h, les films de Harold Lloyd, Jacques Tati et Howard Hawks seront l'occasion de revenir sur la comédie burlesque. [www.parlement-bretagne.com](http://www.parlement-bretagne.com)

### Les Rockeurs ont du cœur à Nantes

"La fabuleuse histoire du rock nantais", tout un programme pour ce dernier volet du spectacle des "Rockeurs ont du cœur" au bénéfice des Restos. Le 15 décembre, il y aura sur scène à l'Olympic Les Jambons, Les Piétons, Dominique A, Immediates, Ticket... et bien d'autres. Le droit d'entrée est un jouet, à déposer dans les camions des Restos (2, quai François-Mitterrand) le 1<sup>er</sup> ou le 6 décembre.

### Musicales de Pontivy

Pour cette nouvelle saison, les Musicales de Pontivy marquent leur volonté d'ouvrir leur programmation de musique classique aux amateurs étrangers et de démocratiser leurs concerts. Quelques dates à retenir : 3 décembre, OPL Wind Quartet à Bleuzy-les-Eaux - 3 et 4 février, Master-classes publiques puis concert des étudiants au théâtre sous l'égide du pianiste Michel Dabarto - 25 février, Philippe Cassard (piano), Svetlin Roussev (violon) et Xavier Philips (violoncelle) à Plouay. A noter que les Musicales s'investissent aussi auprès des scolaires afin de leur faire découvrir la musique classique.

[www.les-musicales-de-pontivy.fr](http://www.les-musicales-de-pontivy.fr)

### Festou-noz

- 1<sup>er</sup> décembre - Cavan (22) avec Moal/Chaplain, Le Féon/Lehart, Baron/Amex, Riou/Lvivas, Bévilion/Gorce - Plouisy (22) avec Win'ch, Yao, Lorry/Le Goadou.
- 2 - Juveléc (22) avec Deomp, Stame, Les Courants d'Air, Ruellan/Lvivy - Cavan (22) avec les Frères Quéré, Launay/Savidan, Flohic/Corbel, Le Roux/David, Kermabon/Kermabon, Le Noan/Michel... - La Vicomté-sur-Rance (22) avec Samatard, Dibedea, Sonneurs du Pays de Rance - Le Cloître-St-Thégonnec (29) avec Laboussé Noz, Sizouarn/Biouarn - St-André-des-Éaux (44) avec Ihnez, Mike James/Yves Leblanc - St-Julien-de-Concelles (44) avec Ebrel/Marchand, Bivoac, Kelen-Arzel (56) avec Et Lann Sur, Penn Shan, Plerren (56) avec Koriganec, Wai, Zao, Orstal, Yudi Combo, Dals Teurp.
- 3 - Plouharnel (56) avec Dalc'h Atau, Kender, Kerzh Atao.
- 8 - Lamballe (22) avec Stame, Mariala, Brech Lien, Les Pastourens - Gouevnou (29) avec Hent Dal, Kellou, Guechall, Nag a Drouz.
- 9 - Kergrist-Moëlou (22) avec les Frères Guichen, Termaux, P'adrol et Lorc'h, Cabaret/Drouail - Le Vieux-Marché (22) avec Spontus, Le Noan/Michel, Ithg & Nanda Traodec - Plomelin (29) avec Kerz'h, Riou/Flammer, Ebrel/Filates, Sarch, Kéran, Trio Gloguen/Saibiqu/Yoann - Tourch (29) avec Tanager - Grand-Fougery (35) avec Sonneurs et Commandeurs, Dals Teurp - Pleurtuit (35) avec Daniel & Françoise Guichard - Gued (56) avec Ti Ti Mat, Ar Pemp Abostol, JB & Enora Tréquier - Meuzon (56) avec Yudi!

- Combo, Fili Fala, Bivoac, Karma, Riopel/Défernez.
- 10 - Matignon (22) avec Les Gwerzillons - Ploufragan (22) avec Disul, Jean & Marie - Guilfers (29) avec Breizh Stomping - La Forêt-Fouassant (29) avec Kanterrien - Ploumel (56) avec A Stroll Kozh Yaouank - Quéven (56) avec JO Tréquier, Moneramat, Bagad an Oriant, Daga/Kerzuzan.
- 16 - Invillec (29) avec Kistinig Band, Bourruillec/Soubigou, Kalon Goad, Moal/Chaplain, Kanerien St Riwall - La Chapelle-des-Fougerez (35) avec Pevr Den, Terrien - St-Julien-de-Concelles (44) avec Sonerien Du.
- 17 - Quimper (29) avec Carré Manchot.
- 28 - Lannion (29) avec les Frères Cornic, Ar Voestig, Breudeur Morvan, Carré Manchot.
- 31 - Belle-Ile-en-Terre (22) 1<sup>er</sup> - Plouvez-du-Fauc (29) avec Kanterrien - St-Thégonnec (29) avec Loened Fall - Caudan (56) avec Planteoc, Startijenn, Kaneshog.

Retrouvez la liste complète des festoù-noz sur [www.fest-noz.net](http://www.fest-noz.net)



### Agenda

- **Le Trousse Chemise**, café chantant à Lannion, repartira le 1<sup>er</sup> et 2 décembre. Isabelle Mayeroux, les 8 et 9, Henri Tachan et les 15 et 16 Gilles Servat.
- **La C' Gilschamber** présente au Palais des congrès de Pontivy le 1<sup>er</sup> décembre et au centre culturel Alena d'Auray le 19 janvier son spectacle de danse contemporaine et hip hop "Rencontres". [www.gilschamber.org](http://www.gilschamber.org)
- **Nawzen**, la nouvelle création de Gaby Kerdoncuff, est en résidence jordanienne du 10 au 18 décembre.
- **Jean-Luc Thomas** est en tournée avec son spectacle "Serendu ou l'Avènement au Hlistan" : le 4 décembre au Point Virgule de Langueux, le 10 à Stans, le 12 au Carré Magique de Lannion. [www.hlistan.com](http://www.hlistan.com)
- **Le spectacle "Le son du dernier empereur"**, rencontre du Cirque d'Or de l'Opéra de Pékin et de l'art des moines Shaolin, sera présenté à Lorient le 7 janvier à Pontivy le 9.

### Concours de la ronde à Loudéac



Le 10 décembre, Loudéac ouvre la 2<sup>e</sup> édition de son concours de la ronde. Chanteurs, danseurs et couples de sonneurs sont invités à concourir. Au programme : à 9h30 épreuves de marche et mélodie pour les sonneurs ; à 10h, atelier de danse et à 13h30 épreuves de danses pour les sonneurs, chanteurs, duos libres et danseurs.

Reus : 02 96 28 27 84



REGARD SUR/UR SELL WAR...

## Morlaix / Montroulez

Cahier spécial préparé par  
Anne-Edith Polivet et Yann Guénégou

# Exemplaire et novatrice

On parle toujours des quelques trains qui n'arrivent pas à l'heure. Rarement des réussites. Ne faisons pas preuve d'optimisme béat. A Morlaix comme ailleurs en Bretagne, les problèmes existent. Mais tout n'est pas aussi noir que certains voudraient le dire. Morlaix a définitivement tourné la page de la Manufacture des Tabacs. Le site, réhabilité, prend forme. Un 2<sup>e</sup> département y serait même à l'étude pour l'IUT. Le territoire affiche un taux de chômage de 7,7 % de la population active, c'est-à-dire inférieur à la moyenne finistérienne et bretonne. Michel Le Goff, premier magistrat depuis 1998 (il présentera sa candidature aux militants socialistes pour renouveler son mandat en 2008), met en avant le développement de Giannoni-Sermeta ou de Brit Air/Carre. La Communauté d'agglomération projette une zone d'activités concertées autour de la gare. La ville a cédé 45 hectares du côté du parc des expos de Langolvas pour la création d'une zone dédiée aux services à la personne et inscrite dans une démarche de développement durable, 8 à 10 hectares étant consacrés à la valorisation et la préservation des zones humides. Le projet de la voie de contournement sud-est avance, celui du parking sous-terrain en centre-ville également. En matière d'habitat, plusieurs lotissements communaux voient le jour, des opérations de réhabilitation du bâti ancien sont



Photos Jean Le Guillou.

menées dans le cadre de la zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager, des opérateurs privés s'intéressent à la ville. "Nous prenons en compte l'ensemble de la population", assure Michel Le Goff qui cite l'évolution d'un foyer logement vers un Etablissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes doté de 25 places supplémentaires, l'inauguration récente d'une résidence universitaire, fruit d'un partenariat élargi, la création en début d'année d'un pôle Petite enfance, "réalisation exemplaire et novatrice". ■

REGARD SUR/UR SELL WAR...  
Morlaix / Montroulez

Nouvelles Technologies

## Une ville branchée

Morlaix est à la pointe en matière de technologies de l'information et de la communication. Michel Le Goff, le maire, le reconnaît : "C'est un peu mon dada".

"Localement, nous avons été les premiers à proposer une desserte haut débit par satellite d'une zone non couverte par l'Adsl. Nous avons également été la 2<sup>e</sup> ville à recevoir l'Adsl, avons été ville pilote pour l'expérimentation du paiement par la carte Monéo", rappelle Michel Le Goff. La ville de Morlaix poursuit ses actions sur le chemin des nouvelles technologies. "Cet été, nous avons inauguré un hot spot Wifi sur le port pour permettre aux plaisanciers d'avoir accès à l'internet sans fil sur leur ordinateur portable. L'an prochain, nous prévoyons de développer cette expérimentation à l'échelle du centre-ville en installant trois antennes - avec un abonnement Wifi et un modem, on pourra se connecter à internet tout en étant à la terrasse d'un café." Dans le cadre du contrat de projet, une réflexion est engagée avec la Communauté d'agglomération pour mettre en place une boucle locale très haut débit reliant les zones d'activités et les sites importants, "avec la possibilité d'y intégrer le réseau câblé de Morlaix. L'idée est à approfondir." Les étudiants ne sont pas oubliés. Les 60 logements de la résidence inaugurée fin octobre sont dotés d'un accès internet haut débit. "Dans le cadre de l'Université numérique de Bretagne (Rennes 1 et 2, UBS, UBO, IUFM), nous installons un point d'accès dans la médiathèque Les Ailes du temps. Les étudiants pourront ainsi se connecter sur ce campus numérique même s'ils ne sont pas sur place." A l'étude encore - le projet GSM Tourisme "Il s'agit d'un système permettant aux visiteurs d'obtenir, via leur téléphone portable, un commentaire sur le monument de la ville de leur choix. Nous sommes dans l'attente d'un financement dans le cadre du Contrat de Pays. Je considère que, pour notre territoire, disposer d'une desserte haut débit est aussi important qu'une liaison TGV mettant Quimper et Brest à 3h de Paris". ■

## Un monde d'avance

Promouvoir les usages professionnels de l'informatique et internet. C'est l'ambition d'Un monde d'avance, pôle régional de diffusion des TIC.



Un pôle bien équipé.

Pour Béatrice Dectroux, responsable d'Un monde d'avance, "une solution informatique juste pour une solution informatique, cela n'a aucun sens". La CCI a créé ce lieu pour accueillir les entreprises (artisans, commerçants, PME-PMI, créateurs) et les accompagner dans leurs projets informatiques ou de développement internet. C'est un pôle situé à Morlaix mais qui a une vocation régionale. Un monde d'avance se présente aussi comme

une aide à la décision. "Dans cet espace, nous montrons les outils et solutions informatiques en situation d'utilisation pour donner le maximum d'éléments à l'entreprise qui peut alors décider en connaissance de cause." Le pôle s'appuie sur deux réseaux nationaux d'expertise, dont il est membre : le réseau Echangeur, orienté sur les PME-PMI, et le réseau Agoratech, dédié aux TPE, artisans et commerçants. "Cela nous permet de présenter une centaine de démonstrations technologiques sur notre showroom ouvert depuis deux ans et demi dans les locaux de la CCI, mais aussi une vingtaine de modules de formation pour les entreprises et les collectivités." 1 300 personnes ont fréquenté le pôle morlaisien l'an dernier lors des matinées technologiques mensuelles, pendant les rendez-vous individuels proposés aux entreprises dans le cadre des journées informatiques pour rencontrer des experts.

"Nous avons aussi un Club Web Expériences composé d'une trentaine d'entreprises qui se réunissent tous les deux mois, une newsletter, proposons une grande soirée de commerce et de l'artisanat avec table-ronde, organisons deux à trois colloques régionaux par an." Un monde d'avance est soutenu par le Conseil régional et le Conseil général du Finistère. ■

Projets

## Auberge de jeunesse et centre aquatique

Morlaix n'avait plus d'auberge de jeunesse depuis une dizaine d'années : la nouvelle structure ouvrira ses portes l'été prochain. Un an plus tard, ce sera au tour du centre aquatique. Vestuets et inadaptés, les locaux de la rue de Paris avait cessé d'accueillir du public. La construction d'une nouvelle auberge de jeunesse s'était vite imposée. Celle-ci, portée par la Communauté d'agglomération, est en travaux derrière la Manu. L'ambition est d'en faire un Centre international de séjours, favorisant les échanges et participant au développement du tourisme. La structure accueillera des jeunes, mais également des touristes, des familles, des groupes. Le centre aquatique lui, va voir le jour à Plourin-les-Morlaix, sur le site de la "Vieille Roche". Il sera composé d'un bassin sportif de 5 lignes de nage, d'un bassin ludique, d'un toboggan, d'une cafétéria et d'un espace fitness. L'investissement s'élève à 7,2 M€. Livraison en 2008. ■

En bref...

Le Pays de Morlaix a déposé sa candidature pour obtenir le label de Pôle d'excellence rurale. La demande porte sur le port de plaisance en projet à Roscoff, considéré comme moteur dans la stratégie de redynamisation de la Baie de Morlaix et de son arrière-pays. L'objectif est de développer un nouveau pôle économique en Nord-Finistère. Il générera la création de 200 emplois. Un volet environnemental, avec intégration paysagère et réflexion pour limiter les rejets en mer, est adossé au projet.

## 3634 : UN NUMERO DE TELEPHONE UNIQUE POUR LES ENTREPRISES

Entreprises, pour toutes vos demandes concernant le courrier ou les colis, commander ou modifier un numéro de contrat, découvrir les Solutions Courrier et déposer une réclamation, composez le 3634 - Le Courrier Entreprises (0,225 € TTC/min à partir d'un téléphone fixe).

Un Conseiller Clientèle de La Poste saura vous répondre. Ce nouveau numéro vous simplifie l'accès à nos services (commandes, conseils et réclamations).

N'hésitez plus, appelez-nous sur le 3634 !



Contactez votre conseiller clientèle

LE COURRIER ENTREPRISES

3634

www.laposte.fr/solutionscourrier

Entreprise

# La Bigoudène s'affiche A L'aise Breizh

2 000 pièces vendues en 1996. Plus de 200 000 en 2006. En dix ans, A L'aise Breizh<sup>(1)</sup> a su imposer sa Bigoudène, l'emblème de la marque créée à Morlaix. Depuis "La tournée générale", la première collection de tee-shirts, la roue tourne "1 Pékab" pour l'entreprise linistéenne.

Erwann Créach est un passionné de musique. C'est d'ailleurs au festival morlaisien Tamaris Rock où il était bénévole mais aussi aux Vieilles Charrues à Carhaix qu'il a rencontré le dessinateur El Globos. "On s'est ensuite retrouvé à Paris. Pour nous, la Bretagne est synonyme d'ouverture culturelle, de fête, de partage. J'ai proposé à El Globos de créer un petit personnage qui véhiculerait ces valeurs, de façon humoristique." La petite Bigoudène était née. "C'était l'un des dessins de la première collection. Elle est devenue la griffe de la marque. Elle circule sur 70 000 voitures partout en France et reflète une image positive de la Bretagne." Un plebiscite populaire. Pourtant, lorsqu'Erwann Créach a monté son projet d'entreprise, aucune banque n'a voulu le suivre. "Ça ne leur paraissait pas assez sérieux." Qu'à cela ne tienne. Il va présenter la première collection mise sous 17 cadres dans les bars. "C'était notre tournée générale. Les gens portaient un regard intéressé sur la Bigoudène dans son hamac tendu entre deux

menhirs avec "A L'aise Breizh" comme slogan. Nous avons décidé de baptiser la marque ainsi. J'avais acheté une machine d'impression. Le matin, je faisais les marchés, l'après-midi je démarchais les distributeurs et le soir j'imprimais dans le grenier de mes parents." Erwann Créach a trouvé un pas-de-porte à Morlaix "grâce à un bail précaire de quatre mois." Le succès était en route. Depuis, A L'aise Breizh a ouvert des magasins à Morlaix, Quimper, Roscoff, Lorient, Vannes, Rennes, Brest, Saint-Martin-des-Champs. "Début 2007, nous inaugurons les 9 à Lannion et nous devons en compter deux ou trois autres dans les deux ans." Un catalogue est diffusé gratuitement à 60 000 exemplaires deux fois par an pour les Bretons et les "expatriés" qui constituent 80 % de la clientèle. Aujourd'hui, A L'aise Breizh réalise 2 M€ de chiffres d'affaires (il augmente de 30 à 40 % chaque année), emploie 16 salariés et a étoffé sa gamme. Tee-shirts, accessoires, linge de maison, layettes, accessoires et même de la vaisselle. "Nous pouvons habiller le client de la tête au pied, les chaussures exceptées." Deux collections (été/hiver) sont présentées chaque année. "Nous évitons de tomber dans les clichés. Nous travaillons avec trois dessinateurs indépendants (El Globos, Last et Sév) et avons deux stylistes. Nous assurons la création, l'expédition et la distribution. La fabrication est sous-traitée dans sept pays." Les



Erwann Créach, créateur d'A L'aise Breizh.

jeux de mots d'A L'aise Breizh ont fait le tour du monde. "Les Just be new, Kena'Veu et 1 Pékab sont devenus des incontournables." Le site "Woubé" reflète l'état d'esprit de la marque. La page d'accueil met en exergue les groupes musicaux et les 16 festivals partenaires ("pour lesquels nous concevons les produits dérivés avec une exclusivité pour l'intercité de Lorient"). Le site enregistre 150 000 connexions annuelles. Erwann Créach n'oublie pas d'où il vient. "Pour accompagner nos groupes partenaires, nous avons réalisé une compilation de 14 titres avec Red Cardell, Amens, Melvil... 10 000 exemplaires de "La Complète", présentée en concert le 6 décembre au Vauban à Brest, seront offerts à nos clients en décembre." ■

(1) A L'aise Breizh a reçu le Carré de la Performance décerné par la CCI de Morlaix en 2006.

Patrimoine

# Pays d'art et d'histoire

Reconnu comme pôle économique du patrimoine depuis 2002, le Pays de Morlaix a été labellisé Pays d'art et d'histoire.

"Nous attendions ce label pour démarquer les actions", dit Sandrine Queinec, chargée de mission au Pays de Morlaix. La convention officialisant le label "Pays d'art et d'histoire" pour les 61 communes du Pays de Morlaix a été signée en août dernier. "C'est une reconnaissance au niveau national. Nous recevons une subvention du ministère de la Culture qui va nous permettre, entre autres, d'embaucher un animateur du patrimoine et de la culture qui sera, dès le 1<sup>er</sup> janvier, chargé de fédérer et d'apporter un soutien aux acteurs et aux associations." Trois thèmes principaux ont été retenus pour le territoire : le sacré (enclos paroissiaux...), la mer (château du Taureau, patrimoine naturel de la baie), la terre (autour du lin, de l'épouée légumière dans le Léon). L'intérêt d'un tel label est d'apporter une reconnaissance et une médiation vers les habitants du pays. "Un service d'animation du patrimoine et de l'architecture voit ainsi le jour pour informer et sensibiliser, permettre une meilleure connaissance des richesses pour mieux les valoriser (par un inventaire), faire du patrimoine un thème central de l'aménagement du territoire. Quant au pôle économique du patrimoine, il sera axé sur le lin. "C'était l'une des principales richesses voici quelques siècles. C'est une niche à creuser avec des débouchés possibles. Arcade, une association, travaille sur ce thème à Cléder. Le pôle est en gestation." ■

En bref...

- Le Pays de Morlaix a fait acte de candidature pour recevoir en juillet 2007, les jeux nautiques inter-cités rebaptisés "Jeux nautiques de l'Arc Atlantique".
- A Langolvas, le multiplexe événementiel créé en 2002 a connu quelques difficultés. La ville l'a dans un premier temps repris en régie municipale avant de confier sa gestion à une nouvelle société d'économie mixte. Un directeur général doit être nommé.

Formation

# Des spécificités en lien avec l'économie

Quelque 700 étudiants suivent des études post-bac à Morlaix. Aux lycées de Suscinio, Notre-Dame-du-Mur, Le Porsmeur, à l'Institut de formation en soins infirmiers, au Greta d'Armorique, à la CCI... Mais aussi au lycée Tristan Corbière et à l'IUT. Focus sur ces deux derniers établissements.

Le lycée Tristan Corbière et l'IUT développent des formations en phase avec le tissu économique morlaisien. Au lycée, le pôle aéronautique est exclusivement lié à Brit Air. La filière est implantée sur l'aéroport", précise Patrice Bourhis, chef de travaux. "Nous y dispensons un Bac Pro Maintenance Système Cellule (formant des mécaniciens) et Maintenance Système Avionique (électriciens-électroniciens) et avons une mention complémentaire Avion moteurs à turbines : nous sommes centre agréé européen pour diffuser cette mention ainsi que la licence européenne." La filière est complétée par un BTS Maintenance et exploitation du matériel aéronautique. "Nous avons également des formations continues en lien avec le Greta." Le deuxième pôle concerne les micro-techniques. "BEP Bac Pro, Bac Techno et BTS Conception et industrialisation en microtechniques." Ouvert à la rentrée, le Bac Pro forme à la maintenance de petits systèmes microtechnologiques, type photoco-



Des étudiants à l'IUT.

pieurs ou capteurs d'automobile. "Mais les titulaires de ce diplôme peuvent aussi assurer la maintenance de matériel médical." Ici encore, la formation s'inscrit dans le tissu local. "Pour le BTS Conception et industrialisation en microtechniques, des stages en entreprises sont obligatoires et nous travaillons beaucoup avec Giannoni-Sermeta." Le lycée compte également un BTS Conception de produits industriels. "L'un de nos

axes de travail pour ces formations et d'inciter les jeunes filles à intégrer ces filières. Nous allons aussi développer l'eco-conception."

### GACO

Le département Gestion administrative et commerciale est une antenne de l'IUT de Brest.

"Nous constituons le 3<sup>e</sup> site de l'UBO avec Brest et Quimper", dit Yvan Leray, le responsable. Accueilli temporairement dans l'ancienne école maternelle de Kernéguez à sa création en 2000, l'IUT s'est depuis installé dans les locaux rénovés de la Manu. "190 étudiants fréquentent le site. Les 110 de l'IUT, mais également ceux des trois licences professionnelles et du Mastar. "Les licences professionnelles répondent à des demandes spécifiques." Et Yvan Leray d'expliquer : "Commerce et marketing des réseaux de distribution, en apprentissage, est un partenariat avec l'ISFEL de St-Pol. Management des organisations agricoles avec l'IREC de Lesneven et le Lycée Le Nivort à Loperé; pour Acheteurs industriels, seule licence de ce type sur la grande ouest, nous travaillons avec 9 entreprises sur des contrats de qualification. Nous hébergeons aussi le Master Management des chaînes logistiques globales de l'Institut des administrations et entreprises, créé en partenariat avec l'ISFEL." ■

Urbanisme

# La rue Villeneuve embellie

La rue Villeneuve, dessinée au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, a fait l'objet d'un réaménagement. Les riverains, qui se plaignaient du bruit et d'une insécurité liée à la vitesse, apprécient. La Ville a investi 860 000 € dans l'opération achevée fin juillet. Bernard



Photo Jean Le Guillou.

Piriou, responsable de l'espace public, précise que l'axe qui débouche sur le port était au fil du temps, devenu un couloir de circulation très fréquenté entre Saint-Martin-des-Champs et le centre de Morlaix. "Outre les nuisances sonores, les riverains éprouaient les plus difficultés pour sortir de leurs garages. C'était pour eux un véritable parcours du combattant." La rue, en double sens de circulation, favorisait des vitesses excessives en phase descendante. "Un sens unique a été testé. L'expérimentation s'étant avérée concluante, il a été décidé de réaliser les travaux." Sans uniquement descendre dans la partie basse, montant dans la partie haute. "Cela oblige à un petit détour, mais la pente se voit coupée. Complète par des obstacles et autres ajournés, le système permet une réduction de la vitesse satisfaisante." En septembre, les riverains ont découvert une rue entièrement reconquise, ponctuée d'un revêtement de granules colorés à dominante beige, avec effacement des réseaux, nouvel éclairage public notamment sur les passages piétons. "Des plaques podotactiles ont été posées pour faciliter la traversée de la chaussée aux mal-voyants." Un travail a également été remis en valeur grâce à la pose de pavés anciens sur les abords et un éclairage spécifique avec des projecteurs encastrés dans le sol. En revanche, la restauration initialement prévue de la chapelle Saint-Joseph, construite au XIX<sup>e</sup> siècle et renfermant des fresques du peintre local Van Dargent, n'a pas été intégrée au projet. ■



22, place Allende - 29600 MORLAIX  
Tél. 02 98 98 13 82

**SUSCINIO**  
MORLAIX

Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole Public de Morlaix-Suscinio

- Seconde générale et technologique
- Bac Scientifique - biologie écologie
- Bac Techno STAV - Aménagement / Environnement
- BTS Gestion & Protection de la Nature (en 2 ans post bac ou 1 an post bts)
- BTS Technico-Commercial spécialité : produits alimentaires

☎ 02 98 72 03 22  
Fax: 02 98 72 04 04  
Mail: leg@morlaix-educagri.fr  
www.lesuscinio.educagri.fr

Portes Ouvertes  
Les 16 et 17 mars 07

La fin du collège dans quelques mois... ET APRÈS ?  
Quelles options en 2nde ? Quelle formation ? Les tarifs ?

Dans quel lycée ? OUVREZ TOUS ! Tous les ans en janvier !

**CARREFOUR DE L'ORIENTATION**  
choisir pour réussir "Après la 3ème"

**LANGOLVAS**  
MORLAIX Samedi  
20 JANVIER  
2007  
9 H 00 - 13 H 00  
Tél. 02 98 88 01 07

Culture

# "Besoin de théâtre"

"Il y a un besoin de théâtre à Moriaix." C'est le Comte Paul Ange de Guernisac qui le disait, lui qui, au 19<sup>e</sup> siècle, allait au spectacle chaque fois qu'il se rendait à Paris.

Généreux bienfaiteur, le comte avait permis à Moriaix de construire un théâtre à l'italienne en lui léguant sa fortune. Le superbe édifice avait été inauguré en 1888. Le 14 avril, fermé en 1996 puis rénové, il a rouvert fin 2002, avec René Peilloux aux commandes. Depuis son arrivée, le directeur du Théâtre du Pays de Moriaix a cessé d'inventer, d'innover. Fin 2002, pour la "renaissance" du lieu, il avait proposé 15 jours de fête. "J'applique l'idée d'un théâtre qui ne doit pas fonctionner sur le rythme d'une saison mais à l'année, même en juillet et août", dit le Rennais d'origine, revenu en Bretagne après plusieurs expériences. Une année découpée en triptyques de quatre mois, avec des représentations uniquement proposées à 20h. "Les gens arrivent ainsi plus disponibles au théâtre, voient le spectacle puis peuvent en discuter ici ou là ou chez eux en famille pendant le dîner." René Peilloux met en avant la mission de service public qui lui a été confiée. "Mon travail est de permettre à chacun de se construire en tant qu'homme et citoyen." Le directeur aime les clins d'œil. "Besoin de théâtre" en est un, pour rendre hommage au généreux bienfaiteur de la ville. "Chaque année, le 14 avril, nous inaugurons des théâtres d'un jour à Moriaix. Cela peut être dans un

magasin, sur un parking, dans des appartements, des entreprises... Des lieux insolites où nous proposons des petites formes, de 8h30 à tard dans la nuit. La 4<sup>e</sup> édition, le 14 avril 2007, tombe un samedi. "Le jour du marché. Nous en profiterons pour présenter des spectacles en collaboration avec les commerçants. Ce temps fort, complémentaire des arts de la rue, est l'occasion d'aller au théâtre sans y aller." Dans la même démarche, le Théâtre du Pays de Moriaix clôt son année, le 31 décembre, avec un spectacle de gala. "Il s'agit d'offrir un moment festif qui marque la fin du parcours annuel avant d'aller révéler nos familles." Cette année sera jouée, toujours à 20h, "Le jeu des 7 familles du théâtre", pièce mise en scène par Yves Javault. Auparavant, dans le cadre de "Redécouvrir le théâtre en famille, le spectacle "Ouessant", adapté par Christian Lucas d'après "La Mer" de Bernhard Kellermann sera présenté dans une dizaine de villes jusqu'au 8 décembre. "Ensuite, nous proposons aux spectateurs de venir voir une pièce à Moriaix, "Petite suite napolitaine" d'Eduardo de Filippo et Achille Campanile mise en scène par Bernard Lott (15, 16 et 17 décembre) puis en janvier ils seront invités à visiter le théâtre à l'italienne. Tou-

jours le triptyque." Le lieu pratique également les résidences de création. "Nous sommes fabrica de spectacles. En octobre et novembre, la C<sup>o</sup> brestaise Dérézo a pu, pendant 5 semaines, y créer "Bête de Style" de Pasolini. Le Théâtre a même un projet artistique et culturel soigné avec la compagnie locale L'Entre-sorti qui peut disposer des installations. "Depuis le 15 novembre, nous sommes Scène conventionnée sur le théâtre pour la période 2006-2008. Cela va faciliter la ges-



René Peilloux, directeur.

tion." La structure, qui comptait trois salariés, a embauché deux personnes, pour l'accueil du public et la communication. ■

Nouveau

## Un pôle pour la petite enfance

L'ancienne ferme de la Boissière avait déjà été transformée pour accueillir un centre de loisirs maternel. Depuis janvier, un pôle complet pour la petite enfance y est installé.



Activité lecture au Pôle Petite Enfance.

Engagée dans un contrat petite enfance depuis de nombreuses années, la Ville a voulu se doter de structures adaptées pour répondre aux besoins des familles. Le pôle petite enfance a ainsi vu le jour en janvier dernier. "C'est un lieu multi-accueil fait pour les enfants, adapté aux besoins des parents, créateur de passerelles entre les structures et de synergies entre les professionnels de la petite enfance", résume Flora Peniston, la coordinatrice du pôle. Prés de la Madeleine, dans l'ancienne ferme de la Boissière, devenue Ferme aux enfants, était déjà installé un centre de loisirs maternel. Les locaux ont été rénovés et une aile a été adjointe. La structure abrite aujourd'hui la crèche collective halte garderie, la crèche

familiale où 35 assistantes maternelles s'occupent d'une centaine d'enfants, le centre de loisirs maternel (3-6 ans), le relais parents-assistantes maternelles, les consultations nourissantes, les services de la protection maternelle et infantile, l'administration de Loustic, bio, halte garderie itinérante (le bébé bus). "Nous travaillons aussi avec le centre social Carré d'As qui met en place des activités d'ivél, avec la bibliothèque Madarjev, avec le service d'éducation spécialisée et de soins à domicile qui a vocation à nous aider à accueillir des enfants porteurs de handicaps dans nos structures." Le lieu innovant est aujourd'hui une référence "40% des enfants moriaisiens de 0 à 6 ans fréquentent le pôle. Les structures commencent à travailler ensemble. Le 1<sup>er</sup> janvier se met en place un dispositif de garde en horaires atypiques (6h-22h) pour six entreprises qui financent chacune deux places pour leurs salariés." D'autres projets sont en cours. ■

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
LA banque à qui parler

Cadre de vie

# La réhabilitation des sentiers

La côte, les bois, les Monts d'Arrée offrent au territoire moriaisien une diversité de paysages. Depuis 2002, un Comité de pilotage mis en place par la Communauté d'agglomération travaille sur la valorisation de la randonnée et du petit patrimoine. Les sentiers sont en cours de rénovation et un nouveau topoguide va être édité.

Dire que la région moriaisienne dispose d'une richesse en matière d'espaces naturels est un euphémisme. Pourtant, peu d'actions avaient été menées pour valoriser les chemins de randonnées qui aujourd'hui sont vecteurs de développement touristique et donc économique. Une large concertation a été ouverte avec le Pays touristique, le Conseil général, les communes et des associations. Aujourd'hui, les réalisations sont en phase d'achèvement. Benjamin Urien, en charge de la gestion des espaces naturels sensibles et de l'opération Randonnées 2006 à la CAPM, précise leur nature. "Le projet englobe deux volets : la case VTT et le nouveau topoguide." La création de l'Espace VTT Moriaix-Monts d'Arrée, 5<sup>e</sup> labellisé en Bretagne au niveau national, concerne les communes de Plourin-les-Moriaix, Plougouven, Le Cloître-St-Thégonec, Plouneou-Ménez et Pleyber-Christi, "180 km de circuits sont balisés selon trois niveaux de dif-



Randonnée dans la réserve de Cragou au Cloître Saint-Thégonec.

icultés. Nous avons mené tout un travail pour recenser les "points noirs", c'est-à-dire les passages difficiles à cause des ronces mais surtout de l'humidité." En ont découlé des travaux à effectuer comme la création de fossés, l'empierrement, l'évacuation de boue, l'élagage, la création de passerelles sur pilotis. "Pour leur réalisation, nous

avons eu recours aux chantiers d'insertion et aux ateliers protégés." Les mêmes types de travaux sont engagés sur les chemins de randonnées.

**Un topoguide**

"Le dernier topoguide du Pays de Moriaix remonte à plus de 20 ans. Nous en avons créé un nouveau, qui sera disponible en mai." Cela a nécessité un gros travail d'évaluation sur le terrain. 37 sentiers, empruntant 26 des 28 communes de la Communauté d'agglomération, ont été retenus. "Soit 450 km de petites randonnées et 200 de grandes constituant le GR du Pays de Moriaix. Elles seront balisées d'ici le printemps." Les communes excitées et rurales voient dans cette opération la possibilité de bénéficier des aides de la CAPM. "Une signalétique va inciter les randonneurs à découvrir les richesses des bourgs, ce qui aura des retombées économiques." 100 000 € sont investis dans les deux opérations. Dès l'an prochain, la Communauté d'agglomération va se voir confier par le département la gestion et l'entretien de la partie Moriaix-Plougouven de la Voie Verte (ancienne voie ferrée Roscoff-Concarneau). "Nous allons également pérorer 230 des 300 hectares d'espaces naturels sensibles." ■

Armorscopie

# Locquénoyé, cadre de Liberté

C'est la plus petite commune du Finistère avec 85 hectares. Aucune exploitation agricole, pas d'activité industrielle. Donc très peu d'emplois. Pourtant, Locquénoyé ne manque pas d'atouts : un front de mer réaménagé, une des plus anciennes églises de Bretagne, un Arbre de la Liberté...



Guy Pouliquen a été directeur de l'école publique locquénoyéenne pendant 32 ans. élu au Conseil municipal depuis 1983, il a pris les rênes de la mairie en 2001, l'heure de la retraite venue. "C'est une fonction très intéressante qui demande beaucoup d'investissement, précise l'édile, également Vice-président de la Communauté d'ag-

glomération. Située à équidistance de Moriaix et Carantec (7 km), Locquénoyé joue la carte de l'environnement et de la qualité de vie. "Nous avons réaménagé le square sur le front de mer maintenant tout éclairé, nous valorisons le patrimoine bâti et passager comme les lavoirs, fontaines." La petite bourg a un cachet, intime et convivial. Avec son église (qui dispose de pièces d'orfèvrerie classées au titre des bâtiments historiques) et son clocher du XI<sup>e</sup> siècle, son Arbre de la Liberté, "l'un des derniers chênes de la Révolution plantés en 1793", ses bels bâtiments... La commune est intégrée au programme de mise en valeur des espaces naturels initié par la Communauté d'agglomération. "Cinq circuits de randonnées sont en cours de réhabilitation. Ils passeront par le

bourg pour inciter les randonneurs à le découvrir." Guy Pouliquen veut "préservier les espaces naturels pour que Locquénoyé reste une commune verte." Locquénoyé est de plus en plus attractive. 131 habitants y résidaient en 1999, ils sont cette année 856. "Nous devons franchir la barre des 900 dès l'an prochain. Nous menons une politique de l'habitat active puisque nous avons délivré 44 permis en deux ans." Il reste encore quelques terrains, mais leur prix a augmenté de 30 % en 5 ans. La progression de la population fait espérer l'ouverture d'une quatrième classe à l'école publique. "Ici, nous avons beaucoup de cadres moyens et supérieurs, des professions libérales. Ils travaillent à Moriaix ou Saint-Martin." La municipalité met tous les atouts de son côté pour attendre ses

objectifs. "Nous avons aménagé une salle des fêtes, créé une salle informatique dans une ancienne classe. Et nous achèverons la 3<sup>e</sup> tranche de l'assainissement. Nous profiterons des travaux pour procéder à l'effacement des réseaux, changer les canalisations d'eau potable et homogénéiser l'éclairage public." La commune porte également une importance particulière au commerce local. "Nous avons racheté et rénové le commerce multi-services qui a rouvert depuis deux ans. Le restaurant Le Bruly a été repris au printemps dernier. Nous avons aussi deux bars. Et l'avenir ? Nous avons refait le rebat de l'église mais d'autres travaux sont à réaliser. Nous voulons continuer à embellir le bourg, un réseau traverse le village mais est caché, pourquoi pas le faire resurgir ?" ■

En bref...

• Moriaix, terre de chanteurs ? Il faut le croire puisqu'ils sont quelques-uns à avoir vu le jour dans la sous-préfecture finistérienne. Citons, par exemple, Brigitte Fontaine, Jean-Michel Carré, Clotilde Lavanant et Renaud Luce, le jeune qui monte et qui assurait les premières parties de Bénézar (qui n'est pas, lui, né à Moriaix !)

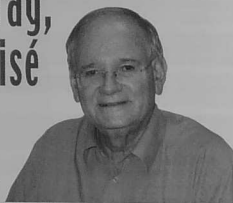
**Musée de MORIAIX**  
Jusqu'au 6 janvier  
**EMILE SOUVESTRE**  
(1806-1854)  
Ecrivain breton et saint-simonien

Musée de France, Musée municipal Ville de Moriaix  
Place des Jacobins 29060 Moriaix  
Tél. : 02 98 98 06 88  
musee@moriaix.fr  
www.musee-ville.moriaix.fr

Méconnu du grand public, Emile Souvestre est pourtant un personnage passionnant : écrivain et journaliste, républicain engagé, militant pour l'éducation des classes populaires, féministe, il étoupe par la modernité de ses idées. De nombreux objets, prêtés par des institutions prestigieuses telles que la BnF, retracent le parcours de Souvestre au sein d'une exposition didactique.



## Grand-Fougeray, l'essor maîtrisé



Alain David, maire de Grand-Fougeray.

Elle s'élève, majestueuse, dans un parc. La Tour Dugesclin est l'un des derniers vestiges des fortifications érigées dès 1202 par Nicolas Le Bauf. C'est aussi l'une des richesses de Grand-Fougeray, commune en développement entre Rennes et Nantes. Entretien avec Alain David, maire depuis 2001.

**armor magazine** - Pourquoi la feuille d'information municipale s'appelle-t-elle "Le p'tit Fuk" ?

**Alain David** - Parce qu'elle est destinée aux Fulkériens, nom des habitants de Grand-Fougeray qui se serait appelée Fulkeriac. Lorsque je suis arrivé en 1968 pour créer mon entreprise, je suis tombé sous le charme de ce Pays de Redon et de ses habitants, des gens solidaires sur un territoire qui ne renie pas sa culture et qui a souffert davantage que d'autres de terres agricoles un peu plus arides.

**am** - L'agriculture est-elle toujours une activité importante ?

**A. D.** - La commune fait 5 500 hectares, il y a donc de grands espaces, qui nous procurent une qualité de vie intéressante. Il reste une quarantaine de grandes exploitations, essentiellement en production laitière. D'ici 10-15 ans, ils ne devraient plus en rester qu'une quinzaine. Ces agriculteurs sont bien formés et je pense que l'évolution va se traduire par une exploitation sociale avec des associés et salariés. Majoritaires au Conseil municipal en 1988 quand il a fallu prendre certaines orientations, les agriculteurs ont compris qu'ils ne pourraient pas assurer le développement et ont décidé de libérer des espaces pour installer des industries et une nouvelle population. C'est tout à leur honneur.

**am** - C'est l'origine du parc d'activités des Quatre-Routes ?

**A. D.** - Il a été créé en bordure de la RN 137 pour accueillir, en 1988, la base logistique Intermark, qui

compte plus de 200 emplois. Aujourd'hui, 600 emplois y sont recensés. Le tissu économique de la commune est diversifié, avec des entreprises agroalimentaires, d'autres dans les nouvelles technologies, dans la métallurgie, le bois. Une entreprise toulousaine (de poutrelles béton) va venir s'y installer et nous avons deux contacts intéressants qui devraient aboutir avec 300 emplois supplémentaires dans la logistique. Fin 2007-début 2008, le parc devrait compter 1 000 emplois. La crèche, gérée par la collectivité, va doubler ses capacités d'accueil et proposer, fin 2007, des horaires à la carte. C'est une attente des entreprises.

**am** - Pourquoi avoir mis en place une démarche Qualiparc ?

**A. D.** - C'est une démarche qui permet une meilleure intégration dans l'environnement via une charte. Collectivité et entreprises contractualisent des engagements réciproques, ce qui offre un espace permanent de rencontres et de discussions. Nous ne concevons pas accueillir une entreprise sans en informer celles installées.

**am** - Et le commerce ?

**A. D.** - Nous nous impliquons pour lui permettre de se maintenir. Nous nous sommes par exemple portés acquéreur de l'ancien Hôtel de France. Un investisseur va y ouvrir, le 15 janvier, un hôtel Logis de France de 15 chambres et un restaurant d'une centaine de couverts. La gamme ainsi complète va nous permettre d'être "Village étape". Pour répondre aux besoins, conforter le commerce et l'artisanat,

nous réfléchissons à la création d'une moyenne surface avec galerie commerciale sur la route de Pierric. Nous avons quatre candidats : il y a 10 ans, personne ne serait venu.

**am** - Quels sont les atouts de Grand-Fougeray ?

**A. D.** - Nous sommes à équidistance de Rennes et Nantes, à proximité de la 2 x 2 voies, nous disposons d'un riche patrimoine avec notamment la Tour Dugesclin classée monument historique, d'un centre-bourg qui a un cachet, d'un dynamisme associatif, d'une population qui tend à rajouter et qui augmente depuis 2004 et 2005 nous avons enregistré plus de 40 % de mises en chantier, rythme conservé en 2006.

**am** - Les autres caractéristiques ?

**A. D.** - Un bon niveau d'équipement de services à la population, un hôpital local de 70 salariés avec deux lits de coma végétatif et qui réfléchit à l'accueil de malades d'Alzheimer.

**am** - Les projets ?

**A. D.** - L'extension des écoles est programmée, nous manquons de salles pour les associations, c'est une de nos faiblesses. Nous allons travailler aussi sur l'optimisation de nos atouts pour développer le tourisme en étant attentifs à notre environnement. Maintenant, nous pouvons envisager l'accueil d'une nouvelle population. Nous attendons beaucoup de l'aéroport de Notre-Dame des Landes, qui sera à 35 km. Nous ne sommes pas dans le secteur de survol, mais devrions bénéficier des retombées économiques. ■

## Les Ateliers du Grand-Fougeray

Le meuble traditionnel dans toute sa splendeur. C'est la marque de fabrique des Ateliers du Grand-Fougeray, installés sur la commune depuis trois générations. Mais que de chemin parcouru depuis le premier atelier dans la petite rue du Pont-Saint-Père !

Un beau parcours, en effet, que celui réalisé par les Ateliers du Grand-Fougeray. L'histoire démarre dans les années 1920 lorsque Jean Bruneau ouvre son atelier de menuiserie. Après la guerre, son fils intègre l'entreprise qui devient "Les Meubles Bruneau" puis prend la suite de père.

Dans les années 70, nouvelle étape avec la construction d'un bâtiment route de Messac. Yves Salariés succède à Roland Bruneau à la tête de l'entreprise. "Le fondateur était un cousin de mon oncle, sculpteur sur bois ou j'allais passer mes vacances", explique l'actuel dirigeant. Entre



Yves Salariés devant des meubles fabriqués à Grand-Fougeray.

temps, les Meubles Bruneau étaient devenus Les Ateliers du Grand-Fougeray. La fabrication a quitté la route de Messac (ou est le magasin et la partie finitions) pour de nouveaux locaux sur le Parc d'activités des Quatre-Routes. "Nous sommes attachés à nos racines et défendons un savoir-faire ancestral. Nous employons 37 personnes, notre responsable de fabrication est un ébéniste des Compagnons du Devoir. D'ailleurs, nous formons deux ou trois apprentis chaque année." Les Ateliers du Grand-Fougeray fabriquent les meubles de famille, "ceux qui ont une authenticité et que l'on va conserver toute sa vie, voire transmettre. Aujourd'hui, nous concevons également beaucoup de meubles modulaires."

**Une valeur patrimoniale**  
Le bois utilisé ? "En France, les plus appréciés sont le merisier et le chêne.

Toutes les parties de nos meubles sont massives et nous respectons les traditions (tenons, mortaises, chevilles...)" Les Ateliers du Grand-Fougeray vendent quelque 4 500 meubles par an. "Nous avons une clientèle essentiellement régionale, mais également des Parisiens, des Japonais (très attachés au meuble français) et des Anglais. Le meuble, c'est un univers intime, une valeur patrimoniale qui véhicule la continuité d'une culture. C'est un investissement." Les clients sont fidèles. L'entreprise s'est développée en ouvrant des magasins. Celui de Vallet va être transféré à Basse-Goulaine en début d'année. En plus de l'enseigne ici, nous en avons un à Theix, sur la Route du Meuble à Rennes, à Laval et un franchisé près de Saint-Brieuc. Peut-être un autre à Angers bientôt. "Yves Salariés présume que les États-Unis et la Chine sont demandeurs. "La prochaine génération développera peut-être l'export." ■

## Un espace dédié à l'art



L'ambassadeur de Mongolie lors du vernissage de l'exposition consacrée en 2003 à l'art mongol.

La retraite de l'enseignement ayant sonné, André Hamerlak, par ailleurs peintre, a ouvert un lieu d'exposition à Grand-Fougeray. Baptisé Espace 3.7 parce que 3 x 7 = 21, m<sup>2</sup> de la rue de la Paix où il est implanté. CQFD.

André Hamerlak a enseigné l'histoire-géographie. L'art est une passion qu'il partage avec Martine, son épouse. Il est peintre, elle pratique la calligraphie et l'enluminure. "Nous habitons une grande maison, au rez-de-chaussée le vieux magasin était vide, nous avons décidé d'y ouvrir un espace d'art. Ce n'est pas une galerie, nous n'en vivons pas." Et André Hamerlak de revenir sur la genèse de l'espace. "Nous nous sommes fait plaisir. Souvent, les galeries sont dans les villes. Nous avons voulu faire venir l'art dans ce pays rural, et en même temps inciter les citadins à visiter ce lieu." Sans oublier l'essentiel : "permettre à des peintres, amateurs ou professionnels, sans style prédéfini, d'exposer à moindre frais. Pour beaucoup, il s'agit de leur pre-

mière exposition. "L'Espace 3.7 propose quatre rendez-vous de trois semaines chacun par an. Peinture, photo, isome moderne, enluminure et calligraphie, textile, collage... "Nous avons reçu trois artistes mongols en 2003. L'ambassadeur avait assisté au vernissage. Les expositions d'Anna Pichotka plaisent également." Au départ, certains hésitaient à franchir le seuil de la porte "ils comptent aujourd'hui parmi les fidèles. Nous menons aussi des actions pédagogiques avec les enfants de l'école Gaston Tardif, qui ont conçu leur propre exposition cette année." André Hamerlak avoue un regret. "Nous aurions aimé avoir un regret. "Nous aurions aimé proposer des échanges et d'autres associations culturelles du quartier Blain-Châteaubriant-Redon-Grand-Fougeray. Nous avons échoué."

Les prochains rendez-vous : ce mois-ci, sculptures de Jean Hémy, En juin, "Quand tu dis : cirque...". En septembre, peintures de Bruno Obermann. En novembre, "Nuits", peintures d'André Hamerlak. ■  
Ouvert du jeudi au dimanche, 15h-19h

### DÉVELOPPER VOTRE PROJET DANS L'OUEST LE PARC D'ACTIVITÉS DES "QUATRE-ROUTES" A GRAND FOUGERAY



S'implanter à Grand-Fougeray, c'est rejoindre le réseau de chefs d'entreprises, choisir un positionnement stratégique, décider d'être au cœur de l'activité régionale

- En bordure de l'Autouroute des Estuaires (double échangeur RN 137)
- 25 mn et 35 mn de Rennes et Nantes
- 20<sup>e</sup> Parc d'activités certifié Notre-Dame-des-Landes (ouverture en 2012)
- 1<sup>er</sup> Parc d'activités certifié Bretagne Qualiparc
- Le groupement des chefs d'entreprises - lieu de partage d'expériences et un réseau professionnel

Contact : Maison du Développement Anne Join  
mail : cc-grand-fougeray@wanadoo.fr

## Un étonnant inventaire sous-marin

Créée en 1995, l'association "L'expédition Scyllas" rassemble une vingtaine de passionnés de plongée sous marine, essentiellement bretons. Basée à Lorient, elle s'intéresse de près à l'histoire et l'archéologie sous-marine. Autour de son président, le quimperlois Jean-Louis Maurette, elle a même découvert plusieurs épaves inconnues.

Depuis quelques années, Jean-Louis Maurette s'est pris de passion pour les épaves, en particulier celles de sous-marins. À tel point que "L'expédition Scyllas" est devenue incontournable en la matière. Elle a ainsi apporté son concours à de nombreuses équipes de journalistes, français ou étrangers. Mais elle effectue également elle-même de nombreux "inventaires" de ce patrimoine méconnu. "Contrairement à une idée reçue, ces épaves n'ont pas une durée de vie illimitée, explique Jean-Louis Maurette. Les épaves de nombreux navires de la première Guerre mondiale, par exemple, ont disparu." Ce collage est donc précieux afin de conserver des traces de ces pages d'histoire navale. "Nous avons parfois été les seuls à photographier certaines épaves et leur intérieur. Je pense notamment à l'une située à seulement 20 mètres de fond dans le Pertuis de La Rochelle. Il est vrai, dans une zone de forts courants. "De même, "L'expédition Scyllas" est la seule équipe à avoir photographié l'intérieur du Rubis, emblématique sous-marin des Forces navales françaises libres qui a livré pas moins de 28 missions pendant la guerre. Il gît actuellement aux abords du Cap Camarat, où il a été immergé en 1958.



Jean-Louis Maurette en pleine action.

### Une référence dans le monde la plongée sous-marine

"L'expédition Scyllas" est bien connue des spécialistes et notamment des revues de plongée internationales. Plusieurs équipes de télévision travaillent également avec ce groupe de plongeurs amateurs. Plus

notamment l'auteur des Messagers de l'histoire (Éditions Kaila), vendu à 2 000 exemplaires. Il a publié en septembre 2006 un imposant livre de 174 pages consacré aux épaves de sous-marins et intitulé Les gardiens du silence (Éditions Kaila). Un travail de près de 10 années de collectages et de plongées. Précis, documenté et agrémenté de nombreux clichés, il livre un regard nouveau sur ces vestiges méconnus. "C'est à chaque fois un choc émotionnel que de découvrir ces restes d'acier posés au fond de l'eau. J'avais envie de faire découvrir cette passion au grand public. D'autant que c'est le but même de notre association que de valoriser ce patrimoine maritime. Un patrimoine qui semble peu intéresser les collectivités bretonnes comme la Région ou le département du Morbihan. "Aucune collectivité ne nous soutient, pas même le pays de Lorient, où nous sommes pourtant basés", s'étonne le président. Un regret d'autant plus fâcheux que les idées ne manquent pas : "Nous sommes sans cesse à la recherche de sponsors. Nous avons actuellement deux gros projets qui nous tiennent à cœur, mais il nous est impossible de les mener à bien faute de moyens.

Au-delà de ce constat, la motivation demeure cependant entière : "Nous voulons faire connaître absolument ces trésors engloutis." D'ailleurs, contrairement à d'autres, "L'expédition Scyllas" met un point d'honneur à donner les positions de ses trouvailles. Pour que ce patrimoine ne reste pas l'appanage de quelques plongeurs chevronnés. ■

X.E.

## Une course autour de l'Islande sous le soleil de minuit



Au centre Yann Penforis.

Entreprise vannelaise leader mondial des bateaux de compétition. Multi-plats à décidé de lancer au départ de Vannes une course inédite, à la conquête du nord Nord. La direction ? L'Islande, afin d'en faire le tour en plein solstice d'été, en juin 2007 : "Ce projet de course avance et se précise, soutient Yann Penforis. Il promet des images extraordinaires de lutte au contact sous le soleil de minuit." La course engagera des multi pouvant atteindre les 40 à 45 nœuds. Elle a reçu le soutien de Bruno Peyron ou encore de Franck Camas. L'idée de Yann Penforis est venue lors d'une compétition nautique au Qatar. "Nous avons constaté que 90 % des bateaux inscrits avaient été fabriqués ici. Nous nous sommes dit qu'il fallait faire quelque chose à Vannes. Il n'y a pas de grande course au départ de ce lieu magnifique qu'est le golfe du Morbihan." Cette course réunira des multi-coques maxis, comme les très attendus Orange 2 et Groupama 3. Des pontons devront être d'ailleurs spécialement aménagés pour ces navires de compétition. Qui plus est, les bateaux seront visibles une semaine avant la course et un prologue sera organisé dans le golfe, en lien avec les sociétés nautiques de La Trinité-sur-Mer, de Vannes et vraisemblablement d'Auray. L'objectif est également médiatique : afficher les ambitions morbihannaises et la montée en puissance du pôle nautique de Vannes et de Lorient. "D'autres départements savent le faire déjà. Il est grand temps de montrer notre savoir-faire", dit Jo Kergueris. Le développement touristique et économique du département passe aussi par là. ■

## Tourisme : réflexions pour l'avenir

Il n'y a pas une mais des clientèles touristiques. La croissance n'est pas européenne, elle est mondiale. Voilà quelques enseignements d'une enquête récente.



Pendant l'allocation de Georgette Briard, Jean-Yves Le Dran, président du Conseil régional, observe les chiffres.

Grâce à une nouvelle méthodologie, le Comité régional du tourisme "est en train de dessiner le profil du touriste de demain, à partir de 17 000 questionnaires recueillis à la fois dans des sites de loisirs et dans des lieux d'accueil. Anne Coulibre, directrice de l'Observatoire du tourisme de Bretagne, vient de restituer les premiers résultats de cette enquête appelée Morgat".

Les professionnels le constatent : les réservations se font de plus en plus au dernier moment et Internet, comme vecteur de communication, prend de plus en plus d'importance. Autre constat : le développement de l'itinérance : 17 % des touristes qui viennent en Bretagne changent de lieu de séjour. "Cela va nous amener, dit Georgette Briard, présidente du CRT, à concevoir des produits autour de l'itinérance et peut-être à mieux fédérer les actions en développant la solidarité entre les professionnels. Ceux-ci doivent travailler davantage ensemble".

### La mer, toujours la mer

Ce n'est pas une surprise : la Bretagne est choisie pour son littoral et les activités liées à la mer, pour ses paysages et ses balades. La marque commerciale "Océanophylle et Papillon" prochainement lancée va promouvoir à la fois la promenade interactive où l'athlète sera aussi une sorte de guide pour celui qui veut découvrir un territoire et la pratique sportive.

Dans ce contexte, le tourisme de proximité est un atout supplémentaire déjà largement plébiscité. 1/3 des Bretons par exemple sont touristes... en Bretagne. C'est un aspect à prendre en

compte. Le tourisme urbain a aussi ses adeptes et le CRT entend travailler avec le réseau des villes moyennes afin de répondre à cette attente et peut-être contrebalancer la dualité Armor/Argoat. Car l'effet mer est indéniable et c'est parfois par défaut que l'intérieur se développe. "C'est vrai, l'intérieur profite de la saturation du littoral, reconnaît Georgette Briard qui sait de quoi elle parle puisqu'elle est maire d'une petite commune rurale. Mais il faut les considérer comme complémentaires et doper les atouts de ce territoire sur les notions de nature et de bien-être".

### Développer l'intérieur

C'est d'ailleurs aussi le souhait des Bretons eux-mêmes qui ont été interrogés sur la manière dont ils vivent le tourisme. Conscients que celui-ci joue un rôle positif dans l'économie et l'amélioration de leur qualité de vie, ils sont à 95 % favorables à son développement mais pas à n'importe quelle condition. Ils souhaitent d'une part la stabilisation de la fréquentation du littoral, d'autre part la limitation des prix qui, à leurs yeux, sont parfois exorbitants, notamment à l'encontre des gens du pays.

Si, globalement, la Bretagne est satisfaite de son taux de fréquentation (+ 2 % par rapport à 2005), elle ne s'est pas encore remise de l'effet Erika. La marée noire de 1999 a éloigné 20 % de touristes qu'elle n'a jamais récupérés. Cela amène le CRT à multiplier les actions de séduction à l'extérieur. En septembre 2007, par exemple, une opération va se dérouler sur les Champs Élysées à Paris. 2007 et 2008 ont par ailleurs retenu la gastronomie comme thème de communication. On connaît l'engouement que connaissent les produits du terroir. Tout ceci devrait doper le tourisme toutes catégories. ■

ANNE-EDITH POILLVET

(1) Même si le Comité régional du tourisme travaille avec la Loire-Atlantique sur certaines opérations, ce département n'est pas concerné par l'étude.

(2) Mise en œuvre régionale et globale de l'observation et de l'activité touristique.

## Gastronomie

### Les Cakes de Sophie

Quand un industriel breton désirent se diversifier rencontre une cuisinière autour d'un best-seller sur les cakes, cela peut déboucher sur une belle aventure...



Sophie Dudemaine et Christian Guayader.

Sophie Dudemaine, passionnée par les cakes, concoctait ses recettes de manière artisanale. Elle en fabriquait quand même 1 500 par semaine, qu'elle vendait sur les marchés. Elle a écrit "Les Cakes de Sophie", vendu à plus d'un million d'exemplaires puis a animé des chroniques à la télévision. Christian Guayader dirige Guayader Gastronomie, entreprise de Landrevarzec qui fabrique des produits traiteurs depuis près de trois générations. Cherchant à se diversifier, il a investi dans les Cakes de Sophie, installant l'entreprise Eurocake à Kervignac, près de Lorient. Huit salariés y produisent 800 000 cakes salés. Au saumon et aux légumes du soleil sont les dernières nouveautés. ■

www.guayader.fr

### L'authentique kouign amann de Douarnenez



Jean-Yves Guézengar dans son laboratoire.

Le kouign amann a, en Bretagne et au-delà, gagné ses lettres de noblesse comme étant une pâtisserie recherchée et appréciée. Cependant, il n'est jamais inutile de rappeler que le kouign amann est né en 1860 à Douarnenez, créé par un boulanger qui s'appelait Yves-René Scordia. Aujourd'hui à Douarnenez une quinzaine d'artisans perpétuent la tradition du vrai, de l'authentique kouign-amann et Jean-Yves Guézengar est l'un de ces bons facteurs qui n'ont de cesse de clamer sur tous les toits que l'étonnant gâteau douarnennais est exclusivement fait de pâte à pain de sucre et de beurre. Avec, bien entendu, un tour de main et quelques petits secrets qui font que les kouign de Jean-Yves Guézengar ont quelque chose d'exceptionnel. Ils sa déjantent chauds ou froids, chaud c'est nettement plus savoureux. Les kouign amann aux pommes, aux fraises, avec une boule de glace ou de crème ? "Pourquoi pas mais alors ce n'est plus du kouign amann", affirme dans un sourire Jean-Yves Guézengar. ■

LOUIS GILDAS

Jean-Yves Guézengar, Biscuiterie de Douarnenez, 93, avenue de la gare - 02 98 74 39 44

### Hénaff, saveur de l'année

Les hachés de porc frais Hénaff viennent d'obtenir la distinction "Saveur de l'année". Celle-ci repose sur les qualités gustatives des produits et est notée par un panel de 120 consommateurs sous contrôle d'un laboratoire indépendant. Belle récompense pour l'entreprise de Pouldreuzic. ■

www.henaff.fr

Sports

### Route du Rhum : record pour Lionel Lemonchois



Le départ de la Route du Rhum-La Banque Postale (Ph. David Raynal).

Il a pulvérisé le record de l'épreuve détenu par Laurent Bourgnon depuis 1998. Lionel Lemonchois, résidant à Crac'h, près de la Trinité-sur-Mer, a déjoué tous les pronostics (peu le citaient parmi les favoris avant le départ de Saint-Malo) pour couper la ligne d'arrivée à Pointe-à-Pître, sur Gitana 11, en 7 jours 17 heures 19 minutes et 6 secondes. Soit 4 jours et 15 heures de moins que Bourgnon ! (en 1978, Mike Birch avait mis... 23 jours). Tellement rapide que les stands et autres animations n'étaient pas prêts en Guadeloupe pour l'accueillir. En multicoques 60 pieds, il devance Pascal Bidégorry sur Banque Populaire et Thomas Coville sur Sodeb'O. Franck-Yves Escoffier s'impose sur Crâpes Whau ! pour la 3<sup>e</sup> fois en 3 participations (multicoques, classe 2). En Mono 60 pieds, vainqueur du Finistère Roland Jourdain (Sih&Véolia) devant Jean Le Cam (VM Matériaux).

Classement complet sur [www.route-du-rhum-labanquepostale.com](http://www.route-du-rhum-labanquepostale.com)

### Un label pour la formation

Six clubs bretons ont reçu le label régional "Centre d'entraînement et de formation des clubs phares", attribué par le Conseil régional et Jeunesse et Sports : en basket, l'UJAP de Quimper et l'Elendard de Brest, en volley-ball, le REC Volley de Rennes et le Goëlo Saint-Brieuc Côtes d'Armor, en handball, l'OC Casson-Sévigney, en tennis de table, la Garde du Vieux d'Hennebont. Ce label vise à donner plus de visibilité à la filière de haut niveau bretonne et à garantir la qualité des prestations offertes aux jeunes sportifs. Il s'accompagne d'une subvention du Conseil régional allant de 16 à 22 000 € et d'une aide de Jeunesse et Sports de 3 500 à 6 000 €.

### Un second souffle pour le Marais de Kerguelen

Les travaux de réhabilitation de l'Anse de Kerguelen à Larmor-Plage (56) viennent de débuter. Initié par Cap l'Orient et le Conservatoire du littoral, la réorganisation de cette zone humide qui comprend le Marais de Kerdreff et l'étang de Kerguelen, vise à limiter les inondations, accroître la biodiversité des habitats naturels du site, revaloriser le paysage du marais et en organiser la fréquentation. Les travaux devraient s'étendre jusqu'en novembre 2007 pour un coût global de 362 000 €. Il est par ailleurs prévu un suivi scientifique tant au niveau botanique qu'ornithologique ou entomologique de cette ceinture verte lorientaise.

Mode

### La haute couture a sa maison brestoise

En remportant le concours des jeunes stylistes de Plouescat fin octobre, Xavier Jigourel a montré une fois de plus son immense talent mais cette fois, les encouragements sont venus de Paco Rabanne lui-même. Le jeune homme a été encouragé par l'homme de l'art à aller encore plus loin et à envisager de se trouver un nom d'artiste.



Une mariée fêliche.

L'aventure a commencé il y a dix ans quand il a obtenu son bac au Lycée Bonne Nouvelle avec la plus haute note. Il faut dire que la robe de mariée (en noir) qu'il avait présentée était totalement intemporelle. "Elle est devenue ma robe fêliche et je la trimballe partout avec moi, comme une mascotte", explique le jeune couturier. Un stage d'un an dans le temple de la mode qui est la maison Lacroix, puis son premier défi, l'ont conduit à s'installer sur Brest. Robe événement (mariage, cocktail, grande occasion) mais aussi vêtements de tous les jours, son style s'impose discrètement. Coupe, soin du détail, couture entièrement main, les vêtements trouvent avec lui un patron unique, style : "faire un vêtement est toujours une grande aventure humaine, ma récompense est dans le plaisir qu'ont les femmes à les porter", confie l'artiste.

On retrouvera le talent de Xavier Jigourel cet été : il présentera sa 4<sup>e</sup> collection, dans les locaux du Fourneau à Brest. Quelques grands, comme Lagarfeld, prêteront pour l'occasion accessoires et chaussures : une touche d'encouragement rare. ■ CHRISTINE DELATRE

### Les timbres ont des ailes

A l'occasion de son salon d'automne, la poste éditte un carnet de 6 timbres consacré aux machines volantes. On y retrouve la barque ailée de Jean-Marie Le Bris, baptisée l'Albatros et qu'il inaugura à Douarnenez en 1856. ■

### En bref...

• affiches-bretagne.fr, un nouveau site du Comité régional du Tourisme ([www.tourismebretagne.fr](http://www.tourismebretagne.fr)) met en vente des photographies de la région. Paysages de Bretagne, Phares de Bretagne, la Bretagne des légendes... mis par les plus grands photographes sont quelques-uns des thèmes disponibles.

## Alc'hwezioù Breizh les clés de la Bretagne

### Découvrez ou redécouvrez la Bretagne sous des angles nouveaux !

Le Comité régional du tourisme de Bretagne et la Fédération Régionale des Pays Touristiques ont sélectionné pour vous des idées de sorties nature et patrimoine à réaliser entre amis ou en famille, avec ou sans voiture, à deux pas de chez vous...

Retrouvez chaque mois dans la rubrique Les Clés de la Bretagne sur [www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)

tous les détails sur les suggestions qui suivent et les bonnes adresses, pour réserver ou louer et se détendre à proximité et pour recevoir régulièrement de nouvelles idées par mail

### IDÉES BALADE À LA JOURNÉE

#### ❖ Dans l'ambiance de Noël

Du 9 décembre au 3 janvier, pour la 7<sup>ème</sup> édition, Romagné, à quelques kilomètres de Fougères, va vivre à l'heure de Noël et vous invite à une promenade féerique au milieu des crèches et des scènes de rue dans la ville. Petits et grands pourront profiter du spectacle.

Accès libre dans les rues.

Entrée à l'exposition des crèches à l'Atrium: 1€ et gratuit pour les - de 18 ans.

#### ❖ Noël magique au château de Quintin

Du 2 décembre au 7 janvier, pendant un mois, le Château de Quintin se pare de mille lumières pour devenir le cadre prestigieux et enchanteur de Noël en Bretagne. Programme complet d'expositions, visites aux chandeliers, de marchés et d'animations (ateliers pour enfants, contes au coin du feu)...

Adultes : à partir de 2€

Enfants de 10 à 18 ans : à partir de 1€

#### ❖ L'hiver des oiseaux...

La Réserve Naturelle des Marais de Séné, jouxtant le Goïff du Morbihan, est un lieu d'hivernage et de passage pour de nombreux oiseaux migrateurs. Cette période de l'année est idéale pour venir admirer, caché dans un observatoire ou le long des sentiers, les spatules, hérons, et grèbes...

Visites thématiques toute l'année.

Circuit de Bréval gratuit

Sentier de Falgüerec du 1<sup>er</sup> février au 31 août - payant.

#### ❖ Shopping de Noël à Concarneau

À Concarneau, vous ne serez jamais à court d'idées pour dénicher Le cadeau original. Le quartier des Halles, la rue Dumont d'Urville et la Ville Cloisée sont autant de lieux de découverte de petits magasins, boutiques de souvenirs et autres confiseries concarnoises. Prolongez la balade par une mini-croisière vers le quartier du passage et la boutique de la conserverie Courtin, puis au Musée de la Pêche.

Trouvez un hébergement à proximité sur :

[www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)

### IDÉE CADEAU :

#### ❖ Pour Noël, offrez la Bretagne !

Pour Noël, offrez un séjour en Bretagne à vos enfants, parents ou amis... Faites découvrir ou redécouvrir les merveilles de votre région à vos proches avec les chèques cadeaux Formules Bretagne. Déterminez librement la contre-valeur sur l'ensemble des produits Formules Bretagne : thalasso, séjour prestige, week-end dans les îles, randonnée, fluvial...

[www.formulesbretagne.com](http://www.formulesbretagne.com)

Pour réserver [www.formulesbretagne.com](http://www.formulesbretagne.com)

Chaque mois, retrouvez cette rubrique, offerte par

BRETAGNE NOUVELLE VAGUE

Comité régional du tourisme de Bretagne  
1, rue Rabou Ponchon  
35060 Rennes cedex - France  
Tél. 02 99 36 15 15

Fédération régionale des Pays touristiques de Bretagne  
2 pl Bisson 56300 PONTIVY

Pour plus de renseignements

[www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)



## Noël à Brest et Saint-Brieuc

Le cœur des cités bretonnes s'anime à l'approche des fêtes de fin d'année. A Brest et Saint-Brieuc, par exemple, le marché de Noël est un rendez-vous incontournable.

### L'hippomobus à Brest

C'est la nouveauté 2006 des festivités de Noël. Du bas de Siam à St-Martin en passant par Liberté, l'hippomobus, réplique des voitures de transport tirées par des chevaux qui parcouraient Brest en 1890, va permettre de découvrir la ville sous un autre angle, dans des rues illuminées, jusqu'au 24 décembre. Plusieurs manèges à l'ancienne sont également installés jusqu'au 7 janvier. Quant au marché de Noël, il sera ouvert tous les jours jusqu'au 24 décembre, de 10h30 à 20h. Dans les 48 chalets (dont l'un baptisé international), les idées de cadeaux ne manqueront pas : artisanat, jouets, objets, déco, bijoux, senteur, livres... Les animations (homme automate, personnages sur échasses, cracheurs de feu et jongleur, fanfares...) vont se succéder, tous comme

les chœurs de Noël (dans l'Hôtel de Ville) les samedis et dimanches. Des spectacles, notamment pour les enfants, sont proposés.

### 30 chalets à St-Brieuc

A l'initiative de l'association des commerçants "Les vitrines de Saint-Brieuc", le marché de Noël, composé de 30 chalets, sera installé place Du Guesclin, du 6 au 24 décembre. Les rues vont également s'animer de spectacles déambulatoires avec géants (Big-brothers, Cestestrol) et fanfares (Fanfaum, Macadam Chrome, FBI, Los Trognos Coulos...), déambulations de la C<sup>e</sup> Macienn, du pipe band et du bagad de St-Brieuc, musique (Blue Bayou, Sergeant Pépère, Repris de justesse, Les



Manèges à l'ancienne et Grande Roue à Brest (ph. Jean-Yves Guillaume).

Lampions...), théâtre de rue (K.O.Mix), humour (Les Humanos)... Capart, Vibracor et Albert Meslay. ■



## Féerie de Noël au Guildo

Du 16 décembre au 7 janvier, la maison enchantée au port du Guildo, propose une Féerie de Noël. Artisans, décors, illuminations, animations musicales, contes et salon de thé créent une ambiance de fêtes.

Amour, tendresse et chaleur (humaine, cela va de soi). C'est la recette de la Féerie de Noël, proposée par l'association Près de l'Estran, sur le port du Guildo. "C'est enchanté", reconnaissent Marie-France et Jean-Marc Bouchonneau à l'initiative de l'événement. Quatre à cinq semaines sont nécessaires pour installer les décors. "Dans une pièce de 60 m<sup>2</sup>, nous mettons, par exemple, dix sapins. On se croirait dans une forêt, avec des petites tables cachées çà et là." Partout, des décors mettant en scène différents thèmes relatifs à Noël (crèche, personnages...) ont été créés. Au rez-de-chaussée, les visiteurs découvrent les artisans de la région de Plancoët-Dinan-Matignon : tisserand, rampeleur de chaises, maquetiste de bateau, marqueteur, chocolatier, photographe, maroquinier, tourneur sur bois (bombardes)... A l'étage, ambiance britannique et feutrée dans le salon de thé avec ses décors de vaisselle, ses pâtisseries et spécialités anglaises. "Nous allumons tous les jours une cinquantaine de bougies pour créer cette atmosphère." L'éclairage, intérieur comme extérieur, est l'œuvre de Ronan Ménard. "Du pont du Guildo,



Atmosphère toute en lumière à la maison enchantée.

tout le monde profite des illuminations." Dans la maison, animations musicales avec le groupe traditionnel "R'mue ménage et les Nigousses", contes (une après-midi réservée aux enfants), chants... Du 16 décembre au 7 janvier, la magie opère tous les jours, dès 15h et jusqu'à 19h, pour cette 3<sup>e</sup> édition de la Féerie de Noël. "Notre seule ambition est de faire rêver les gens." ■ Rens. 02 96 41 18 80.

## Les arts du feu à Rennes

Ils sont céramistes, verriers ou travaillent le métal. Ils fondent, enlument, thermoforment, fusionnent, brasant, soudent, forgent... Artistes et artisans d'art d'Europe s'installent place de la mairie à Rennes du 14 au 17 décembre pour la 11<sup>e</sup> édition des Arts du Feu.

Un petit village tout feu tout flamme occupe 4 jours durant la place de la mairie à Rennes. 80 artistes et artisans d'art (dont certains viennent pour la première fois), unis dans un même élan de création pour façonner les matériaux issus du feu, montrent leurs œuvres. Outre la vente des stands, ils présentent une exposition collective sur le thème (jeu de mots dirait un célèbre maître) "L'arts du feu". A voir également, les démonstrations mettant en lumière les savoir-faire techniques. Les visiteurs pourront aussi lancer des défilés aux artistes et artisans par le biais du jeu "Demandez-nous le feu". Un circuit découverte sur le thème des matériaux sera proposé dans la ville. ■ www.lesartsdufeu.com ou 02 99 89 18 10

## La Faïence de Quimper en Fête

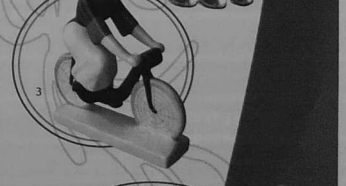


1 - L'Ours de Georges Robin Réédition en série limitée et numérotée à 200 exemplaires. Email blanc ou noir

2 - Décor Célographie de Michel Costiou Création 2006.

3 - La Bigoudine à Vélo - Réédition de François Marie Cautan.

4 - Chouette, chat, tortue email couleur taupe - Gamme Odile Landy.



Faïencerie de Quimper HB-Henriot Locmaria - 29337 Quimper Cedex Tel : 02 98 90 80 08 www.hb-henriot.com



## Crèches en centre Morbihan

L'association Arts et traditions de la Chapelle-Neuve (entre Baud et Locminé) organise pour la seconde année, une exposition de crèches rurales, à la salle polyvalente, du 23 décembre au 5 janvier.



L'une des crèches exposées à la Chapelle-Neuve.

Lors de leur première exposition en 2005, les artistes avaient rivalisé de talent, en construisant des crèches dans des souches cueillies en forêt de Fioranges, dans un champignon géant, et autres abris récupérés en milieu rural. Plusieurs personnages avaient été fabriqués pour l'occasion, d'étranges créatures parfois, une première édition qui n'avait pas manqué de donner des idées à d'autres. Ainsi, Albert, Le Sergent, membre de l'association, a entrepris de sculpter plusieurs santons en bois au couteau

exclusivement, une passion qu'il détiend depuis son plus jeune âge "quand je gardais les vaches", dit-il.

A quelques kilomètres de cette présentation d'une quinzaine de crèches, un autre comité de quartier, à Saint-Jean-du-Poteau en Plumelec (en bordure de la nationale 24) réalise chaque année une crèche monumentale d'environ 50 m<sup>2</sup> à l'intérieur de la chapelle. L'œuvre représente un paysage environnant,

le moulin de Talléné près du Manequen en Guénin. Là tout est reproduit dans le moindre détail, du ruisseau ou l'eau chemine en permanence par un système de pompes. Leur perfectionnisme les a même poussés à introduire des poissons dans le ruisseau, construite à l'identique diverses architectures des environs. Pour cette année, le site de la chapelle Saint-Gildas de Bieuzy-les-Eaux sur les berges du Blavet est retenu et sera représenté dans tous ses détails. La visite est libre tous les après midi, du 24 décembre au 15 janvier, puis les samedis et dimanches, jusqu'à la fin janvier. Entrée libre et café offert par les bénévoles du comité.

DANIEL HYBOIS

(1) 06 24 25 63 53 - (2) Delphine Jouanvic, 02 97 27 20 75.

### Orchidées à Plougenast

La Vallée des orchidées est née d'une passion. Daniel Gorvel cultive depuis 1988, à Plougenast, un grand nombre d'espèces botaniques qu'il met à la disposition des amateurs. De l'espèce rare pour les puristes à la plante hybride pouvant être cultivée par tout le monde, les variétés proposées, reproduites à partir de collections privées ou d'établissements orchidophiles, sont multiples. Les 9, 10, 16 et 17 décembre, la Vallée des orchidées ouvre ses portes au public.

Rens: 06 70 41 86 25

## Noël magique à Quintin

Pour la deuxième année, les traditions de Noël s'exposent et animent le château de Quintin, jusqu'au 7 janvier.

C'est Noël(s) en Bretagne ! A la nuit tombante, les jardins restaurés, les jardins restaurés et l'intérieur du château de Quintin recréent l'ambiance enchantée de Noël. Dans l'édifice des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'exposition de crèches et santons met à l'honneur l'Espagne. Lors du marché aux santons sera présenté celui spécialement conçu pour la manifestation, représentant un personnage important de Bretagne. Des ateliers de créations sont proposés aux enfants, des visites aux chandeliers les vendredis et samedis de 16h30 à 20h, des contes de Noël récités au coin du feu.



<http://www.noelsembretagne.fr>

### En bref...

• Pour Noël, Handicap International met en vente son traditionnel "sac à sapin" au prix de 5 € dont 1,30 € reversé à l'association. Ce sac 100 % biodégradable permet de venir en aide aux handicapés dans 60 pays.

[www.handicap-international.org/ppp](http://www.handicap-international.org/ppp)

## Le Champéard 2007

Le guide gastronomique Champéard fête son quart de siècle. 25 ans de plaisir gourmand procuré par des professionnels reconnus, notamment en Bretagne.

Que retenir du crû 2007 du Champéard ? Tout d'abord, son prix. Par rapport à l'an dernier, le guide a augmenté de 3,50 €. Sans doute pour fêter les 25 ans... Parmi les lauréats bretons, signalons la présence du morbihannais Christian Le Squier (Restaurant Ledoyen, Paris 8<sup>e</sup>) et de Luc Mobihan (Le Saint-Placide à St-Malo) dans les Jeunes chefs et Marie-Noëlle Bellin pour les hôtesses (Auberge des Glacis, Plomodiern). Jean-Claude Camus (La Vieille Renommée, Le Faou), La Bretagne est bien représentée dans le Champéard, même si parfois le classement diffère d'un guide à l'autre. C'est ainsi que Jean-Pierre Crouzet, de Plancoët, voit sa note passer de 2 à 1 point alors que dans le Bottin Gourmand il affiche trois étoiles.

Jacques Thorel, Auberge Bretonne à La Roche-Bernard (une note de 18,5 sur 20) est le seul Breton, dans le guide Champéard, à compter quatre points (le maximum). Olivier Bellin, Auberge des Glacis, Plomodiern (17,5), est promu de deux à trois points. A trois points, on trouve encore Jean-Paul Abadie, L'Amphitryon, Lorient (18,5), Sylvain Guillemot, Auberge du Pont d'Acigné, Noyal-sur-Vilaine (17,5), Eric Guérin, La Mare aux Oiseaux, St-Joachim (17,5), Olivier Roslinger, Maisons de Bricourt, Cancale (16,5), Bernard Rambaud, Le Pressoir, St-Avé (16,5), Jean-Yves Guého, L'Atlantide, Nantes (15,5), 70 restaurants ont bénéficié d'une promotion. Parmi eux, La Coquille (Concarneau), La Bogue (Redon), Le Cap Horn (St-Malo), Le Balem (St-Michel-Chef-Chef), le Relais de Fioranges (Pluvigner) passent de 0 à 1 point ; La Coquerie-LeCoq-Gabby (Rennes), le St-Placide (St-Malo) et Le Colvert (Fresnay-en-Retz) de 1 à 2 points. Du côté des rétrogradations, signalons l'établissement briochin Aux Pesked qui dégringole de 3 points à 0.

Ed. Plon - 27 euros.

## 14<sup>e</sup> Foire aux Chapons de Janzé

Le dernier week-end avant Noël, les éleveurs de volailles de Janzé donnent chaque année rendez-vous aux amateurs de cuisine authentique et de bons produits. En cette période de fêtes de fin d'année et de repas en famille, Janzé organise la 14<sup>e</sup> édition de sa célèbre Foire aux chapons.



Le dernier week-end de l'année pour les gastronomes



Cette Foire permet à tous, fins connaisseurs ou amateurs, de venir choisir leur chapon qui sera le chef-d'œuvre sur la table du réveillon. C'est aussi un événement reconnu par l'ensemble du milieu gastronomique. Les Chefs se donnent rendez-vous à Janzé pour partager leur passion pour cette volaille de premier choix.

Seront présents :

- **Vendredi 22, place aux Chefs de la restauration collective avec Eric Tréhin**, Chef au Collège Anne de Bretagne à Rennes et André Foulgoc, Chef au Lycée Hôtelier de Dinard.
- **Samedi 23 matin, rendez-vous avec la cuisine des amateurs et Jocelyne Dezalieux** (de l'association la Cuisine des Volontaires Janzéens).
- **Samedi après-midi, pleins feux sur les chefs de la gastronomie avec Stéphane Hirel**, Chef de l'eau à la Bouche à Rennes et Pascal Ribault, Chef de Ar Millin à Châteaubourg. Ils réaliseront des recettes inédites devant le public, de la plus traditionnelle à la plus étonnante. Ce sera l'occasion de transmettre leurs secrets et conseils afin que chacun apprenne à préparer le chapon à son goût.

Possibilité de commander son chapon par téléphone auprès de Monique au 02 99 47 57 57

Un marché de Noël complet et sa crèche vivante



En plus de cette fête qui réunit tous les amoureux de Noël et de la grande gastronomie, un grand marché avec plus de 50 exposants, permettra à tous de trouver les produits les plus savoureux de notre terroir, ainsi que des objets d'artisanat afin de réaliser leurs derniers achats de cadeaux. Cette ambiance de fête de fin d'année sera complétée par la possibilité de faire des promenades en calèche traditionnelle.

Une crèche vivante, animée par les élèves de l'École du Sacré-Cœur de Janzé fera également briller les feux de Noël en avant-première sur ce week-end convivial et chaleureux.

Nouveauté : Le concours Chapons et chansons

Les vendredi et samedi après-midi, un concours de chant "radio crochet" est ouvert à tous les amateurs. Ils pourront interpréter leurs chansons préférées sur scène et devant un large public. Un professionnel animera ce concours convivial et un jury départagera les chanteurs. Les vainqueurs pourront remporter des lots.

Entre chaque passage, le public vibrera en participant au jeu de la "course de chapons".

Les chanteurs peuvent s'inscrire auprès de Florent au 02 99 79 60 62.

Foire aux chapons de Janzé, les 21, 22 et 23 décembre, place du Champ de Foire. Entrée 2 € remboursée sur l'achat d'un chapon. Renseignements auprès des Fermiers de Janzé : 02 99 47 57 57 ou 02 99 79 60 69 et sur le site [www.communique.fr](http://www.communique.fr)

Fanfares  
Exposition florale  
Spectacles de rue  
Marché de Noël  
Concerts/chorales  
Spectacles pour enfants

# Noël en fête

SAINT-BRIEUC  
du 6 au  
24 décembre

www.saint-brieuc.fr

Au golf de Carhaix



Carhaix dispose d'un parcours de golf à 6 trous et entend bien démocratiser la pratique de ce sport. Jean-Claude Querrien, golfeur émérite et amateur du green initie les avertis comme les néophytes, les scolaires et propose même des compétitions ludiques le dimanche matin : prochains parcours les 3 et 17 décembre. Le jeudi, des sorties sont organisées pour une découverte des autres golfs de Bretagne. Enfin, ajout supplémentaire, le golf est bilingue et signataire de la charte "Ya d'ar brezhoneg". ■ Rennes 02 98 32 79 15

20 ans d'actions en Bretagne grâce au Téléthon

Le Téléthon 2006 se déroule les 8 et 9 décembre. Grâce à la solidarité et à la générosité de tous, l'AFM peut mettre en place des actions, depuis 20 ans, pour lutter contre les maladies génétiques. Ainsi, à Nantes, l'Institut du thorax est aidé pour mettre au point des thérapies, notamment génétiques et cellulaires. Pendant quatre ans, l'AFM finance le Centre d'investigation clinique de Nantes pour ses essais à hauteur de 46 000 euros chaque année. Le laboratoire de thérapie génique conçoit et produit des vecteurs capables de transporter le gène-médicament au cœur de la cellule malade. L'Unité de biotechnologie, biocatalyse et bioproduction travaille sur le développement des muscles dans l'embryon. L'AFM est aux côtés des malades et propose des consultations spécialisées à Nantes, Rennes et Brest. Elle soutient aussi des associations, comme Hand'Chiens qui, à Saint-Brandan étiquette des chiens d'assistance pour les personnes à mobilité réduite, mais aussi la Maison de la Hamonais qui accueille des personnes atteintes de maladies neuromusculaires et leur entourage à Tréguier. ■

Le Petit train des Côtes-du-Nord

Créée le 14 décembre 1986, l'Association des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord fête ses 20 ans. 2006 marque également le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fermeture de la dernière ligne du Petit Train, Saint-Brieuc-Paimpol. L'association, qui a vu le jour pour maintenir cette mémoire vivante, a mis en place tout un programme de

manifestations. Ainsi, le 10 décembre, une journée autour du Petit Train et de son histoire est proposée à Binic, avec notamment la projection en avant-première du film de Roland Savidan et Florence Mahé "La grande époque du Petit Train des Côtes-du-Nord". ■ www.trains-fr.org/bdn

Tro Breizh

Une seconde ligne de métro est à l'étude pour 2013-2015 sur Rennes. En projet à Concarneau un centre de thérapie. Ouverture au nord de la Viaire à Rennes, d'un second centre commercial. Celui de la Visitation. A Plugun, Serge Kergoat a racheté Krampouz, la célèbre société de fabrication de crépières. Salons du livre - les 2 et 3 décembre à Evry, salon du roman populaire, du 5 au 10 à Lorient, 3<sup>e</sup> salon du livre jeunesse - le 10 à Lorient, 16<sup>e</sup> foire aux disques et à la BD. Le groupe Bigard (Quimper) a racheté 3 abattoirs - Forges-les-Eaux, Vitry-le-François, Vénary. L'Irlande, invitée du 11<sup>e</sup> salon du tourisme de Rennes. Ouverture à Nantes en 2010 d'une nouvelle maison d'arrêt. Le crématorium

Carnet

Jean-Michel Croquennec est nommé administrateur des Affaires maritimes du quartier de Paimpol. Jean-Michel Garniga a été nommé secrétaire général du groupe Yves Rocher. Le morbihannais Raymond Senvas est entré au bureau de la Fédération française de ski. Renan Helgouach est nommé secrétaire régional de France Télécom. Le brestois Ronan Le Moal, 34 ans, a été promu à la tête de Fortune Direct France. Jean-Guillaume Legros, 31 ans, a été nommé directeur du Dinard Golf. Directeur général du CHU de Rennes depuis 11 ans, Gérard Sacco devient contrôleur des établissements de santé au ministère. Samuel Jan prend la direction régionale de la SCS, société européenne des infrastructures d'infrastructure. Nicolas Codefort, rédacteur en chef depuis 7 ans de France Bleu Armorique, est promu directeur de France Bleu Périgord. Olyvia Perrin est le nouveau directeur du GEH ouest d'EDF. Le prix Hugues Rebail a été décerné à Jean Rouaud, de Cambon, pour son roman L'imitation du bonheur. Faïch Brudry, responsable de l'émission en brezhoneg de France 3, a reçu la médaille de chevalier des Arts et des Lettres.

Nécrologie

Louis Marc, ancien maire adjoint de Brest, ancien conseiller général du Finistère.

Malou Jestin

Malou Jestin (née Marie-Louise Balcob) est décédée à l'âge de 60 ans. Elle était épouse de Yann Jestin, maire-adjoint de Lesnevoy, président d'Askol, association des élus bretons pour la démocratie. Malou était elle-même très impliquée dans la vie culturelle : elle organisait notamment les rencontres du Kan ar Bobl pour le Leon. Ses obsèques ont été célébrées en la basilique du Folgoët. Notre amitié va à Yann et à sa famille. ■

Alain Huguet

Membre fondateur des Nuits salines de Batiz-Mer, Alain Huguet est décédé à l'âge de 53 ans. Marié et père de 4 enfants, arrivé à Batiz en 1985, il s'est vite engagé dans la vie associative locale, devenant notamment l'un des piliers du festival des Nuits salines, dont il a été le vice-président pendant dix ans. Partenaire des Nuits salines pour son guide d'été 2006, armor magazine tient à manifester sa sympathie à sa famille ainsi qu'à l'association des Nuits salines. ■



Bernadette Malgorn, Bretonne et grand serviteur de l'État

C'est une femme de caractère, une Bretonne à poigne et une représentante influente de l'Etat français qu'a accueillie Paris Breton à la mi-octobre. Bernadette Malgorn, parlait chahuté par l'assistance, a fait front. Droite dans ses battes...



Philippe Chain, Bernadette Malgorn, Yannick Le Bourdonnec, Ronan Le Flécher.

Choisie par Sarkozy Novotel Paris-Gare Montparnasse, salle Américaine... ça ne s'invente pas ! Tailleur violet, chemise blanche, foulard noué autour du cou, Bernadette Malgorn s'adresse à une cinquantaine de personnes - des dirigeants d'entreprises dont Louis Le Duff, une dizaine de journalistes et d'élus, parmi lesquels Jean-Yves Cozan ou les parlementaires Christian Ménard et Philippe Goujon, des Bretons et des amis de la Bretagne. Des terres armoricaines qu'elle a sévi à la tête de la préfecture de région entre 2002 et 2006, mais qu'elle a quittées en août pour le poste de secrétaire générale du ministère de l'Intérieur et de l'aménagement du territoire. Place Beauvau, elle occupe cette fonction administrative méconnue - mais non moins stratégique - qui lui vaut d'assurer la coordination transversale du ministère et de superviser notamment les mouvements préfectoraux. "Pourquoi ai-je été bombardée là ? Nicolas Sarkozy m'a donné cette consigne : faites-moi bouger tout ça", confia cette ancienne directrice de cabinet de Philippe Séguin.

Représentante de l'Etat Cette soirée animée par Yannick Le Bourdonnec permit d'aborder le rôle de l'Etat en région, la fuite des jeunes diplômés bretons, la question foncière, les déséquilibres économiques internes ou la réalisation des infrastructures. Bernadette Malgorn rappela les échéances pour l'achèvement de la des-

serte TGV 2012/2013, et se déclara confiante dans la réalisation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes. Elle se prononça pour le maintien de l'Etat dans les régions, seul moyen d'assurer une politique globale de développement : "La diversité même de la France justifie l'existence d'une administration territoriale de l'Etat. Cette administration a de longs succès derrière elle". Elle intervint également pour préciser le rôle d'arbitre et de garant de la loi et de la démocratie du préfet en région. En tant que représentante de l'Etat, elle considère que la fonction préfectorale doit s'adapter aux contextes régionaux spécifiques, incitant pour certaines régions, modératrice pour d'autres. "En Lorraine, tous les matins, j'avais l'impression qu'il fallait soulever la région. En Bretagne, il fallait canaliser, car cela partait dans tous les sens".

Un rôle de "punching ball" Le fait d'être préfète de sa région d'origine lui a permis d'appréhender plus rapidement les enjeux. Aussi a-t-elle été soucieuse de "renverser une attitude parfois complaisante" vis-à-vis de la forte consommation d'alcool et de drogue par la jeunesse bretonne en particulier. Une lutte acharnée

contre cette autodestruction volontaire et un sujet controversé qui a entraîné des réactions violentes à l'égard de celle qui un article du quotidien Le Monde avait surnommée "la préfète de la rue de la soif". "Si j'ai pu servir de punching ball et que ça a servi à quelque chose, alors tant mieux, reprend-elle. Il faut veiller à que les cerveaux des jeunes ne se transforment en bouillie. La matière grise est l'atout principal de la Bretagne. Les combats d'aujourd'hui sont des combats de compétence. Il faut ramener à leur juste place les questions de découpage du territoire".

La réunification de la Bretagne ? "Pas une priorité !"

Sur la question de la réunification de la Bretagne, soulevée d'entrée par Patrick Mahé, Bernadette Malgorn s'est montrée peu convaincue. Elle a souligné que le cadre administratif ne lui semblait pas constituer la première priorité : "Je trouve plutôt sympa sur le plan sentimental que le nord de la Loire Atlantique soit breton. Cette aspiration un peu nostalgique est un détournement de centres d'intérêt de ce qui est essentiel pour la Bretagne". Aspirer-elle à un processus démocratique de consultation de la population ? On en doute à l'écouter s'abriter derrière la langue de bois et d'hypothétiques délibérations des collectivités territoriales. "Toutes les conditions ne sont pas réunies actuellement". Et de poursuivre : "Si l'on raisonne en espaces économiques homogènes, s'étendant vers le sud n'a pas de sens pour la Bretagne". Les réseaux de villes du grand ouest dont elle a fortement encouragé la constitution ont sa préférence. "Certains solidarités économiques ne se font pas sur la carte", plaide-t-elle. Interpellée une fois encore sur un nouveau découpage régional par Jean Bothorel, Bernadette Malgorn se justifia ainsi : "Je me sens autant bretonne que vous". Comment peut-on être bretonne et représentante de l'Etat français en Bretagne ? "Je n'ai jamais été schizophrène", vout-elle nous convaincre. ■

RONAN LE FLÉCHER

Sommaire / Taolenn

L'événement : Bernadette Malgorn à Paris Breton Bretons du monde : Réunion d'été de Bretons du monde - OBE au Loroux-Bottereau (3) - exposé d'Yves Lainé • Ecrivains de langue bretonne d'Amérique

Bretons de cœur : Corinne Cousin entre chant et théâtre Agenda disparique

# Réunion d'été du 19 août au Loroux-Bottereau (L-Atl.) de Bretons du monde-OBE L'exposé d'Yves Lainé

De la réunion d'été 2006 de Bretons du monde (OBE-Organisation des Bretons Expatriés), tenue sur le thème "Espaces économiques légitimes et périlleux, un modèle : la Bretagne", nous avons d'abord restitué l'introduction volontariste du président **Pier Le Roux sur l'about qui représentent les Bretons expatriés pour utiliser pleinement le "Potential Bretagne".**

Nous avons ensuite retracé l'exposé sur "la dimension culturelle de l'économie bretonne" effectué par Jean Cevarat au nom d'Alain Esnault, président de Produit en Bretagne.

Voici maintenant celui d'Yves Lainé, ancien directeur commercial à la Brittany Ferries, consacré à "La référence Bretagne, de plus en plus appréciée pour l'entreprise".

## Face à la mondialisation, un positionnement "régional" est-il possible ou utile ?

Le positionnement régional est-il complémentaire au "national" ? Il est fréquent dans l'alimentaire, dont on connaît les appellations contrôlées, mais il peut aller au-delà. "Sheffield" ou "Solingen" pour la coutellerie, Zürich pour les assurances, le Jersey, le poney shetland... Pour autant, un label "global" portant des valeurs représentatives d'une population donnée, c'est moins courant. La question est cependant posée en Europe où une quinzaine d'États d'importance économique égale ou inférieure à la Bretagne disposent de budgets de promotion. Pour ce qui concerne la Bretagne, il se pose la question de la complémentarité entre une image nationale française, ciblée sur le luxe, le bien vivre, quelques grandes causes (TGV, Airbus) et une image régionale bretonne porteuse d'atouts spécifiques, que la Bretagne a entrepris de formaliser en interne comme en externe. Pourquoi ?

Les faits nouveaux, ce sont l'intégration territoriale mondiale et européenne, la régionalisation dans le contexte d'une nécessaire politique économique de proximité, celle-ci étant parfois prônée par l'État, même intégrée dans la constitution française, mais en pratique jamais réalisée. Avec l'importance croissante de l'Europe, la région pourra pourtant commencer à exister en France comme à peu près partout en Europe. Face à la mauvaise volonté de Paris, la Bretagne réclame des compétences qu'elle finira bien par obtenir...

Dès lors, la Région Bretagne, dotée de compétences nouvelles, et réunies, sera pour les entreprises bretonnes, françaises et étrangères, un partenaire en première ligne. Les atouts de la "référence Bretagne" sont au nombre de huit :



Le TGV est une des priorités de la Région.

1. Esprit d'entreprise et de solidarité
2. Main d'œuvre de qualité
3. Attractivité
4. Existence d'un projet régional
5. Lien avec un projet international
6. Une valeur ajoutée sociologique
7. Le dynamisme de l'identité
8. Un potentiel diasporique important.

## 1. L'esprit d'entreprise et de solidarité

L'entreprise recherche la Région la plus entreprenante possible, celle qui lui offre sa solidarité pour réussir. C'est d'abord la question du soutien mutuel qui est posée. Dans un monde de lobbies, les soutiens publics, européens, nationaux, doivent être acquis de haute lutte. Si une veille économique et politique efficace est entretenue par la Région, il faut en profiter. Mais de préférence choisir une région qui a conscience de son identité, en l'occurrence la Bretagne :

- Le PIB régional y accuse la plus forte croissance : + 72 % contre + 54 % de moyenne française sur 1999-2003
- Le chômage régresse plus vite, grâce à une croissance des effectifs d'emploi de + 8 % contre + 3,3 % de moyenne française sur 2000-2005
- Conséquence : le solde migratoire (1999-2005) y est d'un tiers supérieur à la moyenne française.

D'une enquête récente de la Sofrema (février 2002) publiée par l'Express, il ressortait que de toutes les régions françaises, la Bretagne était la première dans le classement selon le critère dit "entrepreneurs" rassemblant les notions de dynamisme économique, d'attractivité et de tissu économique d'artisans et indépendants. En revanche, le "Val de Loire" (hors Loire-Atlantique) occupe que la 13<sup>e</sup> place. S'il faut s'allier aux plus entreprenants, la Loire Atlantique (11/96) a plus d'avantage à faire cause commune avec les quatre départements de la Bretagne administrative : Côtes d'Armor (5<sup>e</sup>), Morbihan (12<sup>e</sup>), Finistère (18<sup>e</sup>) et Ille-et-Vilaine (21<sup>e</sup>), qu'avec les Pays de Loire : Sarthe (49<sup>e</sup>), Maine et Loire (56<sup>e</sup>) et Mayenne (72<sup>e</sup>).

## 2. Main-d'œuvre de qualité

Les entreprises recherchent une main d'œuvre de qualité, à tradition industrielle familiarisée avec les démarches de qualité des défis industriels. Il est reconnu que les meilleurs salariés sont ceux qui cumulent ces atouts primordiaux : aimer son cadre de vie, être attaché à son territoire et d'être solidaire de son entreprise. À ce point de vue, adaptabilité, potentialité et ouverture sont des qualités qu'on reconnaît au salarié breton.

La démarche de qualité est moins connue ; pourtant dans de nombreux domaines où les activités peuvent être jugées à l'aune internationale (Citroën Rennes, Airbus et Aker, aéronautique et construction navale à St-Nazaire, électronique à Lannion, Transport maritime et aérien avec Brit Air et Brittany Ferries) les employeurs s'en félicitent. Les vertus de la main d'œuvre bretonne se déclinent souvent par les motifs suivants : travail, tonicité, ténacité, fidélité, honnêteté.

Cette ressource qualitative et quantitative en main d'œuvre explique que la zone "Bretagne historique et Vendée" ressorte au 2<sup>e</sup> rang en France (après Languedoc-Roussillon) avec 8 % de progression nette d'effectifs salariés entre 2000 et 2005 comme cité plus haut. Entre 2004 et 2005, c'est même la Bretagne qui a connu la plus forte progression de la masse salariale, avec + 5 %, à égalité avec Midi-Pyrénées, loin devant la moyenne nationale où se situent les Pays de Loire (+ 3,3 %, selon la source Acoss-URSSAF).

## 3. Attractivité

Disposer d'une image d'entreprise positive et reconquise, cela coûte très cher. Les synergies prônées par des collectifs de filières permettent souvent de faire des économies, de mieux cibler et d'être efficace. Le marketing géographique, qui consiste à choisir en plus "une Région qui gagne", est complémentaire dans la mesure où l'attractivité de la région réagit sur les produits qui s'en réclament.

En Loire-Atlantique même, des recherches sérieuses ont prouvé qu'il existe une corrélation entre les attentes de la clientèle de secteurs très divers et les valeurs déjà attribuées par le consommateur à la Bretagne ou aux Bretons. Communiquer, par exemple, sur les valeurs de confiance, de courage, d'authenticité, réduit un coefficient d'adéquation de 80 %, l'un des meilleurs en Europe. La validation de ces arguments, aux incidences commerciales mesurables, pourrait justifier la création d'un **Observatoire de l'image de la Bretagne**, de ses hommes et de ses produits, allant très au-delà du tourisme, co-géré par l'administration régionale et les entreprises, qui serait un baromètre dans plusieurs pays/marchés.

## 4. Existence d'un projet régional

D'une manière générale, les régions françaises, démobilitées par des siècles de gestion étatique, sans compétences ni budgets réels, n'ont pas pris conscience qu'elles avaient non seulement le droit, mais le **devoir de définir un projet, une dynamique, voire une utopie dans lesquels puisse s'insérer la population.**

La récente révision de la constitution permettait de l'envisager. En commençant par les plus dynamiques, à l'exemple de communautés étrangères autonomes performantes (Irlande, Catalogne, Ecosse, Bavière...) les régions hexagonales devaient pouvoir se réveiller grâce au droit à l'expérimentation : c'était le *Pari Rattarin*.

Dans le passé, la Bretagne, notamment grâce au CELIB, a déjà su définir et mettre en place des choix essentiels : Plan Routhier Breton, désenclavement par mer, fer et air, filières agroalimentaire, électronique, pêche, internationalisation. Mieux que d'autres, avec ses expériences et ses nombreuses cellules de réflexion, la Bretagne est à même de définir des projets économiques solides. Les pistes existent, de nombreux ouvrages sérieux sont disponibles.

Aujourd'hui, la Bretagne de Jean-Yves Le Drän veut s'appuyer sur son identité culturelle pour assurer sa promotion et sa projection commerciale à l'extérieur. **Bretagne International** est ainsi un outil de promotion unique en France, qui offre un réseau de 50 relais dans 40 pays, dans lequel la culture authentique de la Bretagne est associée à la promotion économique. De son côté, Produit en Bretagne (170 adhérents, 100 000 salariés) se bat pour la préférence bretonne au nom de l'emploi. Les adhésions d'une connotation bretonne à un produit commercial ne se comptent donc plus : après Made in Breizh, ce furent TV Breizh, BreizhMobile, Breizh restauration et même le secteur bancaire.

## 5. Lien avec un projet international

Depuis des siècles des liaisons culturelles et économiques ont été tissées avec les "cousins celtes", de l'Écosse à la Galice. Comme "la bien montré Joseph Martray dans son livre "Nous qui sommes d'Atlantique", cela concerne une large frange océane, dite "Arc Atlantique", avec 100 millions d'habitants qui ont beaucoup en commun. Ce projet se voulait une réponse à la fameuse "Banane bleue". La Bretagne, qui en occupe le centre géographique, mais aussi mental - espace neutre ni anglo-saxon ni latino-ibérique - peut en être le pivot. Initié par le CELIB, il n'a pas, jusqu'ici bénéficié de moyens ou de volontés politiques.



Or la Bretagne réunifiée, qui se trouve être non seulement centrale mais avec un PIB supérieur à 100 milliard d'Euros, virtuellement la région la plus forte, est en position pour le réaliser. Il s'agit, dans le respect de la personnalité de chacun, et en liaison avec l'UE, de créer à

Nantes un pôle d'expertise et un lobby permanent pour des projets infra-structurels communs, jouant un rôle efficace face à une Europe dérivant vers l'Est. Les entreprises, aujourd'hui pas encore associées, ne peuvent ignorer un projet qui leur donne un plus sur un marché réparti sur cinq états de l'Union. Les villes de Nantes et de St-Nazaire, qui communiquent sur l'image de "La Métropole Atlantique", y trouveront une ambition : on ne se décrète pas contre, mais on le devient en proposant un projet attrayant. Nos projets peuvent être techniquement et financièrement validés chez nous, pas seulement à Paris.

## 6. Une valeur ajoutée sociologique

Dans la dynamisation des entreprises, les études montrent que des éléments proprement culturels concourent au but. Une certaine homogénéité de but est nécessaire : c'est, lorsqu'elle est atteinte, la culture d'entreprise. L'entreprise gagne lorsque son personnel, globalement, a pris conscience de faire partie des meilleurs, et pas seulement dans son secteur. Le fait d'intégrer dans la stratégie d'animation des équipes, des valeurs humaines ancrées, en adéquation avec le but recherché, comme *confiance* ou *parole donnée*, courage ou obstination participe à la mise en place de la culture d'entreprise, liant social et élément de conquête.

Dans l'ouverture au monde, le ciment social, voire sentimental et émotionnel de l'entreprise, sa culture, sont faits de la conscience d'être parmi les meilleurs, d'être de quelque part, de partager des valeurs.

## 7. Le dynamisme de l'identité

Si la démarche identitaire régionale n'est pas relayée par les entreprises, elle peut apparaître négative, voire désuète, politicienne. Cette démarche est-elle un pas vers l'indépendance ? Sûrement pas, car la Bretagne a montré (Maastricht, Constitution) qu'elle est la première région européenne de France. C'est plutôt la concurrence avec les autres régions fortes

d'Europe qui inspire la démarche ; mais alors où est la frontière avec un certain nationalisme ?

Une chose est certaine : si les institutions, les entreprises et le monde économique ne s'en mêlent pas, ne participent pas c'est alors que la promotion régionale bretonne risque d'être lapanage de groupes irresponsables et incontrôlés.

Un bon nombre de chefs d'entreprise ont déjà compris cela. Parmi les 4 000 élus qui ont signé la charte de Bretagne Réunie, six cents se trouvent être également dirigeants d'entreprises, tandis que d'autres l'ont signée en qualité ou individuellement. Ensemble, ils représentent déjà plusieurs dizaines de milliers d'emplois. Comment ne pas respecter la démarche pleinement bretonne de patrons comme Gouverneuc (Brittany Ferries, Roscoff), Jean Le Vourch (Caisse Régionale du Crédit Agricole 29), Pierre-Yves Wagn (Legris Industries, Rennes), Jean-Pierre Le Roch et André Traboula (Intermarché, 56), Daniel Rouiller (Groupe Rouiller, St Malo) ou Yves Pelle (PWC Services, Nantes) ? Hommes de vision, de fulgurance, ils savent où est leur intérêt.

## 8. Un potentiel diasporique important

Existe-t-il une région française aussi présente dans le monde ? La diaspora des Bretons du monde comporte des milliers de noms qui peuvent être autant de points d'appui. Parmi les images régionales identifiées par le plus grand nombre de consommateurs mondiaux celle de la Bretagne est l'une des plus lisibles. L'image culturelle, déjà porteuse, non liée à un vin ou à un alcool, ou encore à des produits de luxe (Paris) ne demande qu'à être déclinée. Question de budget encore... bien sûr, mais pour une région peu ou mal identifiée, la démarche tient de l'exploit.

## Conclusion

Pour les entreprises de Loire Atlantique, la référence "Bretagne" n'est pas indispensable, n'est jamais suffisante. Pourtant, elle est souvent un soutien valable car la Bretagne est un "Club d'Entreprises". Solidarité, attractivité, projet. Arc Atlantique, culture d'entreprise, exemples, diaspora, sont autant de "plus" appréciés des entreprises, que n'offre aucune autre région dans l'espace européen et mondial qui est le nôtre.

Il ne faut certes pas tout réduire à l'appartenance. Selon les secteurs, les avantages exposés plus haut peuvent être modestes ou décevants (tourisme, mer)... Mais, quelle que soit l'activité, ils ne sont jamais nuls. En outre, il n'existe pas de démarche alternative. Peut-on en gestion moderne, passer à côté de tels atouts ?

Bretons de cœur en Ile de France / Tud tomm o c'halon ouzh Breizh e bro-Bariz

# Corinne Cousin Comme une cousine à la mode de Bretagne !

L'attachement de Corinne Cousin à la Bretagne est une véritable affaire de famille, patiemment tissée au fil des années, avec comme fil d'Ariane l'amitié pour les gens de notre région. Cette pétillante comédienne, chanteuse et mime n'est autre que l'arrière-petite-fille de l'écrivain et journaliste Gatlue Mandès, grand ami de l'écrivain symboliste d'origine bretonne Villiers de l'Isle-Adam (1838-1889). Un bel exemple d'affinités électives héréditaires !

## Un amour de la Bretagne enraciné

Après que l'arrière-grand-père de Corinne Cousin ait découvert la Bretagne, son grand-père, motivé par la présence de nombreux amis dans la région, acheta une maison à La Baule où il aimait recevoir ses amis bretons, hommes d'affaires comme lui. C'est ainsi que Corinne s'est attachée à son tour à la Bretagne, grâce à ses fréquents séjours de villégiature, passés à arpenter la longue plage, cheveu au vent, humant à pleins poumons l'air iodé de l'Atlantique. Mais la nature ne signifie rien sans les hommes. Poursuivant ainsi la tradition familiale, Corinne ne réduit pas la Bretagne à une réserve naturelle, mais la considère comme un lieu privilégié de rencontres de forts tempéraments aussi bien que de personnes de confiance. C'est dans cet état d'esprit qu'elle a confié au Rennais Denis Sublet, la promotion de ses spectacles et les relations avec la presse. Au-delà des compétences professionnelles et du dévouement de son attaché de presse, c'est comme un pacte d'amitié que Corinne Cousin a noué avec la Bretagne. Sans vivre en Bretagne, elle ne peut néanmoins vivre sans elle !

## La polyphonie des talents

Après des études de théâtre classique et des cours de chant avec Armande Altai, Corinne Cousin alterne comédies et chansons. La Finistère l'accueille d'abord pour une représentation remarquée dans un cabaret breton... Si Corinne excelle dans l'interprétation, elle compose aussi avec bonheur. Inspirée par l'atmosphère des ports, elle évoque celle, si particulière, de Brest, que symbolise pour elle l'inoubliable chanson de Prévost "Souviens-toi, Barbara". Mais contrairement à ce texte nostalgique, les souvenirs de Corinne ne sont pas emprunts de mélancolie. Ils reflètent au contraire la joie de vivre de cette éternelle salimbanque, qui trouve en la Bretagne un lieu propice à l'inspiration.

Dans ses tournées théâtrales, figure en bonne place la Bretagne. Elle y a triomphé à Rennes dans "La femme rompus" de Simone de Beauvoir. A Paris, elle se partage aussi entre écriture théâtrale (sa pièce "Carmen Paradis" a reçu le prix France-Culture de la 1<sup>re</sup> œuvre théâtrale en 1992), mime et chanson. Depuis octobre, elle produit au Théâtre de Dix Heures son spectacle musical "Les Années Saint-Germain" qui fait revivre les chansons à textes des années 50. L'accueil enthousiaste du public permet de maintenir le spectacle au moins jusqu'en décembre, et en tous les cas de prévoir une reprise en mars 2007 ! En parallèle, Corinne prépare, avec son metteur en scène Roland Romanelli, un spectacle sur un grand musicien dont elle écrit le scénario. Révélation pour le début 2008 !

## Complicité bretonne

De la Bretagne, la chanteuse compositrice apprécie le "climat idéal en toutes saisons". Gare à ceux qui



disent qu'il y pleut toujours ou qu'elle est polluée ! Corinne dément de tels propos avec force et vigueur ! Car elle n'a cessé de louer la beauté et la pureté des rivages bretons de Cancale à La Baule ! Elle y suit des cures de thérapie associées de halles gastronomiques. Gourmande de vie et de mouvement, elle croque la vie en Bretagne à pleines dents, toujours à la recherche d'une émotion visuelle : "Si j'étais peintre, dit-elle, je peindrais la Bretagne avec des couleurs vives, beaucoup d'espace et de lumière". La grisaille n'est pas de mise dans l'univers artistique de Corinne Cousin ! La Bretagne est donc pour elle un réservoir de sensations multiples et colorées, que lui restitue, nous confia-t-elle, la lecture d'armor magazine. "J'y trouve non seulement une satisfaction intellectuelle mais également un réel plaisir sensoriel. Ce magazine est beau à toucher et bon à respirer... comme l'air de la mer sur les côtes bretonnes". Comment résister à ce compliment ? Vraiment notre nouvelle lectrice mérite bien le titre de cousine à la mode de Bretagne !

SYLVIE LE MOËL

Contact : pmk@tiscali.fr  
Théâtre de Dix Heures : 01 46 06 10 17

## Ecrivains diasporiques de langue bretonne / Skrivagnerien vrezhonek diasporel

La diaspora bretonne du XX<sup>e</sup> siècle a révélé des écrivains de langue bretonne, en France et dans le monde. A l'occasion du décès de Youenn Gwernig le 29 août 2006 à Douarnenez, à l'âge de 81 ans, rappelés quelques figures littéraires bretonnes d'Amérique...

C'est aux USA que Youenn Gwernig découvrit sa vocation d'écrivain breton. Né à Scaër en 1925, il vécut à New-York de 1957 à 1969 et y ressentit la nostalgie du pays natal, qu'il sut transcender dans la maîtrise littéraire de sa langue maternelle. Après avoir révélé sa vocation littéraire, il sut, une fois revenu en Bretagne, s'engager en faveur de la langue bretonne sur différents plans. Outre des récits et les poèmes qu'il continua à publier en breton ("An dir dir", "An toull en nor", "Un dornad plu"), il écrivit des chansons alliant de façon extrêmement heureuse tradition et modernité, dans des registres variés toujours pleins de sensibilité : éloges sur la

nature bretonne, appel à l'action culturelle et politique, hommages aux disparus, morceaux traditionnels revisités avec alacrité... Après l'entrée en fanfare du "Distro ar Gallied", les disques et CD de Youenn ne furent pas...

Au temps des luttes bretonnes des années 70, il dirigea RTB (Radio-Télé Brezhoneg) pour réclamer une juste place audio-visuelle au breton. Cela lui valut la responsabilité, durant quelques-unes des années 80, des émissions bretonnes concédées par FR3/Rennes. Depuis, le combat pour la présence audio-visuelle du breton demeure...

Le souvenir de cet homme très chaleureux encourage à persévérer jusqu'à leur dernier souffle tous ceux qui veulent, certes promouvoir la langue bretonne, mais l'illustrer eux-mêmes. Kenavo, breur kozh ! Ra vevo da evnor da viken ! Au revoni, vreur frère ! Que ton souvenir vive à jamais !

D'autres aussi ont écrit en breton en Amérique du Nord. Né à Perros-Guirec, Jakez Konan (1910-2003) vécut 25 ans (1952-1977) à Toronto où il éleva ses enfants en langue bretonne. Outre un roman ("Ur Mare'hador a Vontroulez") et des recueils de nouvelles ("Lannvern e kañ"), et "Kenavo Amerika"), il a écrit contes, chansons et pièces de théâtre, et traduit en breton le roman de S. Lagerlöf ("La Pierre dans le lac de Röttna").

Quant à Reun ar C'halan, né en 1923 à Châteauneuf-du-Faou, il vit aux USA depuis l'après-guerre où il a enseigné la littérature française au Wellesley College près de Boston. Auteurs de nombreuses nouvelles, il laisse une œuvre poétique marquée avec "Gouelec'hiou an evnor" et "Levr ar bianedenn". Sans oublier "Klemmigan Breizh" et "Lorc'h ar Rouaned"...

ERIC PIANEZZA-LE PAGE

## L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE / Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

**MB\*** : Mission bretonne  
22, rue Delambre - 75014  
Tél. 01 43 35 26 41  
clubedevines@wanadoo.fr  
**K-IDF\*** : Kandal'ch-île de France  
Tél. 01 43 20 84 60 - Fax 01 43 21 99 22  
**Sites recommandés :**  
Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

### Région parisienne [ DECEMBRE / MIZ KERZU 2006 ]

**Samedi 2 Décembre**  
**Levallois (92) :** 21h. Fest-noz. Salle Eiffel, angle rue Ludwig et rue d'Alsace.  
**Paris-MB (75014) :** 19h-22h. Soirée Moules

### Dimanche 3 Décembre

**Plaisir (78) :** 17h. Chants, harpe celtique et orgue : Yvon Le Quellec et Georges Devalle. Eglise St-Pierre.  
**Clichy (92) :** 12h. Déjeuner dansant de Noël. Salle Hedemheim, Place du Marché ☎ 01 42 70 09 80.

### Mercredi 6 Décembre

**Paris (75005) :** 18h. "La Tête revisitée, bilan des fouilles récentes", conférence de Michel Egloff, Directeur du Laténum de Neuchâtel (Suisse). Grande salle de conférences du Lycée Henri IV, 23 rue Clovis. ☎ 01 43 21 42 77.

### Jeu 7 Décembre

**Vincennes (94) :** 20h. Myrtilin et Zil avec l'ensemble musical du Monde. Salle Georges Pompidou. Réservations 06 25 27 08 80.



### Vendredi 8 Décembre

**Dourdan (91) :** 21h. Cantiques bretons, œuvres sacrées et harpe celtique. Florence Duchêne, soprano, et Yvon Le Quellec, harpe. Abbaye de l'Ouye.

### Samedi 9 Décembre

**Fresnes (94) :** 14h30-18h. Stage K-IDF\* FGBE/2 : le costume du Trégor. Animé par Yvette L'Hostis.

**Samedi 9 et Dimanche 10 Décembre**  
**Paris-MB\* (75) :** 10h-18h. Stage de breton débutant et avancé par Stumdi.

**Dimanche 10 Décembre**  
**Fresnes (94) :** 9h-13h. Stage K-IDF\* de danse de trégor "Trégor et Océan" par Yvette L'Hostis. Gymnase St-Euphry, Avenue de la République.

**Vendredi 15 Décembre**  
**Grigny (91) :** 21h. Fest-noz : Er Bag.

### Samedi 16 Décembre

**Fresnes (94) :** 19h30-18h. Stage K-IDF\* de chant gallo : Pays de l'Oust et du Llé. Animé par Marie-Hélène Conan. Salle Pujot, près de l'Eglise.  
**Paris-MB (75014) :** 10h-18h. Stage de danses bretonnes Fisel et Kost ar C'hoat par Jeanmot Le Coz. Stages de kan ha diskann Plimm et fisel.

### Samedi 16 et Dimanche 17 Décembre

**Issou (78) :** Stage de danses organisé par Kérourézet et animé par Yves Leblanc. Alain 01 34 97 17 36.

### Dimanche 17 Décembre

**Bois-Colombes (92) :** 12h. Déjeuner. Salle Charlemagne 6 rue Félix Braquet ☎ 01 47 82 77 92.  
**Fresnes (94) :** 9h-17h30. 3<sup>e</sup> journée FGBE/1 de Kandal'ch-IDF. Centre Henri Thellier. Courriel : lozach.ala@nirfres.fr  
**Paris-MB (75014) :** 15h-20h. Fest-deiz avec Claudine Fliho et Noëlle Corbel.

### Dimanche 31 Décembre

**Paris-MB\* (75014) :** 20h. Réveillon de la St-Sylvestre.

### JANVIER/GENVER 2007

**Samedi 13 Janvier**  
**Argenteuil (95) :** 10h-18h. Stages de bombardés (Lorj Bothue-Ph. Quilly) et de cornemuse (P. Guingou). Esp. Mandala. 82 Bd Leclerc. 21h. 30<sup>e</sup> fest-noz des Bretons d'Argenteuil. Salle des fêtes Jean Vilar, 9 Bd Héloïse. ☎ 01 49 34 76 00.  
**Fresnes (94) :** 14h-18h. Stage FGBE/2 de K-IDF\* : chorégraphie. Centre Henri Thellier.

### Dimanche 14 Janvier

**Fresnes (94) :** 9h-17h. 4<sup>e</sup> journée FGBE/1 de K-IDF\*. Centre Thellier.

### Samedi 20 Janvier

**La Courneuve (92) :** 21h. Fest-noz du Cercle d'Aubervilliers "Auber Breizh". Centre Houdermont. ☎ 01 49 34 76 00.  
**Rueil-Malmaison (78) :** 21h. 30<sup>e</sup> fest-noz des Bretons de Rueil : Yann Dour, Gowann, Kasadem, Atrium, 81 rue des Bons Raisins ☎ 06 08 54 16 20.

### France HORS RP

### [ DECEMBRE/MIZ KERZU 2006 ]

**Jusqu'en Janvier**  
**Lyon (69) :** Exposition. "Par Toutatis ! La religion des Gaulois". Musée gallo-romain de Fourvières, 17 rue Cléberg, 69005. ☎ 04 72 38 49 30.

**Samedi 2 Décembre**  
**Laval (53) :** 21h. Fest-noz : Blanche Epine.  
**Trézézac (49) :** 21h. Fest-noz : Loened fall.

**Jeu 7 Décembre**  
**Toulouse (31) :** 21h. Soirée d'animation de "Breizh en Occ" : danse, musique et bal. A la MJC du Pont des Demoiselles.

### Samedi 9 Décembre

**Châtenois (88) :** 21h. Fest-noz : Sans Gain.

### Samedi 16 Décembre

**Franqueville-St-Pierre (76) :** 21h. Fest-noz : Bugale an Noz.  
**Montigny-les-Metz (57) :** 21h. Fest-noz avec Sans Gain.

### Europe et Monde

**Jusqu'à fin Décembre 2006**  
**Marlinton (Belgique) :** Expo au Musée Royal de Marlinton "Celtés du VIII<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C."

**Jusqu'à fin Janvier 2007**  
**Bâle (Belgique) :** Exposition d'astro-archéologie celtique. Musée historique de Bâle.

### [ DECEMBRE / MIZ KERZU 2006 ]

### Samedi 2 Décembre

**Vevy (Suisse) :** 19h30. Nuit celtique : Toutatis et Arkan. Club des Temps modernes. ☎ 00 (41) 021 922 27 21.

### Jeu 7 Décembre

**Bruxelles (Belgique) :** 20h. Rencontre de l'Union des Bretons de Belgique. Crêperie Jordan's, 49 Place Jourdan, 1040 Etterbeek ☎ 00 (32) 02 230 74 66

### Dimanche 10 Décembre

**Londres (RU) :** 16h. Cours mensuel de danses bretonnes du Breizho à Cecil Sharp House, 2 Regent's Street.

### [ JANVIER/GENVER 2007 ]

### Jeu 4 Janvier

**Bruxelles (Belgique) :** 20h. Rencontre de l'UBB. Crêperie Jordan's, 49 Place Jourdan, 1040 Etterbeek.

### Samedi 27 Janvier

**Bruxelles (Belgique) :** 19h. Burns Supper de la Caledonian Society. Courriel : calso@tiscali.be

Directeur Horszone Bretons : Christian Le Gaiou  
Courriel au Comité éditorial  
106, ch. de la Côte du Moulin - 78620 L'Etang-La-Ville  
Fax/Répondeur 01 39 58 68 51  
e-mail: eric.pianezza-legeaiou@letheur.com



# LIVRE BLEU

## La Bataille de l'eau

- Amplifier la reconquête de la qualité de l'eau
- Atteindre la dimension environnementale
- Maintenir l'indispensable équilibre agricole



**BILAN - CONSTAT - PROPOSITIONS**